

VASCO

TÉNÈBRES SUR VENISE

GILLES CHAILLET

LE LOMBARD


Gilles Chaillet - DÉC. 82

GILLES CHAILLET

VASCO

TÉNÈBRES SUR VENISE

COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE

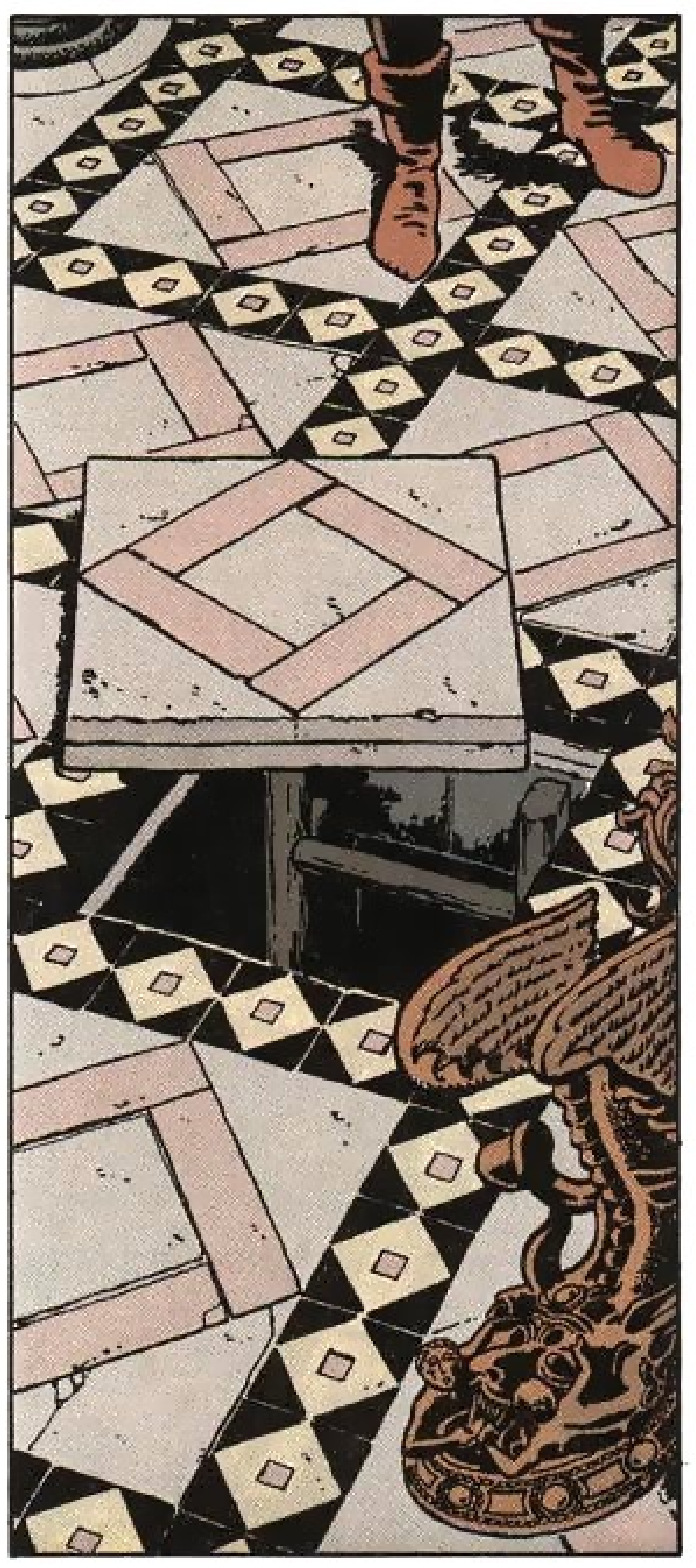
PARTICIPATION AUX DÉCORS THIERRY LEBRETON

LE LOMBARD

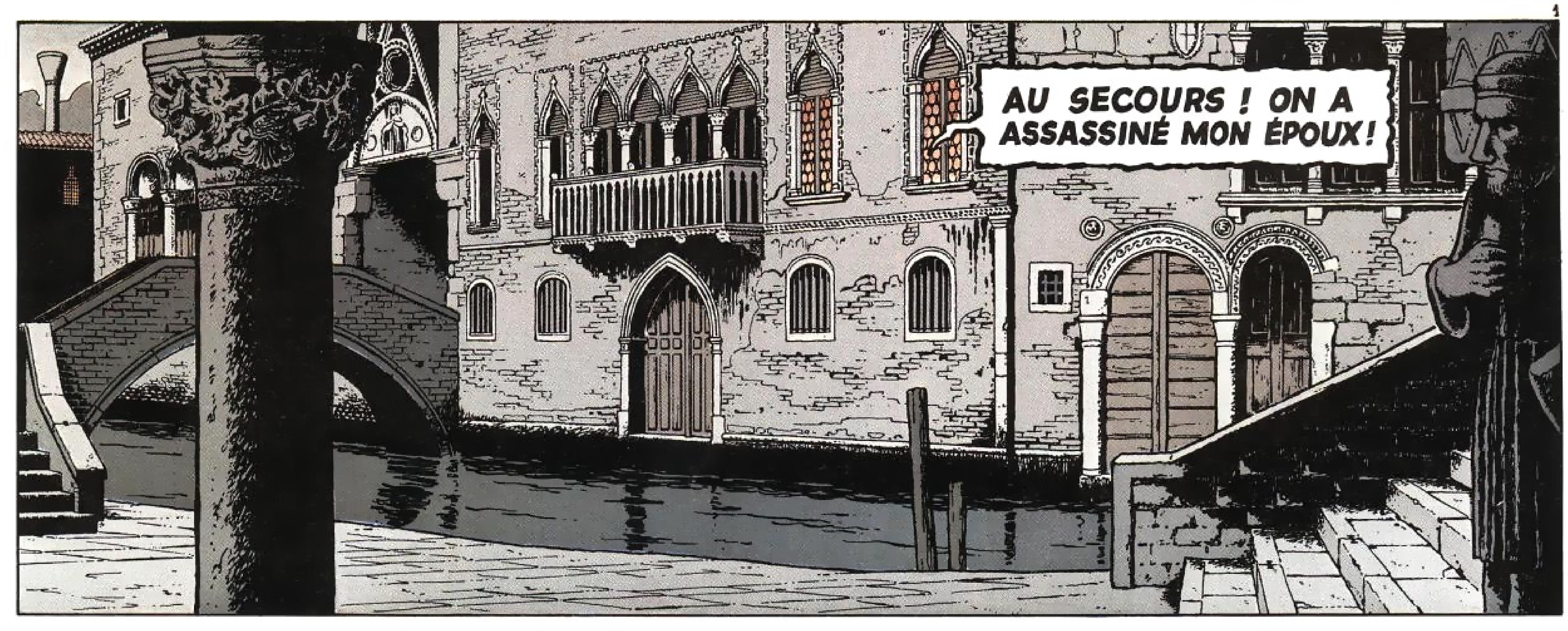


Dépôt légal : juillet 1997
ISBN.2-8036-0640.2
Imprimé en Belgique par Proost sprl

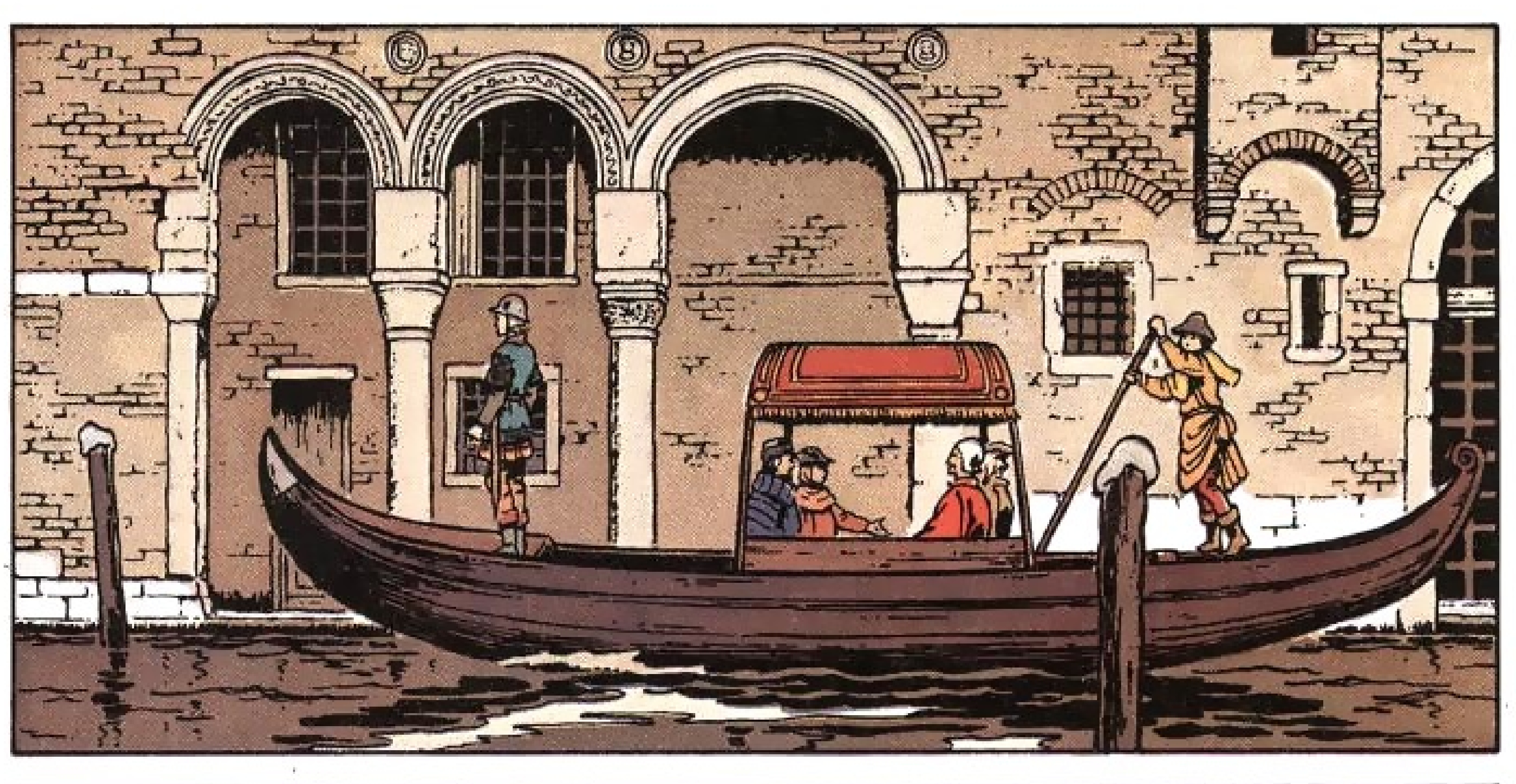
D.1997.0086.3708




AU SECOURS ! ON A ASSASSINÉ MON ÉPOUX!


Le jour est à peine levé qu'une barque glisse silencieusement sur les canaux déserts. Une fine pellicule de neige a figé la cité, bloquant ses habitants transis derrière leurs volets.




Le nouveau doge, Marin Falier, ne desserre pas les dents. Depuis la cuisante défaite de la flotte, à Porto Longo, il a confié le commandement des galères à des marins éprouvés, retirant cet honneur aux aristocrates responsables du désastre. En un mois, c'est le second de ces nouveaux officiers qu'on assassine.


Nous arrivons, votre Sérénité.
Voyez, la veuve de cet infortuné nous attend.

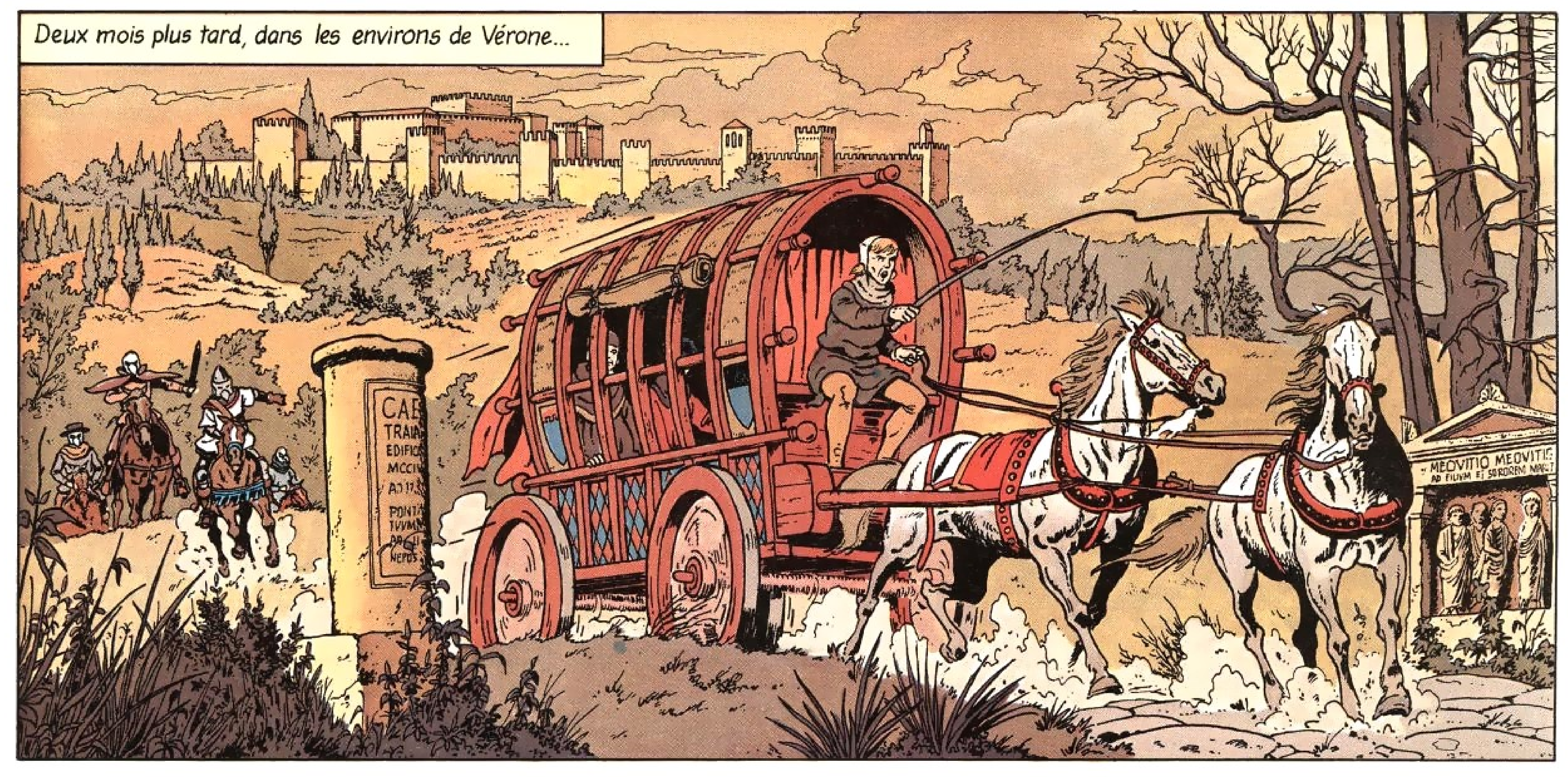

Ah, Seigneur! Quel malheur! Quel grand malheur!


Falier n'a pas répondu... Malgré son grand âge, il n'a rien d'un vieillard cacochyme. Une volonté de fer anime son regard aigu. Par ces temps de malheur, la Sérénissime République ne s'est pas fourvoyée en l'élisant à la magistrature suprême.


BEVI POCO


Nous avons retrouvé ce billet près du corps, semblable à celui qui accompagnait le premier meurtre!


Cavallieri della Pace


Deux mois plus tard, dans les environs de Vérone...


SANTA MADONNA ! ILS VONT NOUS RATTRAPER !
FOUETTE, COCHER ! FOUETTE ENCORE !


J'ai très peur que ce ne soit inutile, mon oncle...

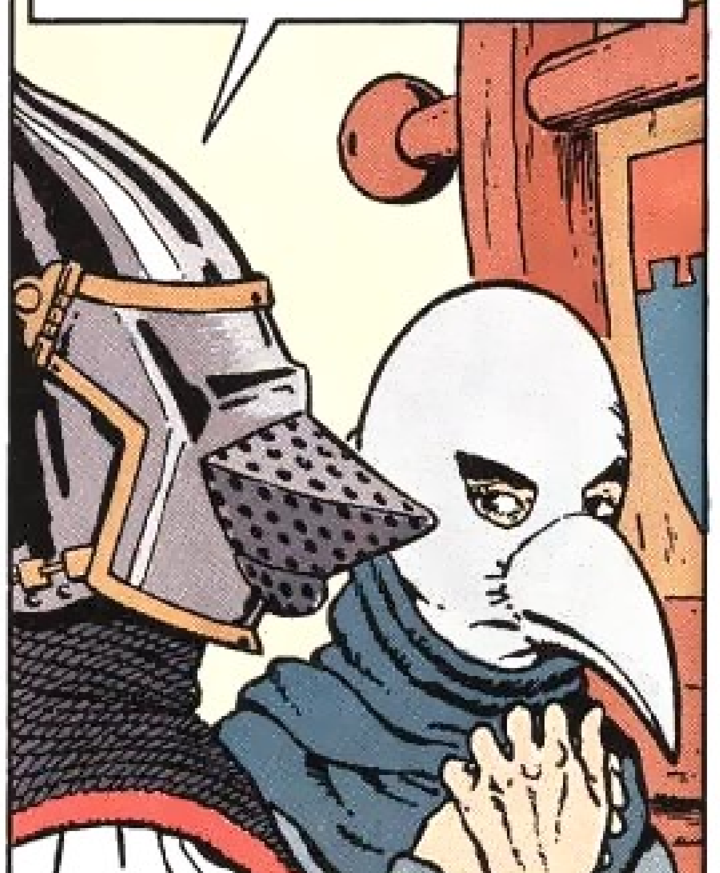



ARRÊTE TES CHEVAUX !


Messers, j'ai bien l'honneur, et je vous prie humblement de nous abandonner votre coche.


?

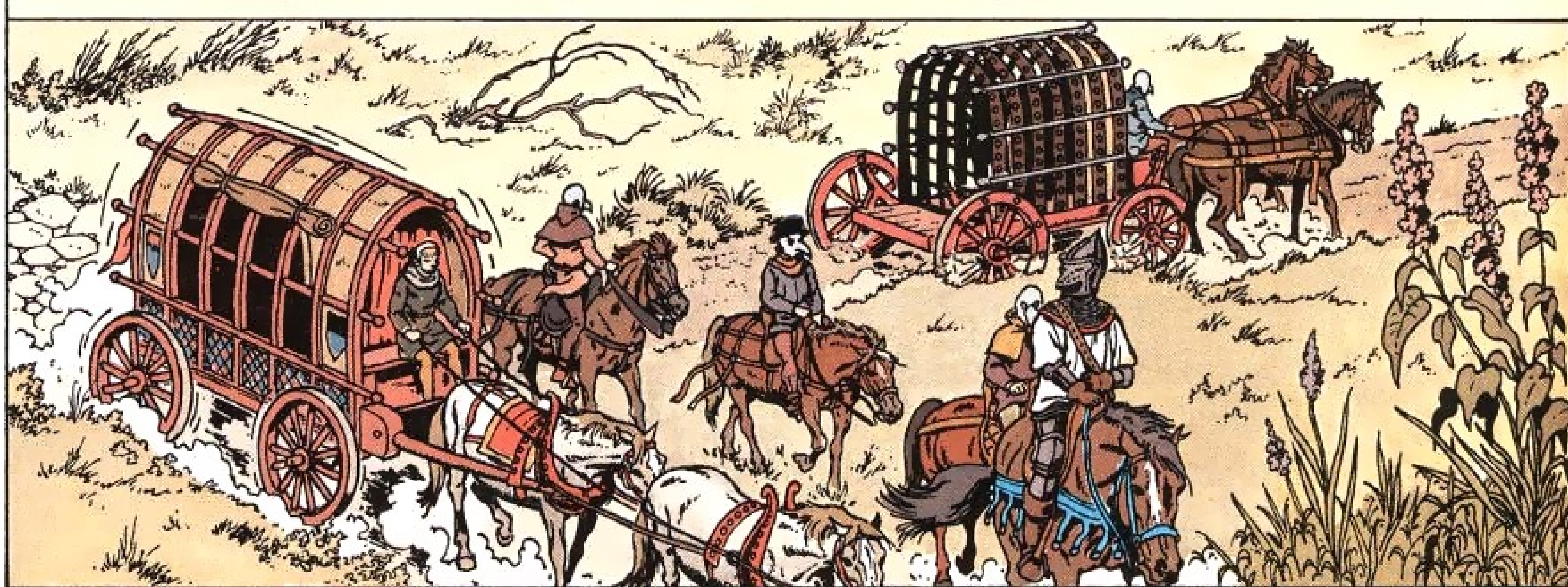

SCHLAK

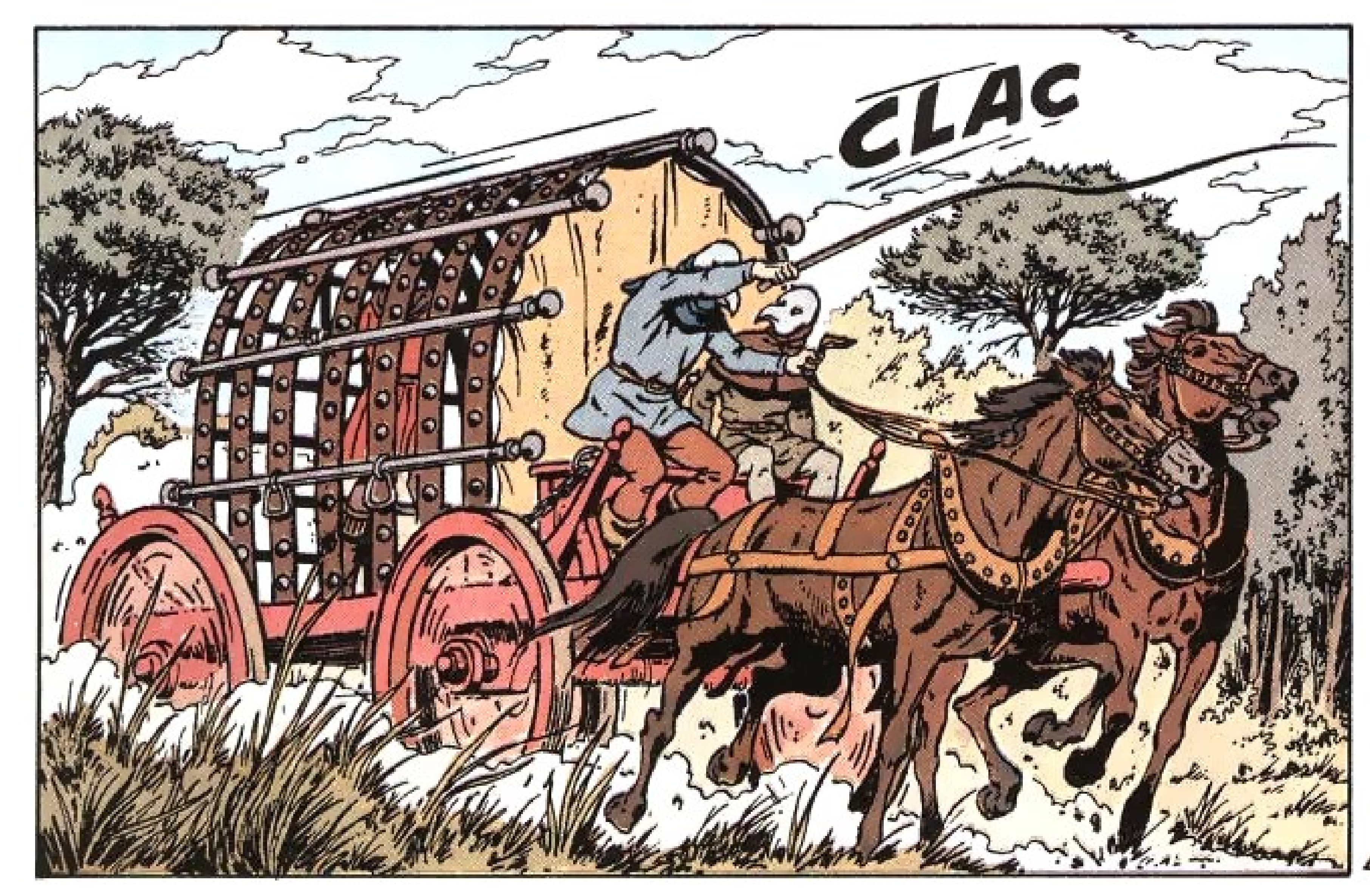

Pas de tuerie ! Les ordres sont formels ! Nous devons les transférer au château de Sirmione où ils demeureront sous surveillance jusqu'à l'achèvement de la mission.

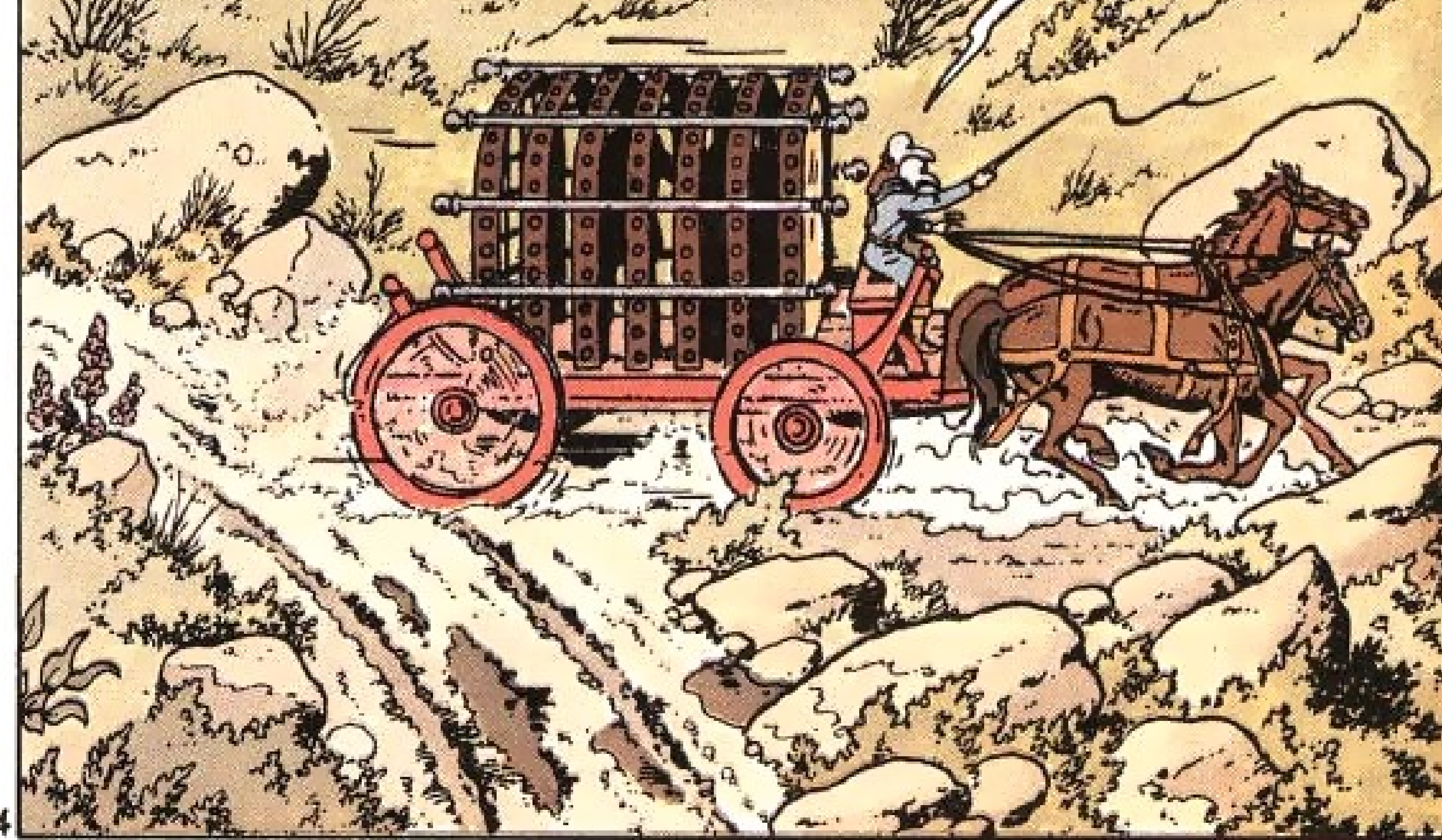

Permettez, mes bons amis, que j'emprunte votre carrosse. Je vous l'échange contre une carriole qui, sans prétendre au même confort, n'en présente pas moins quelque originalité. Vous n'aurez pas à attendre, elle ne tardera point.

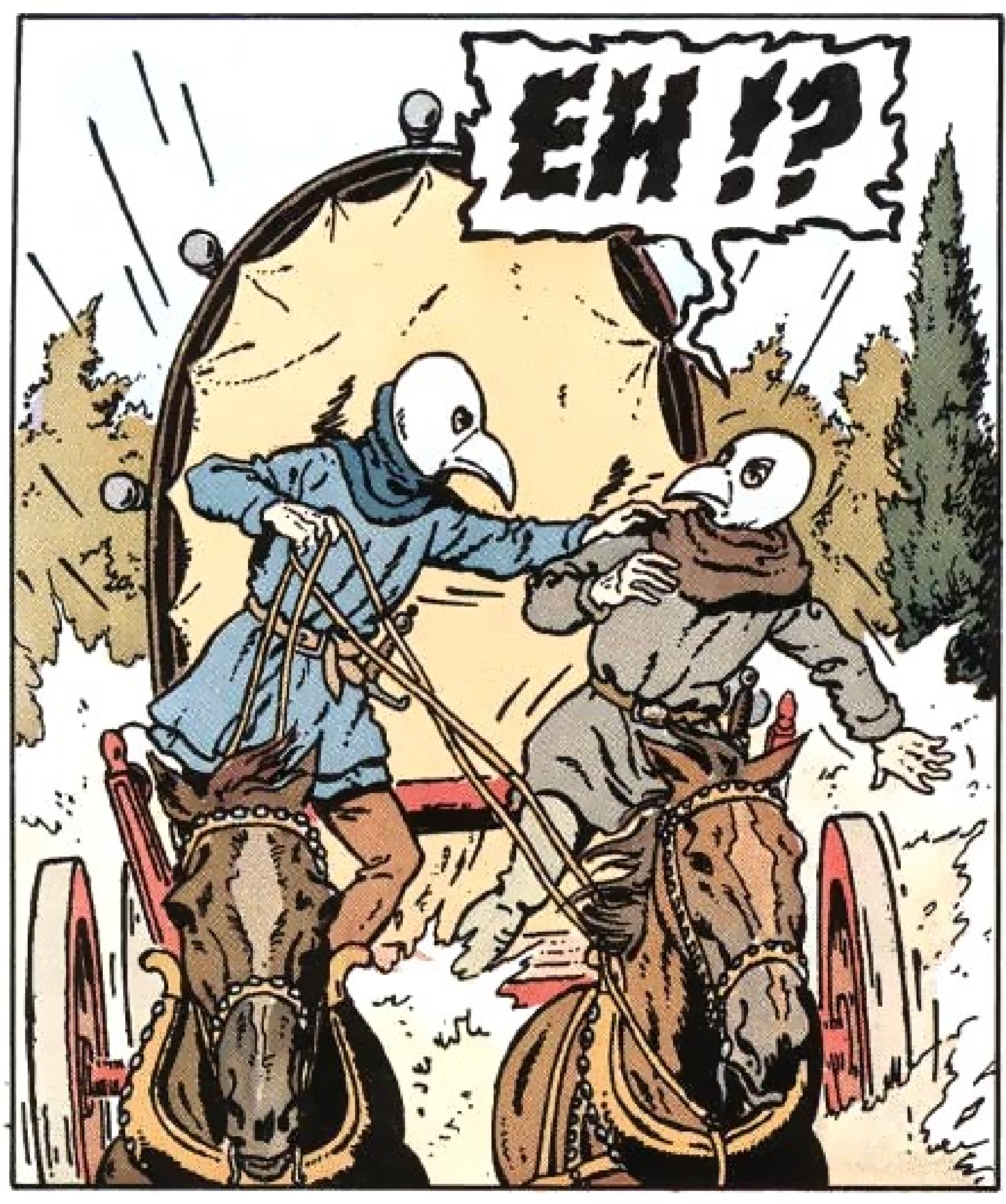

Ah ! Le coffre... et les documents !... Tout est là, bien en ordre !... Parfait, parfait !

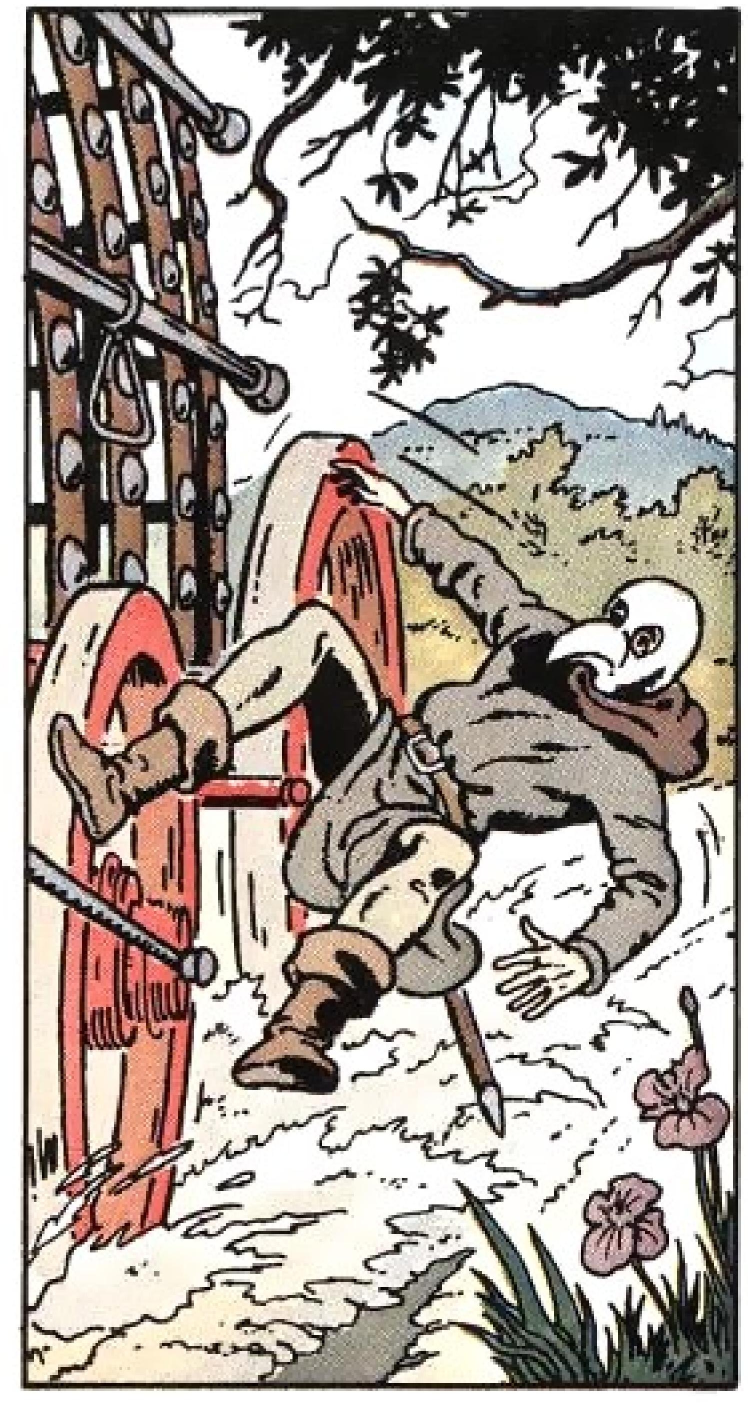

Ont-ils fière allure ces drôles d'oiseaux dans leur cage ?!


Votre nouvel attelage est avancé, messers...
Si vous vous donniez la peine de monter...
Et tandis que le fourgon dérobé au banquier Toloméï continue sa route vers Vérone, la "prison à roulettes" emporte Vasco et son oncle dans une autre direction.

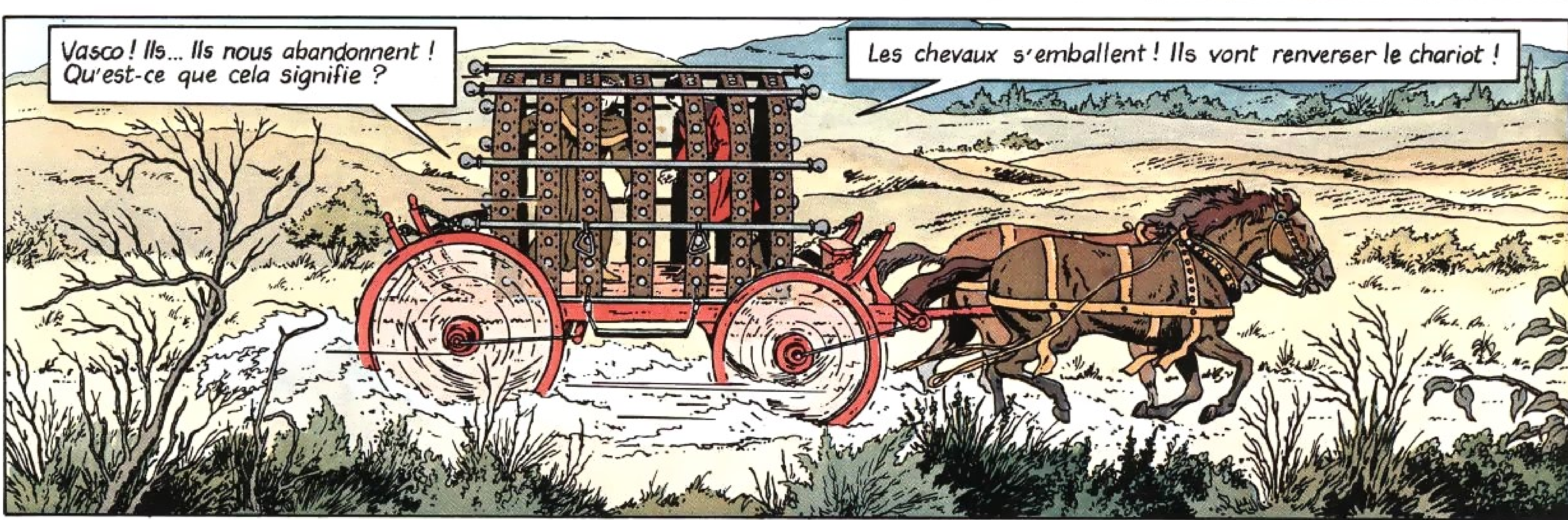

CLAC


Par diable vif ! Compère, pourquoi ce changement d'itinéraire ? Ce n'est plus le chemin de Sirmione !? Et pourquoi rouler si vite, tu vas crever les chevaux !


EH !?

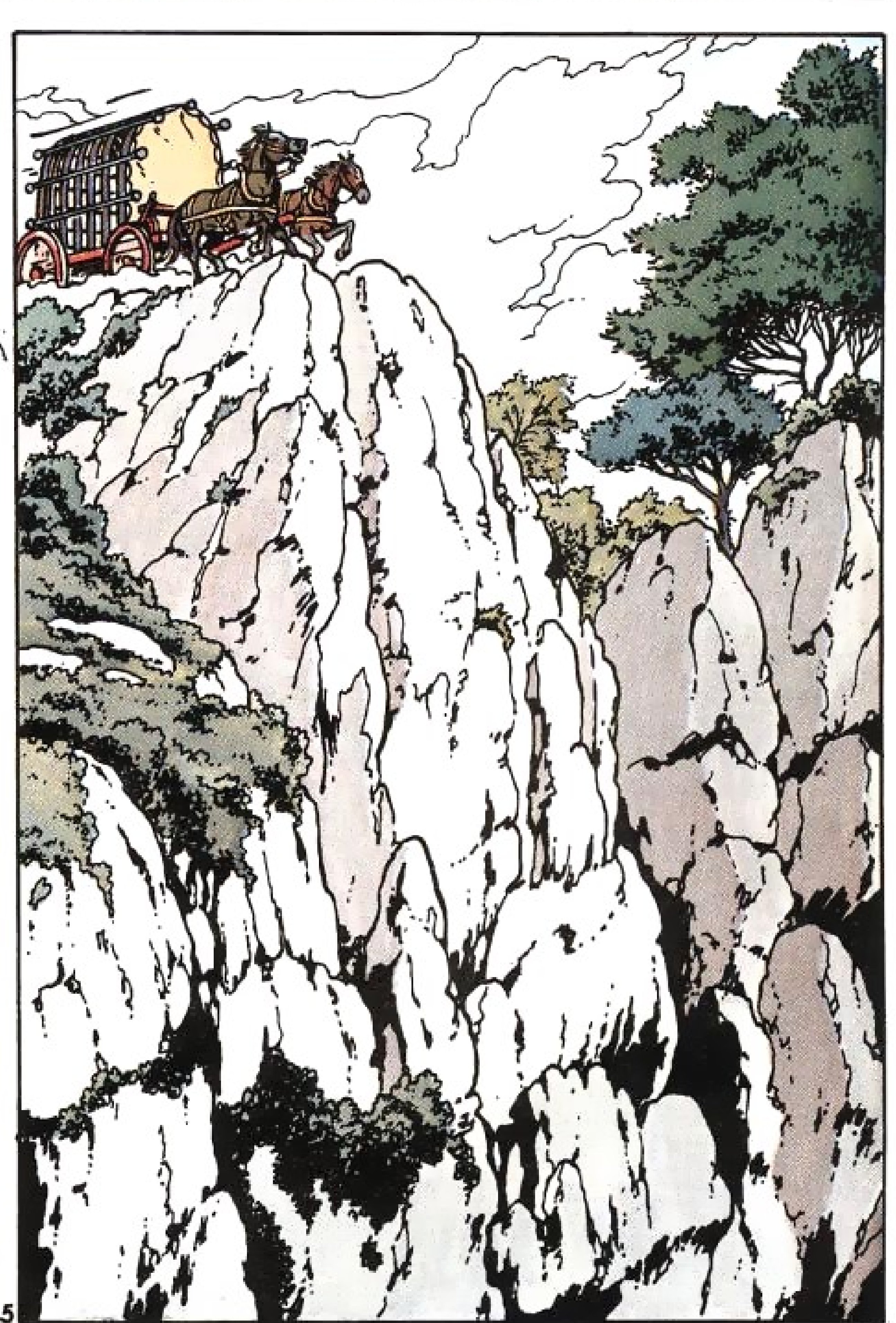



Il est possédé par le démon ou qu... Ah ça, par exemple, ... Le voilà qui saute, lui aussi ?!...


Vasco ! Ils... Ils nous abandonnent ! Qu'est-ce que cela signifie ?
Les chevaux s'emballent ! Ils vont renverser le chariot !


Ces cuistres ont dû modifier leurs plans ! Mon oncle, il va nous falloir recommander notre âme au Seigneur !
OOOOOOH !


BON VOYAGE EN ENFER !



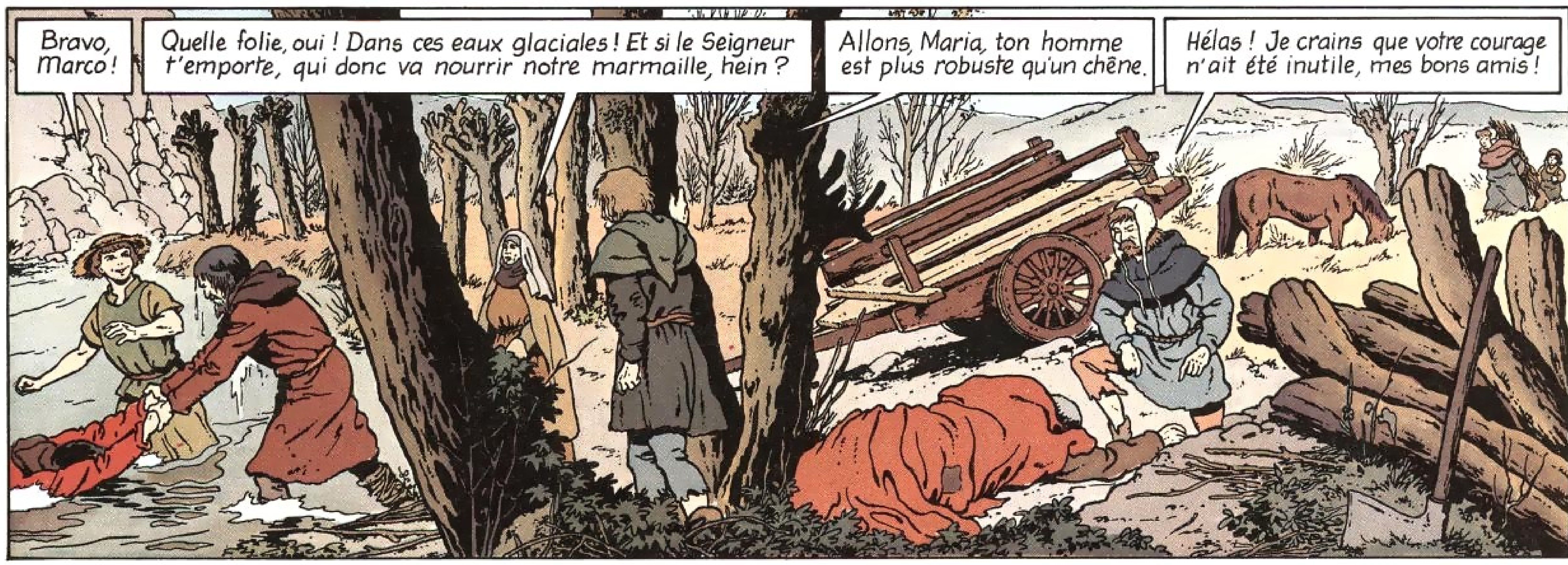

AAAAAAAAAH
CRAAAC
SHLOUF
Cependant, sur l'autre rive.
Dieu du ciel, vous avez vu !?
Ah ! Les malheureux !

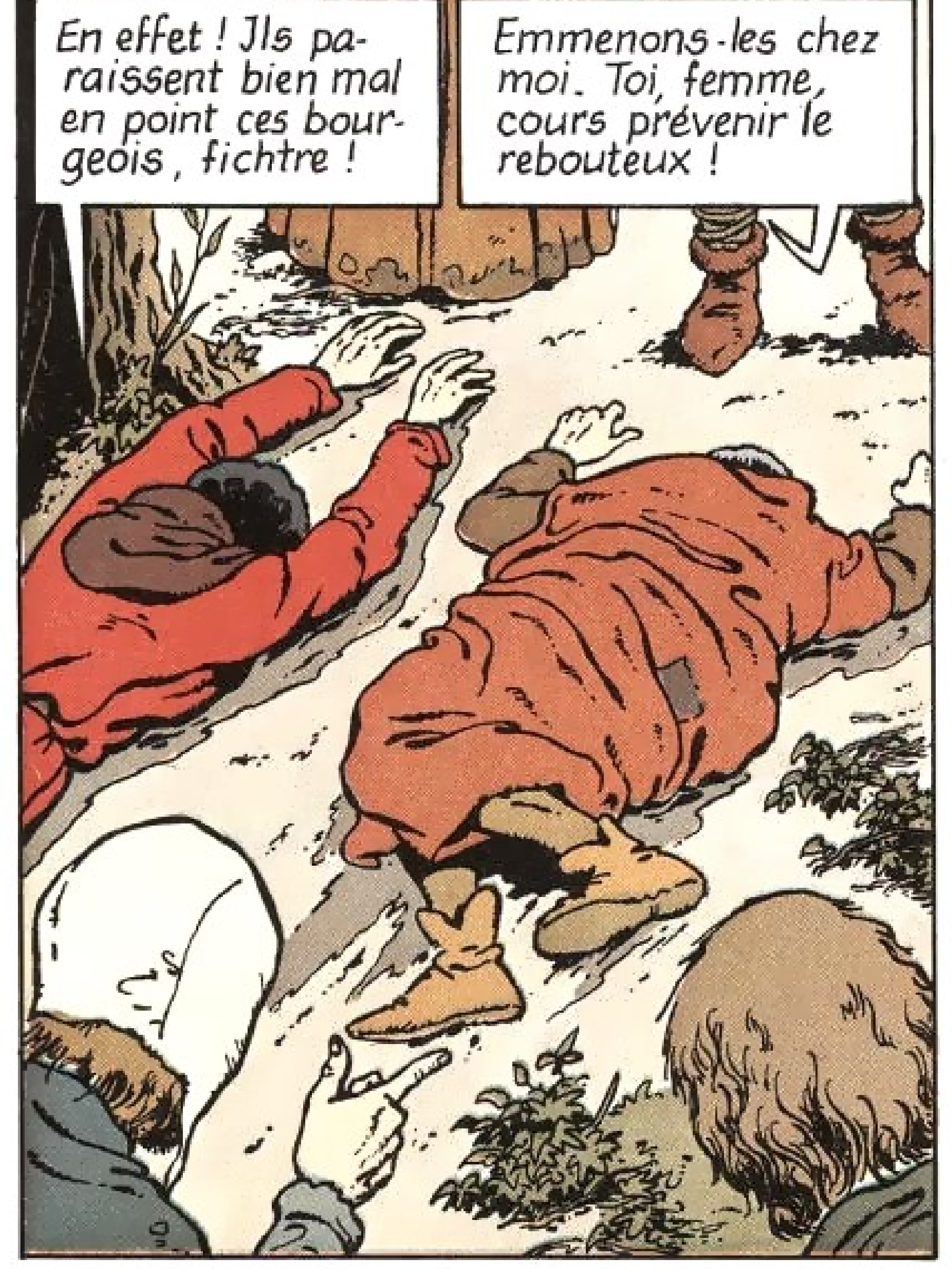

À présent, ils sont les hôtes de Belzébuth ! Allons, viens ! Mieux vaut ne pas traîner dans les parages...
J'avoue ne point comprendre, compère, les ordres n'étaient-ils pas de...

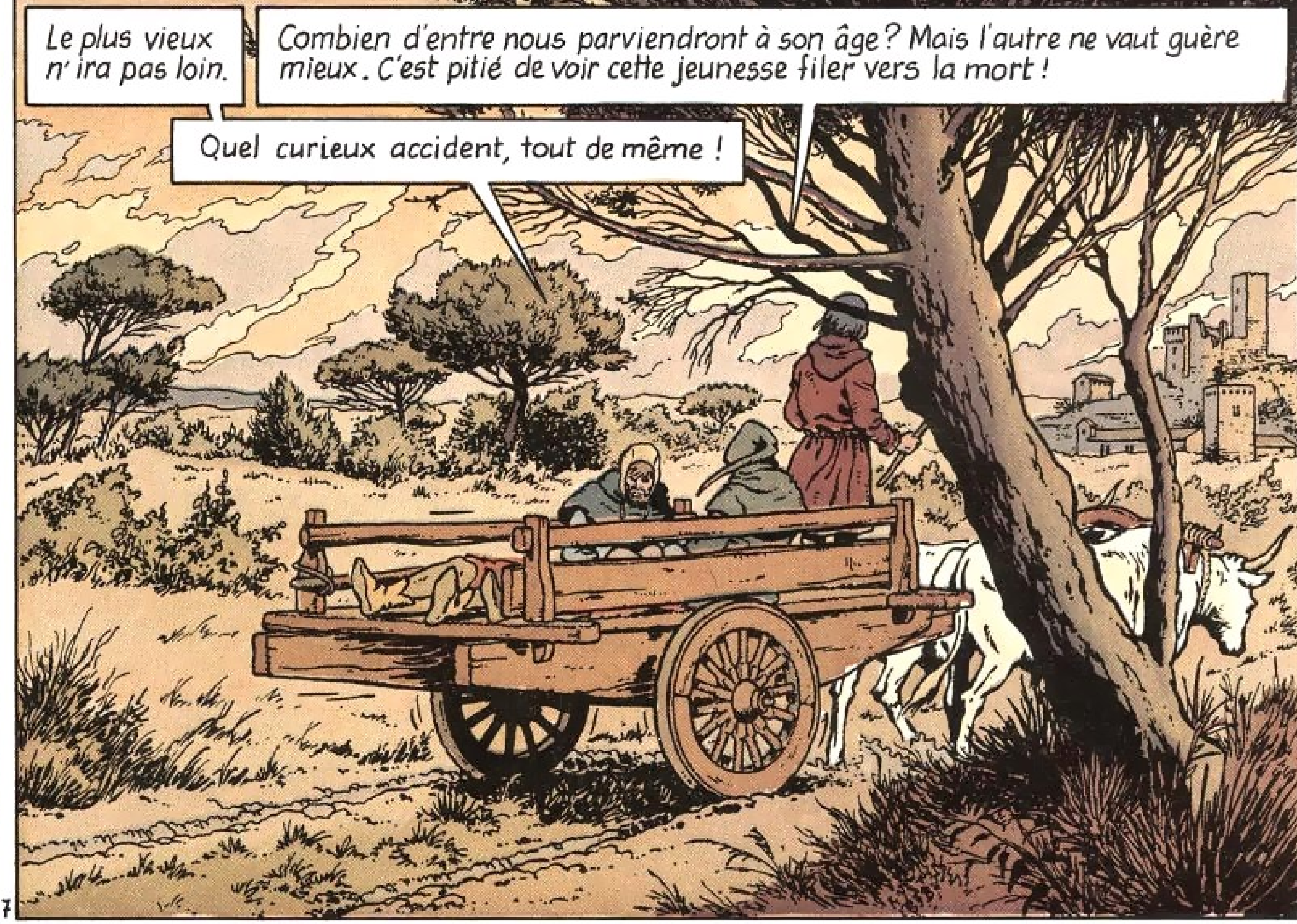

Les ordres, les ordres ! Tu ne sais pas tout, compère, mais j'avais reçu d'autres consignes, émanant de bien plus haut !... Et tu verras, on nous récompensera ! Viens donc ; d'ordinaire, tu montres moins de sensiblerie !

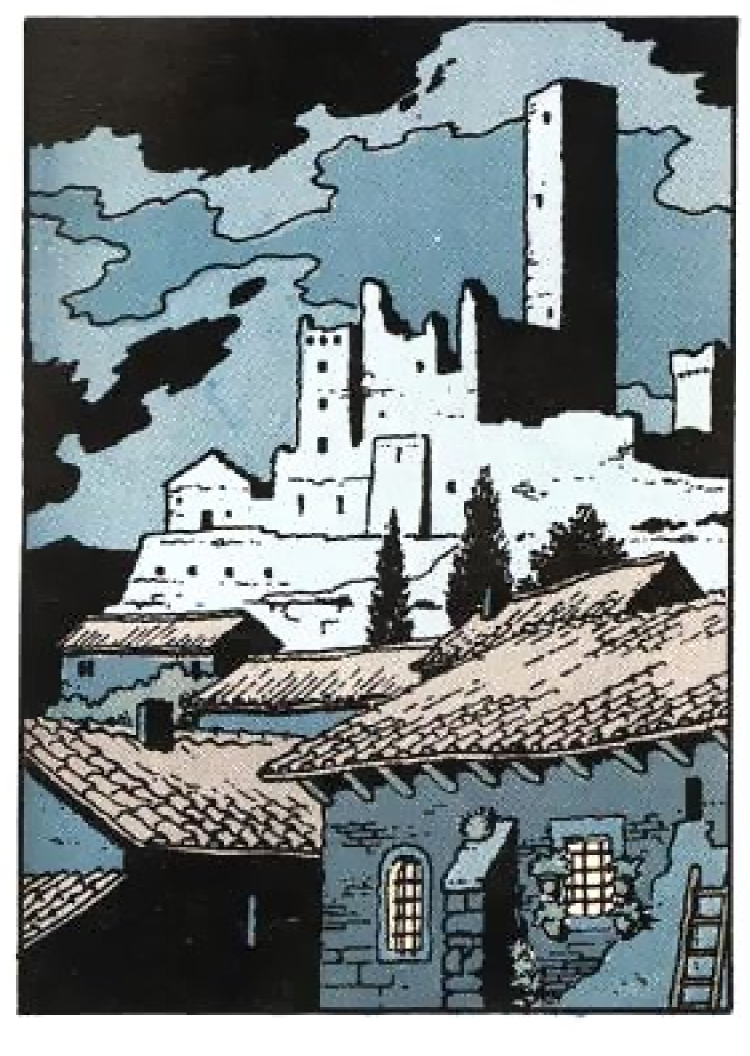

Pourtant, sur le rivage d'en face, les paysans ont réagi. Plusieurs ont plongé dans les eaux tumultueuses de l'Adige.




Bravo, Marco !
Quelle folie, oui ! Dans ces eaux glaciales ! Et si le Seigneur t'emporte, qui donc va nourrir notre marmaille, hein ?
Allons, Maria, ton homme est plus robuste qu'un chêne.
Hélas ! Je crains que votre courage n'ait été inutile, mes bons amis !


En effet ! Ils paraissent bien mal en point ces bourgeois, fichtre !
Emmenons-les chez moi. Toi, femme, cours prévenir le rebouteux !


Le plus vieux n'ira pas loin.
Combien d'entre nous parviendront à son âge ? Mais l'autre ne vaut guère mieux. C'est pitié de voir cette jeunesse filer vers la mort !
Quel curieux accident, tout de même !




Ooh ! J'ai l'impression d'avoir tous mes os brisés !... Aïe !


Alors, messer, nous nous réveillons ?... Par ma foi, cela fait une bonne journée que vous dormiez ! On peut dire que vous avez eu une fameuse chance, hier !

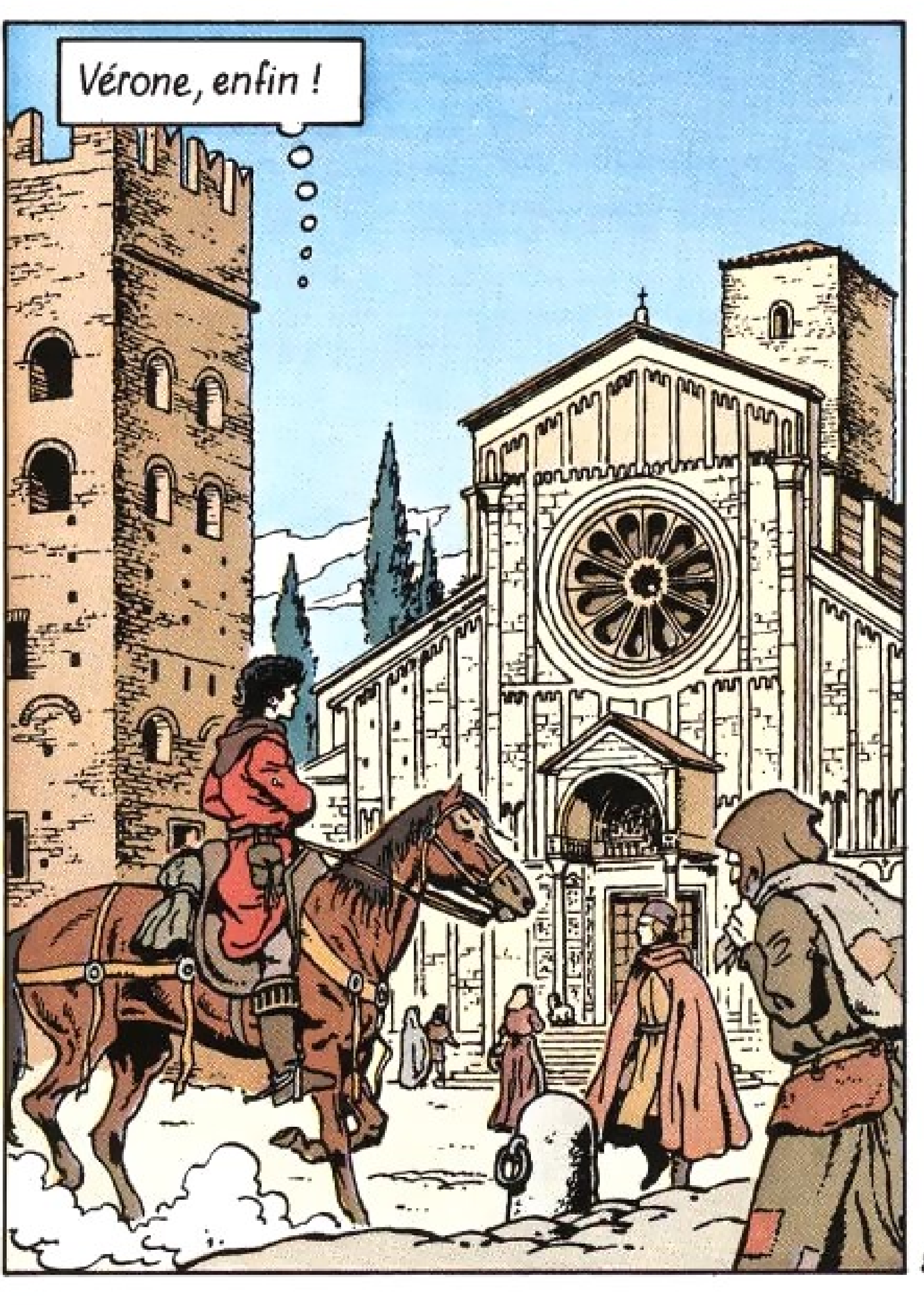

Ventrebleu ! Je me souviens, à présent ... cette chute qui n'en finissait pas... Puis le trou noir, plus rien... Et mon oncle, comment va-t-il ?
Ne vous agitez pas ainsi, tudieu !

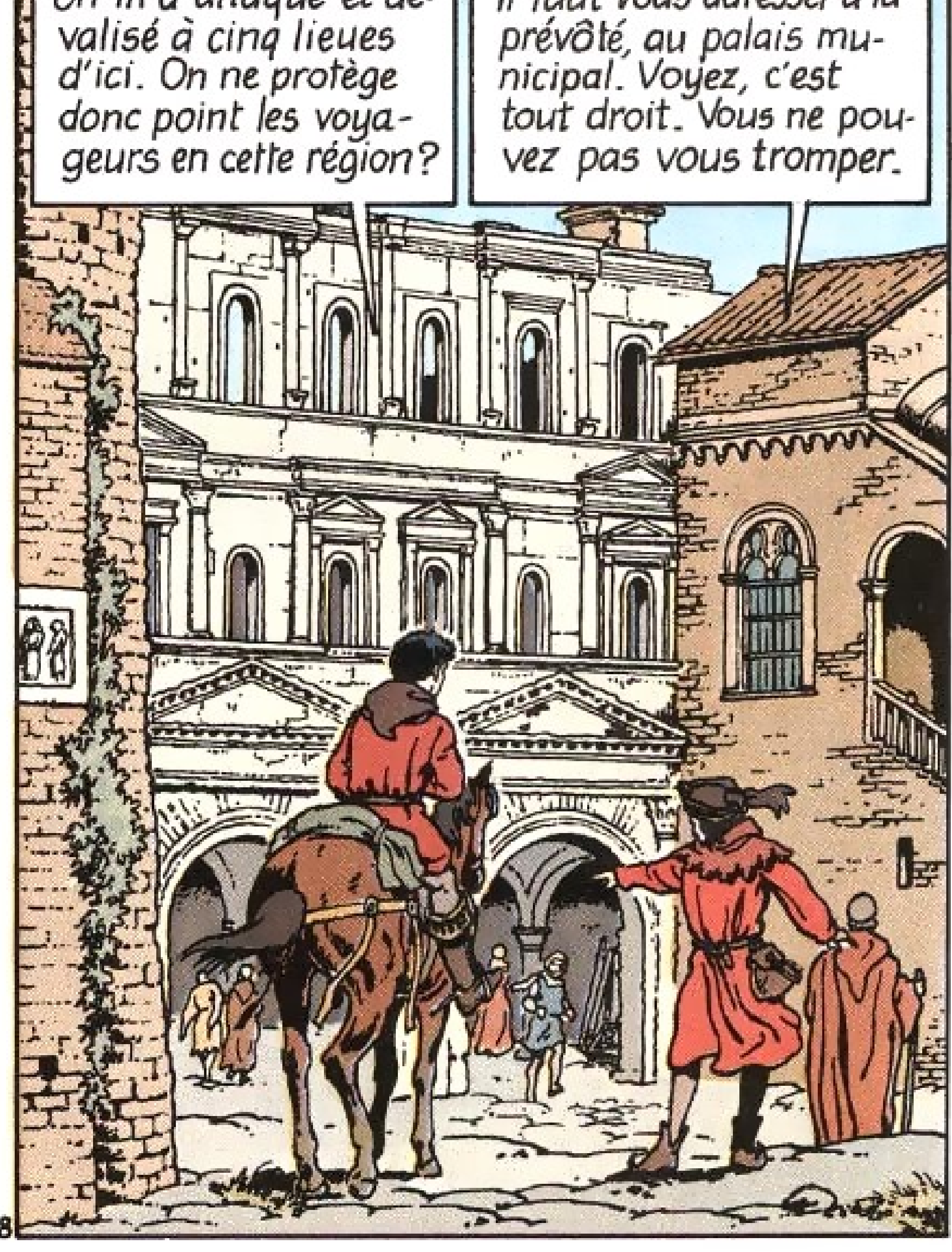

L'autre homme ? Il est allongé, là-bas... Il est très faible. Notre rebouteux a décelé plusieurs fractures... Dieu le tient en sa sauvegarde, messer...


V... Vasco... Il... Il faut prévenir le... doge... à... à Venise... le... doge !

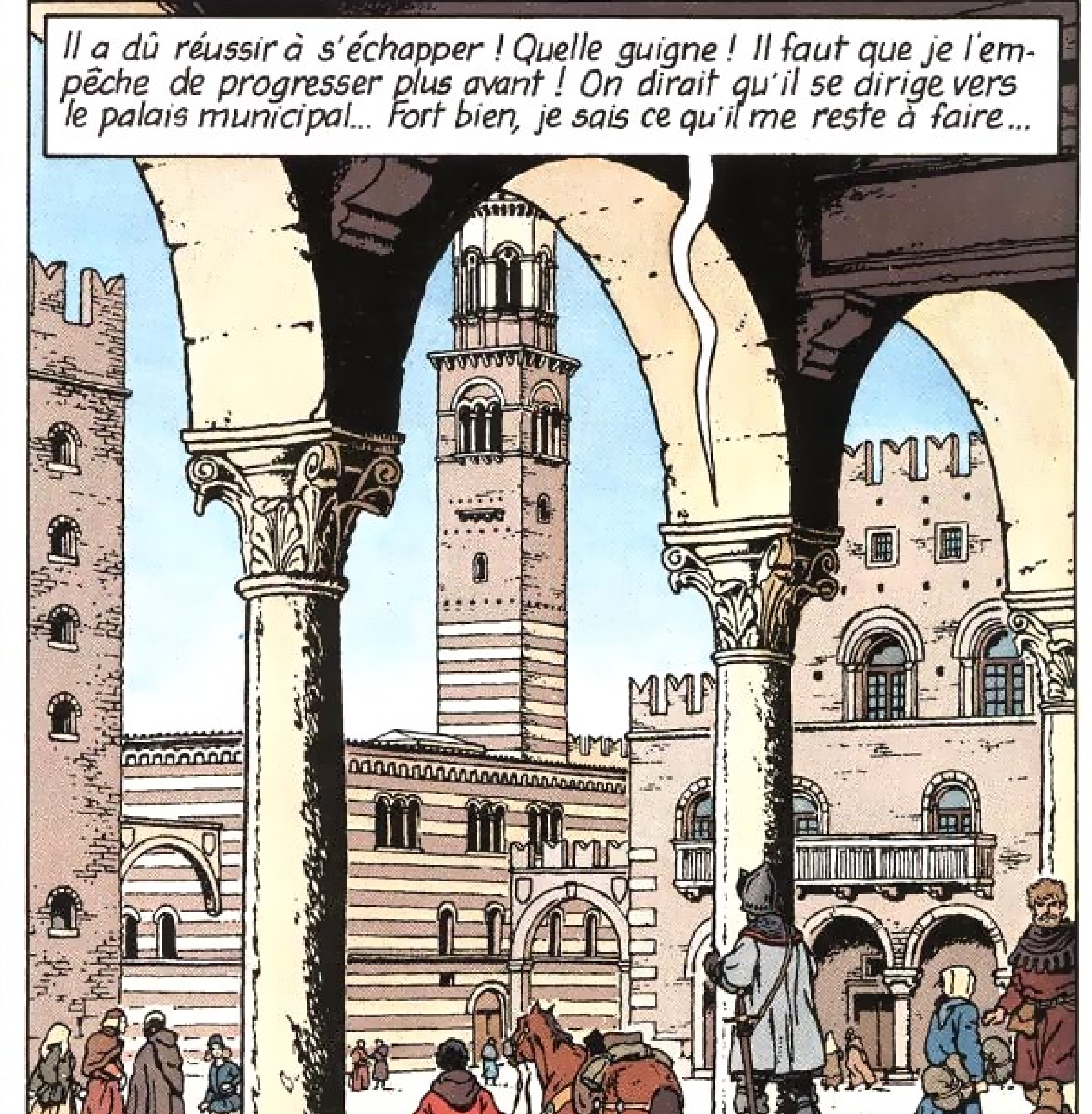

Ne parlez point, mon oncle ! Je vais mander aide et protection au seigneur de Vérone. Ce territoire est sous sa juridiction, il se doit d'assurer la sécurité des voyageurs !
Méfie-toi de lui, méfie-toi... Oooh !


N'ayez crainte, messer Vasco, il est en de bonnes mains. À vous revoir...
Je ne vous remercierai jamais assez pour tout cela ! Je reviendrai et vous serez dédommagés.
Ce n'est point pour espèces sonnantes que nous avons ainsi fait.


Vérone, enfin !


On m'a attaqué et dévalisé à cinq lieues d'ici. On ne protège donc point les voyageurs en cette région ?
Il faut vous adresser à la prévôté, au palais municipal. Voyez, c'est tout droit. Vous ne pouvez pas vous tromper.


Le Siennois traverse le marché aux herbes...
Porca miséria ! Vasco ! Il n'est donc pas à Sirmione ! Que s'est-il passé ?


Il a dû réussir à s'échapper ! Quelle guigne ! Il faut que je l'empêche de progresser plus avant ! On dirait qu'il se dirige vers le palais municipal... Fort bien, je sais ce qu'il me reste à faire...
Vous désirez parler au prévôt. Rien de plus simple. Il vous suffit d'attendre votre tour !


Santa Madonna ! Je vais y passer la journée !


Deux heures passent... La porte s'ouvre enfin...


VASCO BAGLIONI ?
C'est moi.
Veuillez me suivre, s'il vous plaît...

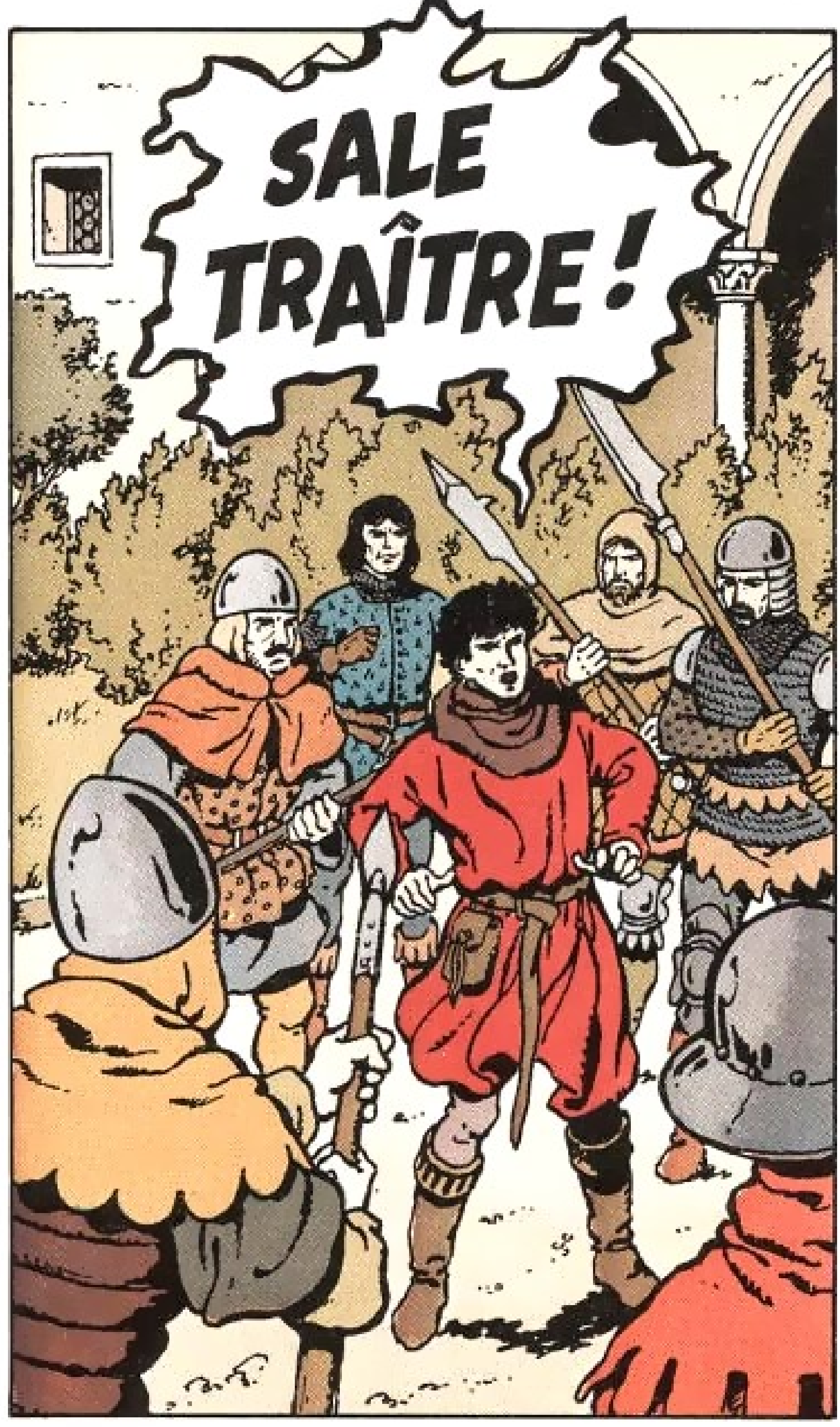

Pauvre jeune homme, je ne voudrais pas être à sa place ! Ah que nenni !
On ne revoit jamais ceux qui ont affaire à ce vautour.
L'âme damnée de Scaliger. Si le ciel pouvait nous en débarrasser !


Voilà besogne rondement menée ! Pardonne-moi, Vasco, mais il est hors de question que tu puisses atteindre Venise et rencontrer le doge...


Mais... Où m'emmenez-vous ?
Au Castel Vecchio. J'ai l'oreille de messer Scaliger, seigneur de Vérone. Je suis convaincu qu'il aura cœur d'écouter vos doléances. La sécurité des visiteurs sur notre territoire passe pour son principal souci. Ne soyez pas surpris, le greffier de l'office du prévôt m'a confié votre mésaventure.

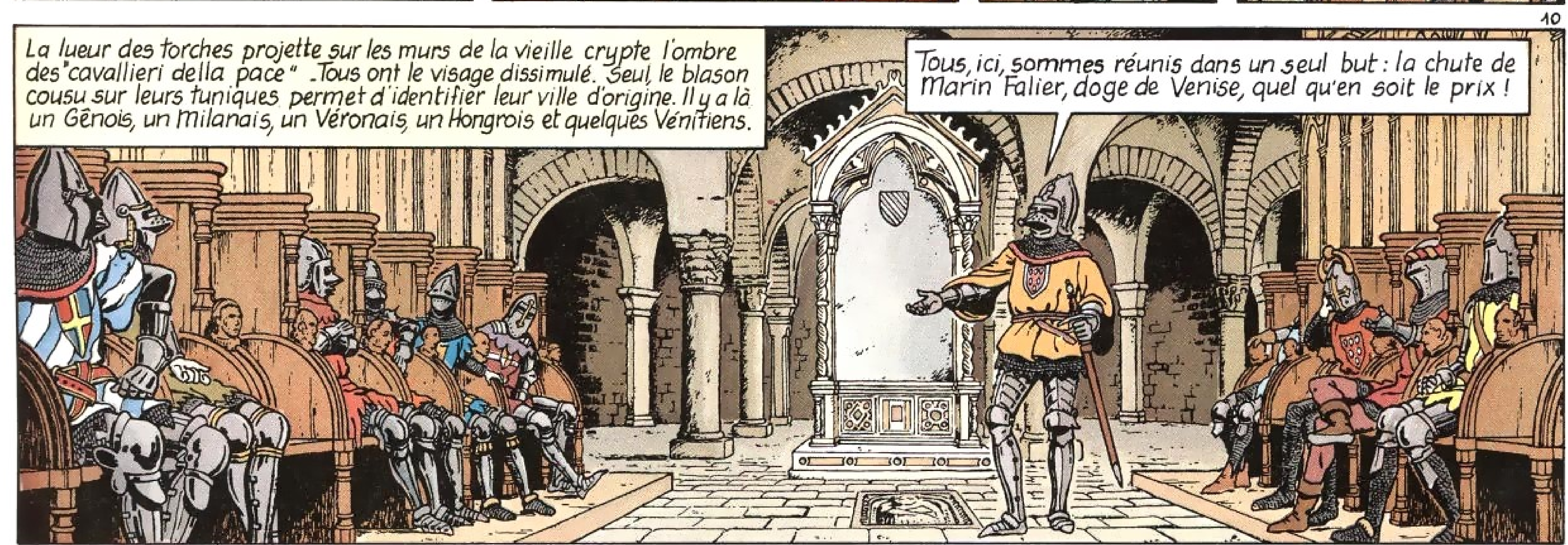

Cette sollicitude me touche, messer. Je constate qu'en effet la sécurité préoccupe les autorités, céans. À en juger par le nombre de soldats qui arpentent le pavé !
Il est, malheureusement, de tristes sires qui ne trouvent bonheur qu'en de sombres conspirations. Peu leur chaut de perturber le brave peuple de Vérone... Ah, nous vivons une drôle d'époque !


Nous y sommes. Nul doute que messer Scaliger ne vous reçoive. Venez... Venez !


SALE TRAÎTRE !


Tout doux, bel ami. Je vous ai promis que vous verrez notre suzerain. Soyez patient, que diantre ! EMMENEZ-LE !


Cependant, quelque part, dans la ville...


La lueur des torches projette sur les murs de la vieille crypte l'ombre des "cavallieri della pace". Tous ont le visage dissimulé. Seul, le blason cousu sur leurs tuniques permet d'identifier leur ville d'origine. Il y a là un Gênois, un Milanais, un Véronais, un Hongrois et quelques Vénitiens.
Tous, ici, sommes réunis dans un seul but : la chute de Marin Falier, doge de Venise, quel qu'en soit le prix !

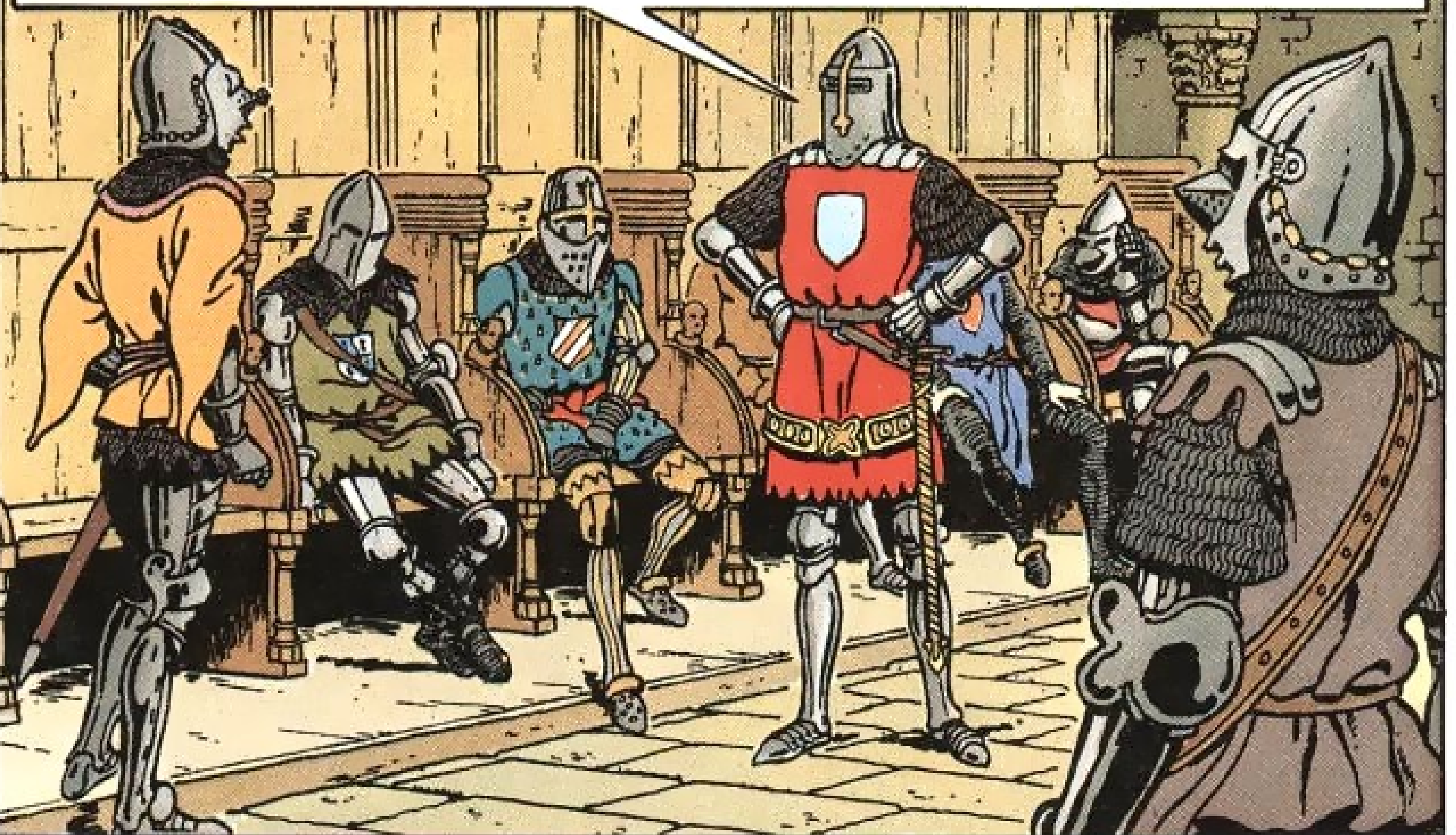


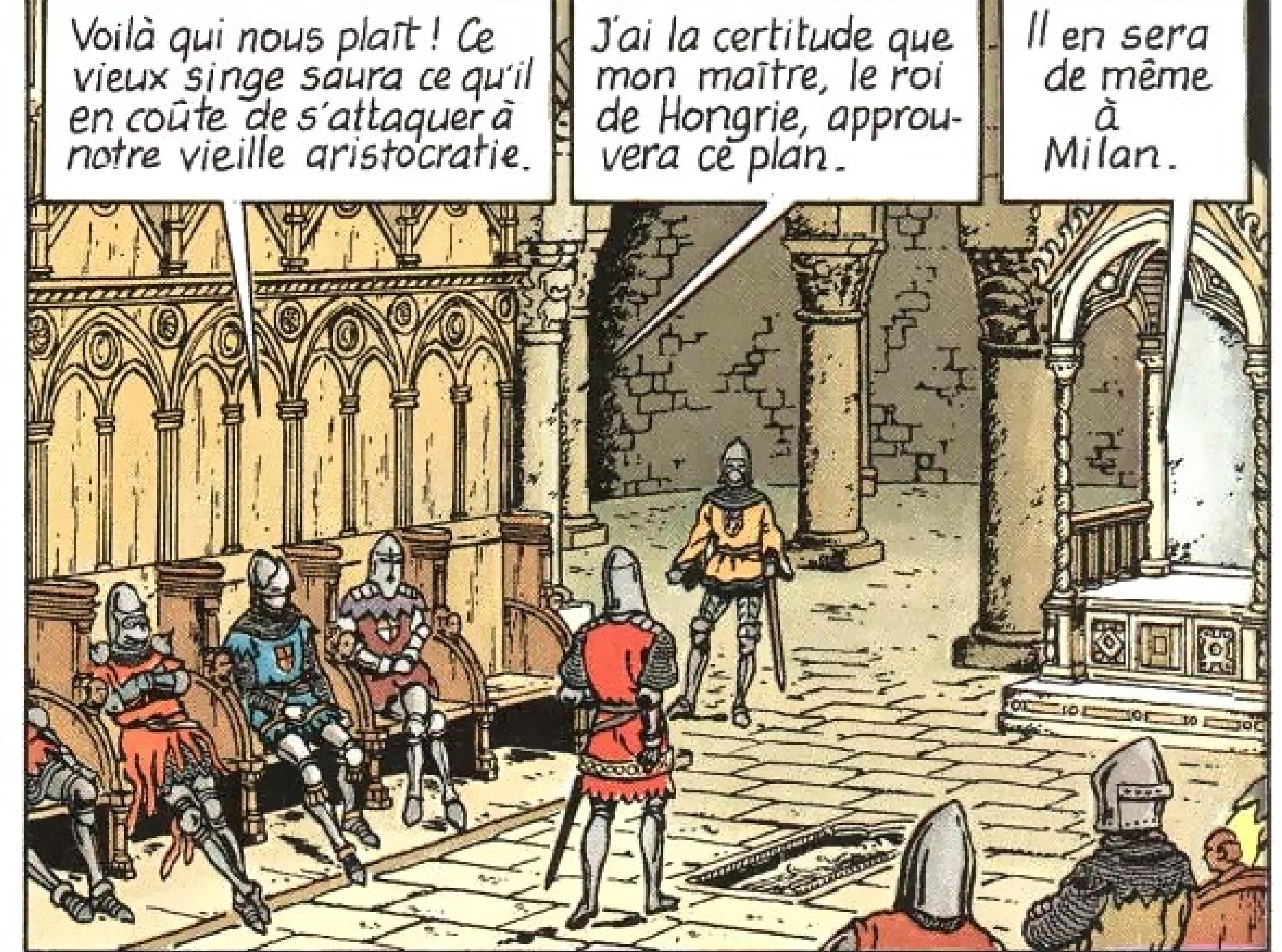


Ce fut une erreur. Loin de faire trembler Falier, notre geste a redoublé son ardeur et le peuple l'a soutenu. Une guerre civile n'arrangerait pas nos affaires et nos actes de terrorisme se retournent contre nous. Il faut abattre le doge, mais dans une certaine légalité.

Notre ami de Vérone demande la parole.





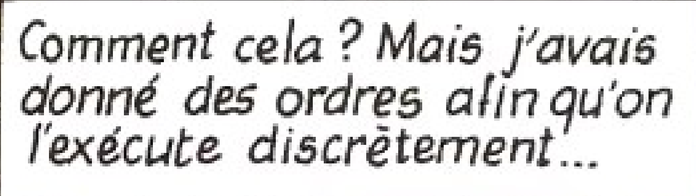









Capitaine ? Vous ici ! Je vous avais interdit de venir me rejoindre. Si l'on apprenait que le seigneur de Vérone complote au sein d'une société secrète !...
Seigneur Scaliger, veuillez me pardonner cette imprudence, mais l'on vient de mettre la main sur le jeune Vasco Baglioni.

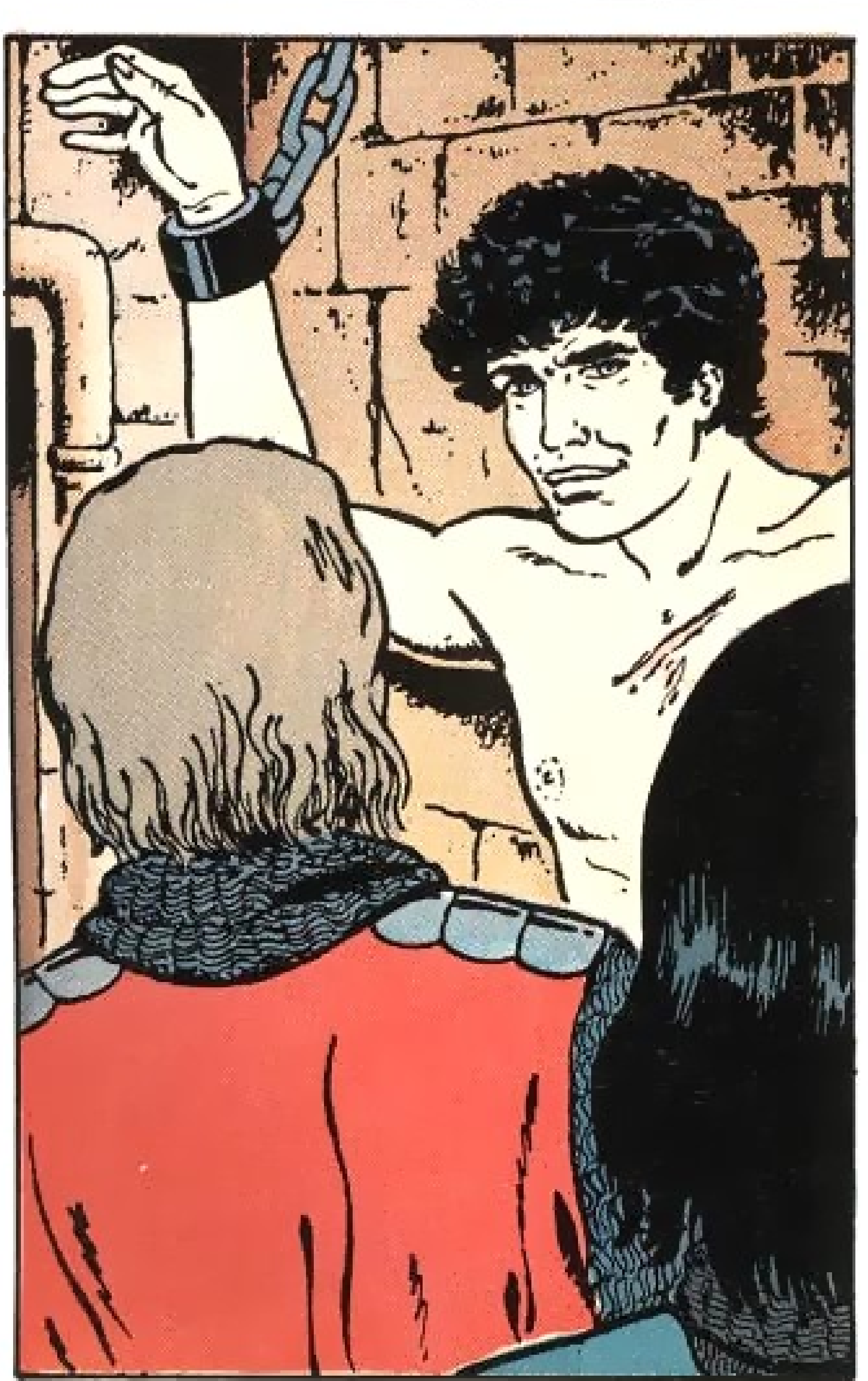

Comment cela ? Mais j'avais donné des ordres afin qu'on l'exécute discrètement...


Il a pu s'échapper, mais n'ayez crainte, il est à nouveau notre prisonnier, et ce, sans témoin !


Tant mieux, tant mieux ! Inutile d'excéder notre bon peuple par un surcroît de brimades... Tu sais, si notre plan réussit, Venise sera à notre merci. Et je compte bien me tailler la part du lion dans ce gâteau plantureux. Parfois, la naïveté de nos alliés vénitiens m'esbaudit.
Il faudra surveiller l'appétit de votre ami, le roi de Hongrie.




Ne t'avais-je pas promis que tu rencontrerais notre seigneur ?




Par diable, ce paltoquet ne manque pas de culot ! Nous allons lui rabattre sa superbe...



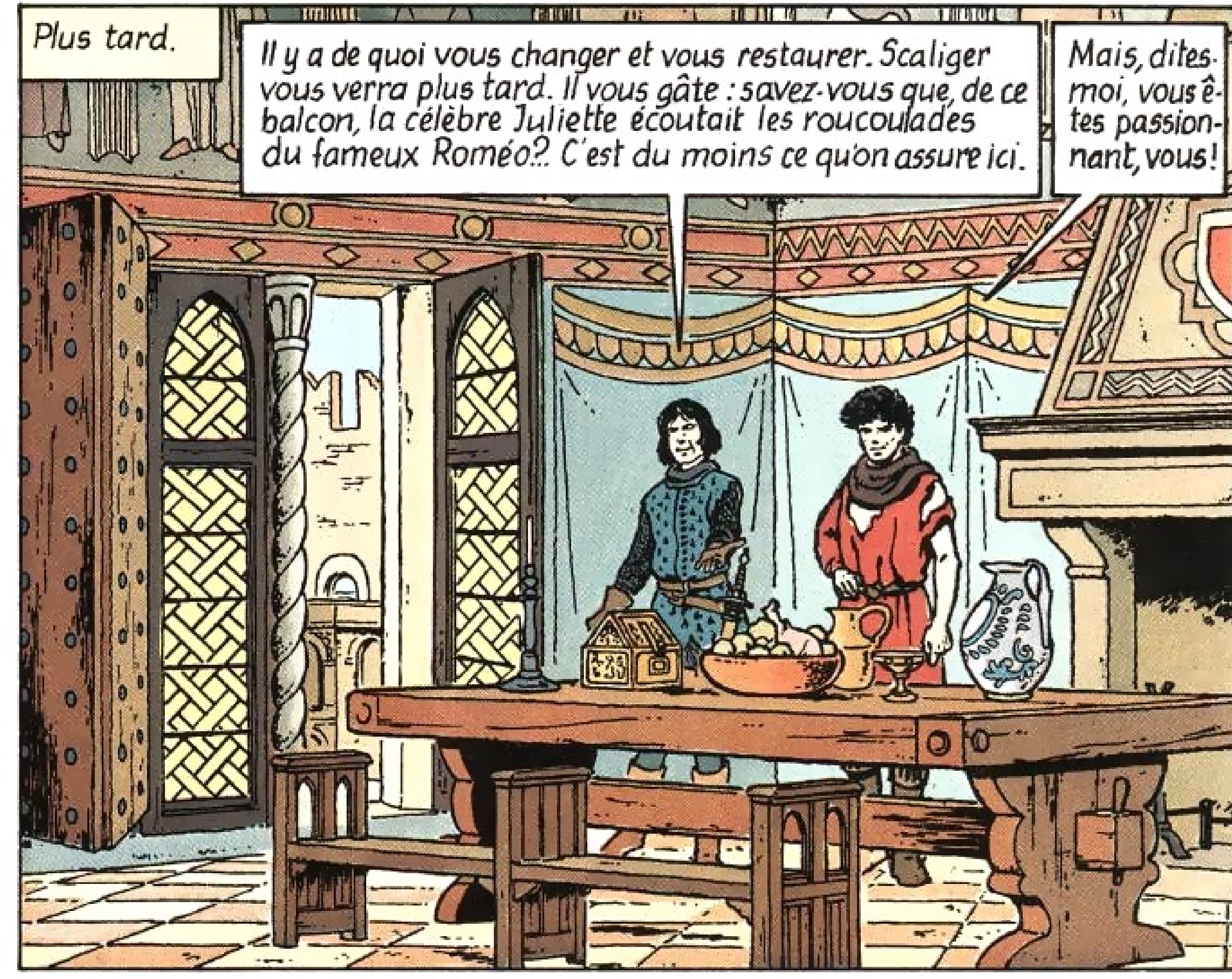

On fanfaronne moins, à présent !


J'avoue un faible, messer Baglioni : les hurlements des suppliciés me procurent une jouissance incontrôlable... Ha ! Ha ! Ha ! Suis-je assez plaisant ?!
Scaliger, au lieu de faire le pitre, si vous voulez éviter de graves ennuis, écoutez-moi !


Mon oncle Tolomeï sait que je suis à Vérone. Si, d'aventure, il m'arrivait quelque méchante affaire, il exigerait le remboursement immédiat des prêts qu'il vous a consentis !

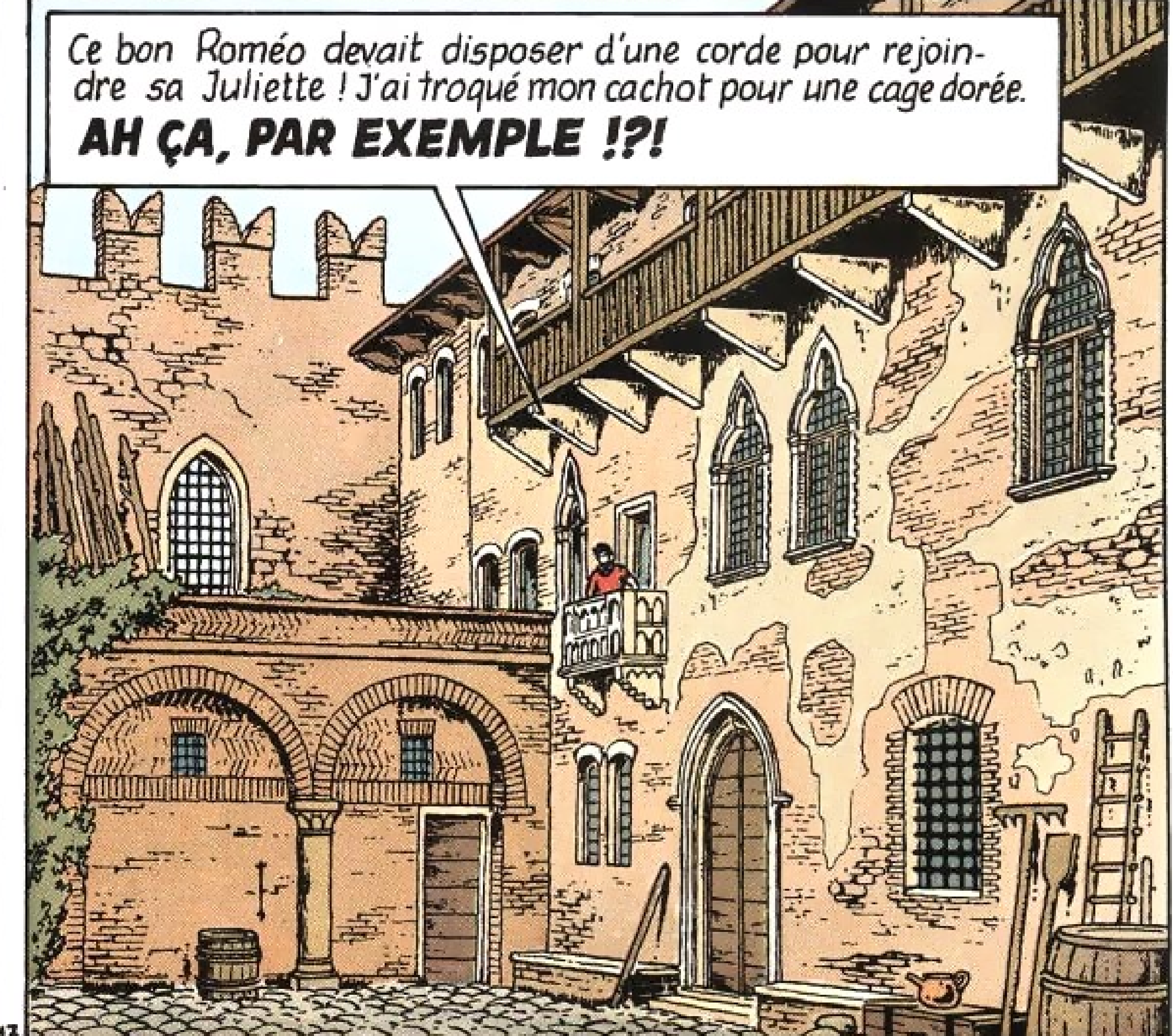

En cas d'une dérobade de votre part, tout Vérone apprendrait bientôt certains secrets que nous tenons sur votre compte.
Mais, c'est qu'il essaierait de m'apitoyer !

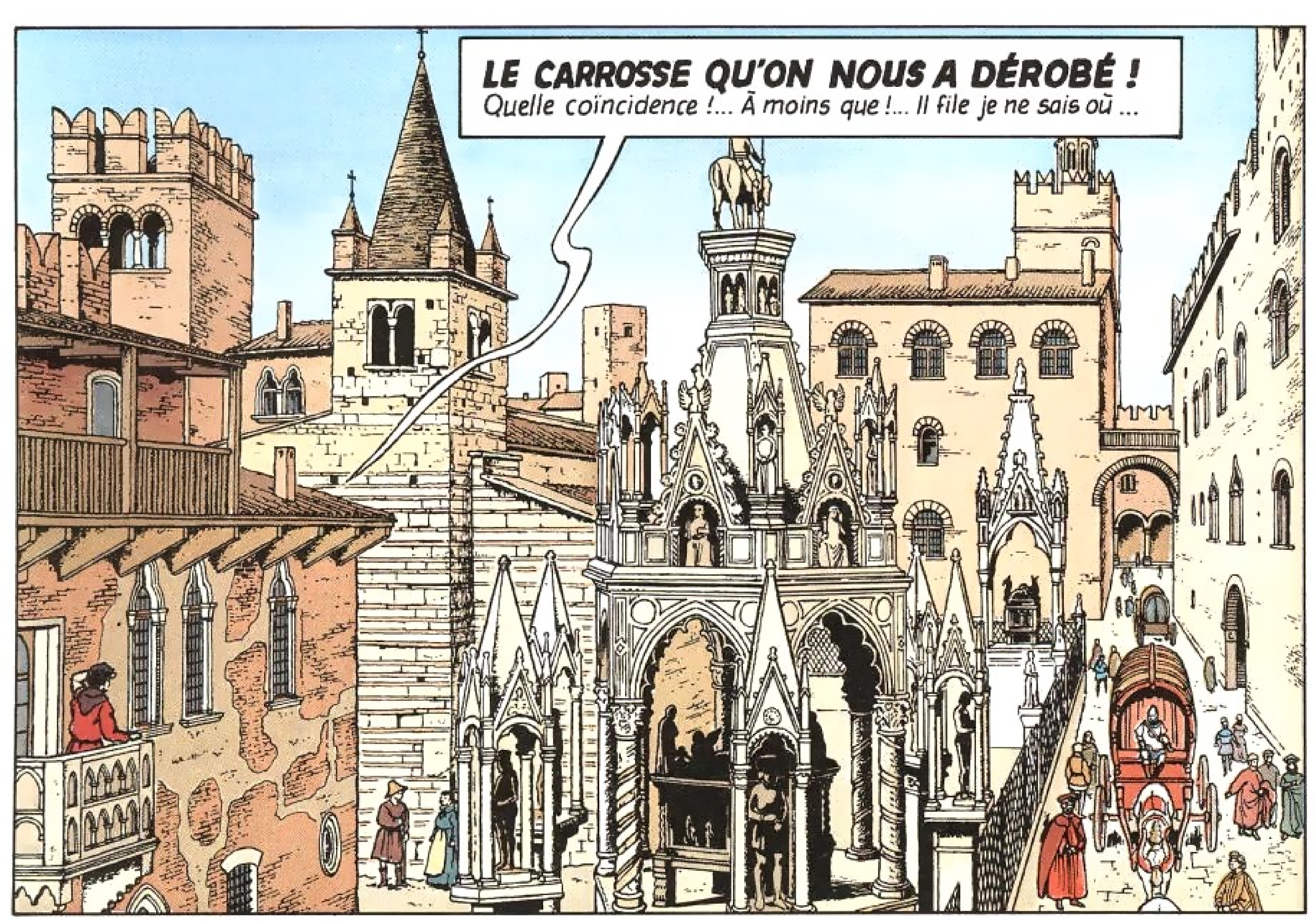

À votre guise !
Baste, délivre-le, imbécile ! Ton empressement à torturer cet homme risque de me fourrer dans une position délicate... Je saurai m'en souvenir !
Mais, Seigneur !?

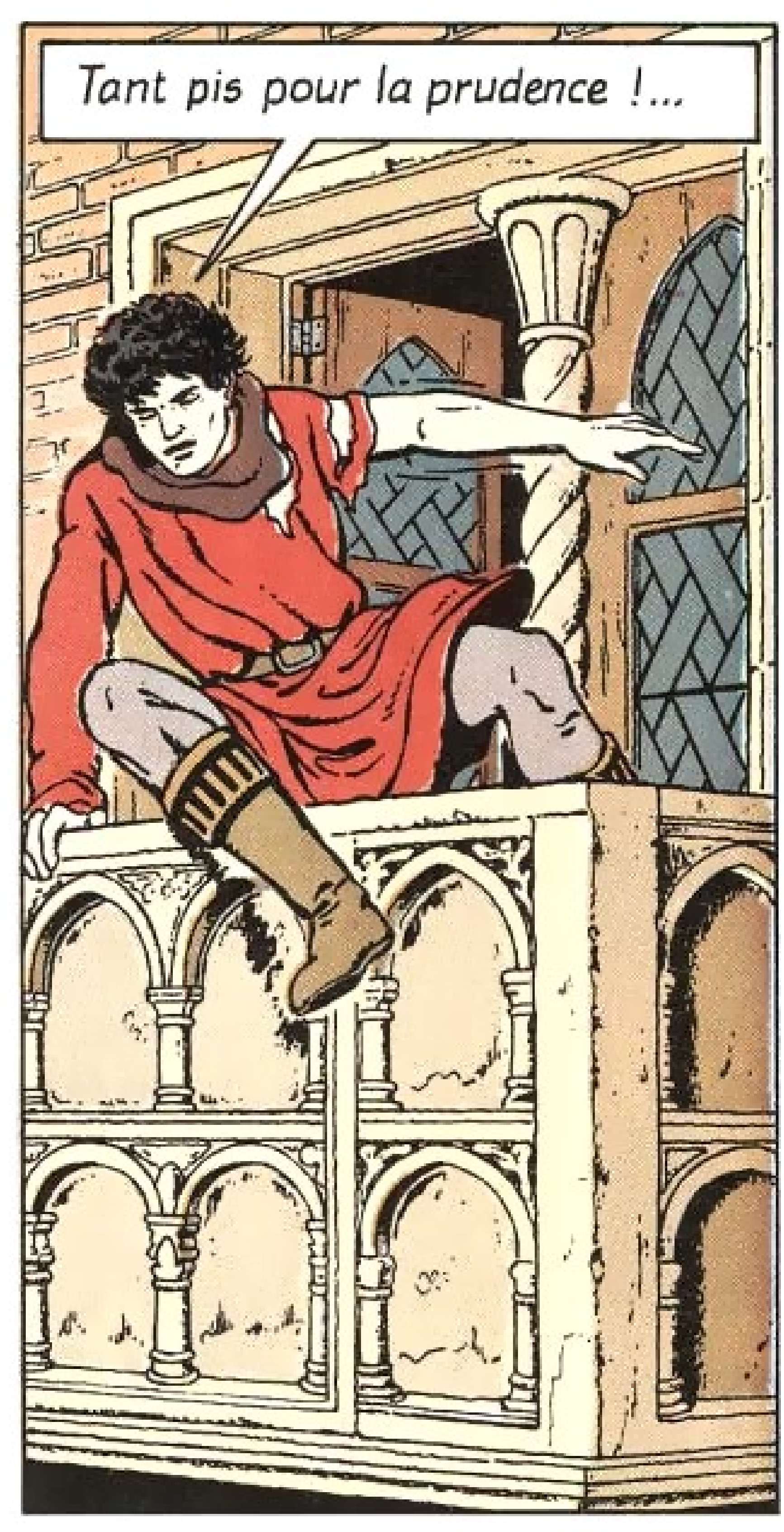

Plus tard.
Il y a de quoi vous changer et vous restaurer. Scaliger vous verra plus tard. Il vous gâte : savez-vous que, de ce balcon, la célèbre Juliette écoutait les roucoulades du fameux Roméo ?. C'est du moins ce qu'on assure ici.
Mais, dites-moi, vous êtes passionnant, vous !


Je vous abandonne, messer Baglioni. Bon appétit !
C'est cela, déguerpis, vermine ! moins je te verrai...


Evidemment, il a verrouillé la porte... Voyons le balcon...

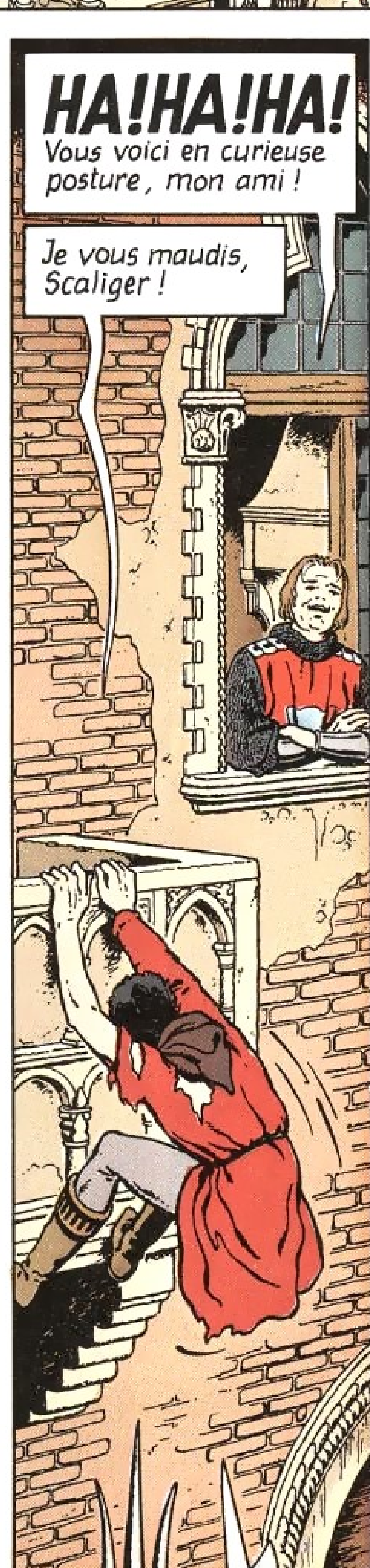

Ce bon Roméo devait disposer d'une corde pour rejoindre sa Juliette ! J'ai troqué mon cachot pour une cage dorée.
AH ÇA, PAR EXEMPLE !?!


LE CARROSSE QU'ON NOUS A DÉROBÉ !
Quelle coïncidence !... À moins que !... Il file je ne sais où ...


Tant pis pour la prudence !...


OOOOOOOH !

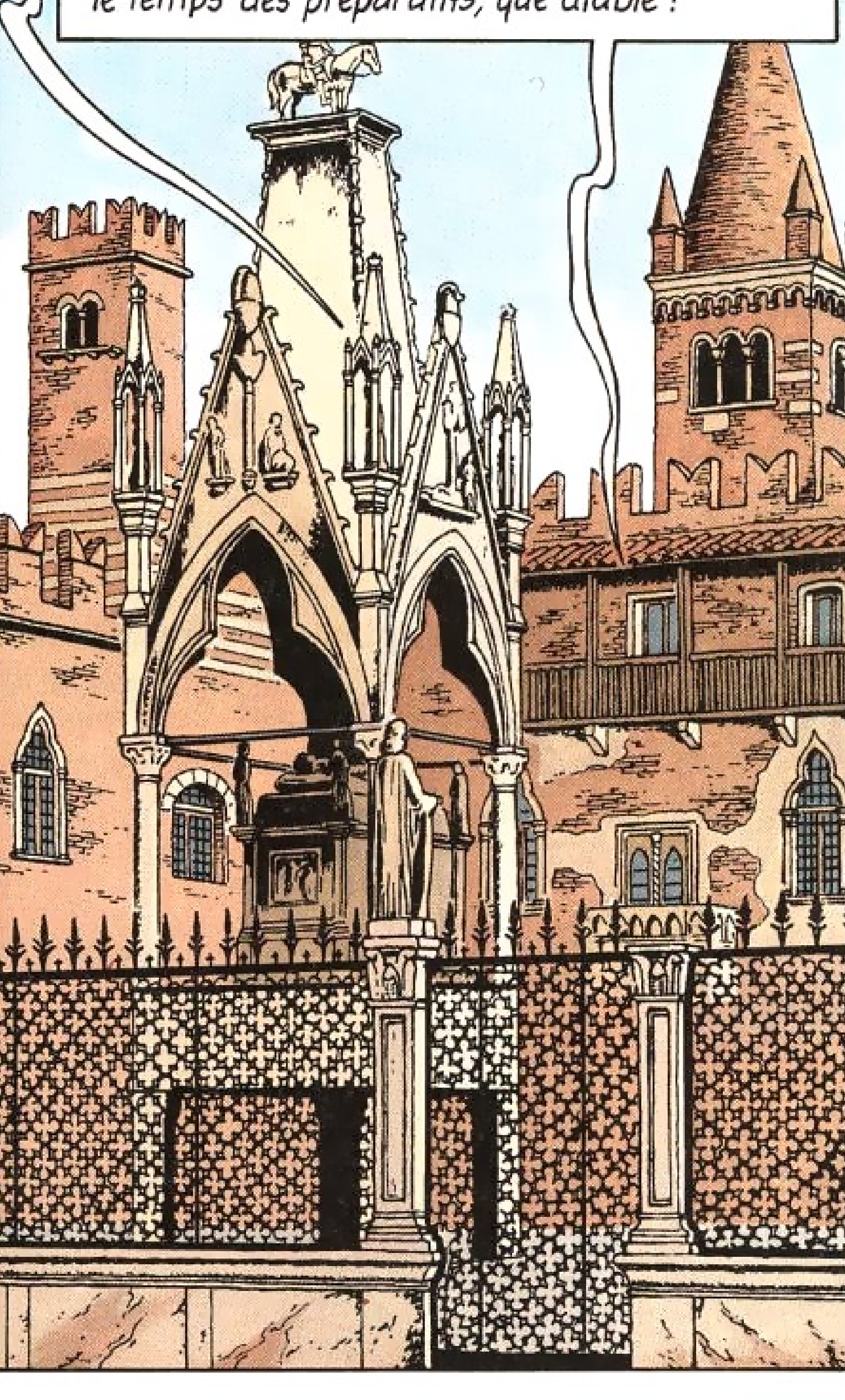

RATÉ !?!

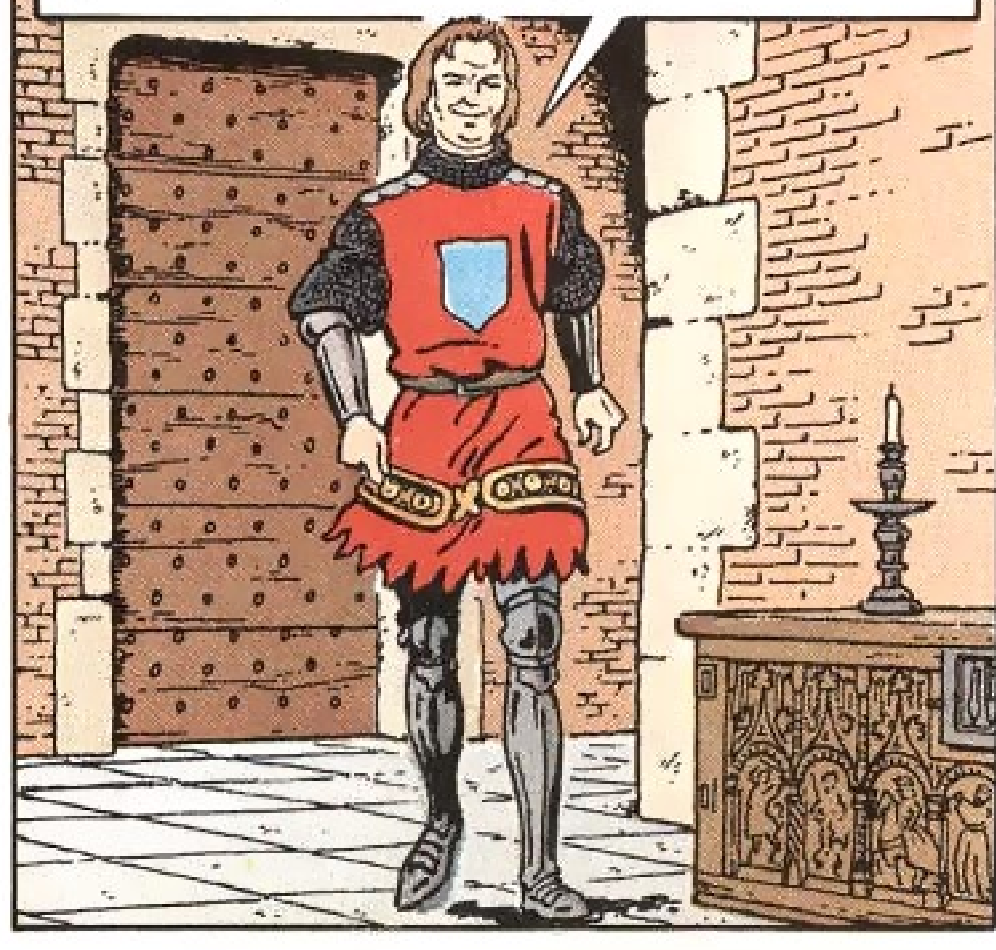

HA!HA!HA!
Vous voici en curieuse posture, mon ami !
Je vous maudis, Scaliger !


Hélà ! MESSER Scaliger, s'il vous plaît ! Allons, soyez raisonnable ; tendez-moi votre main, jeune intrépide !


Voilà qui est plus séant. Vous me paraissez diantrement pressé de nous fausser compagnie !... Moi qui brûle de faire plus ample connaissance !
Je n'ai nulle envie, moi, de vous connaître, MESSER !
14


Tout beau ! Ma patience a des limites.
J'exige ma libération immédiate, un bon cheval et une escorte ! Je dois me rendre à Venise pour voir le doge, et j'entends y parvenir !


Seigneur Scaliger, souhaitez-vous tant que votre bon peuple apprenne les turpitudes secrètes de son prince ? Nous savons tant de choses à votre propos ! Je ne demande qu'à traverser votre territoire sain et sauf. Je n'ai rien à voir avec votre guerre !
Vilain chantage ! Enfin ! Vous aurez ce que vous désirez demain matin. Laissez-moi au moins le temps des préparatifs, que diable !

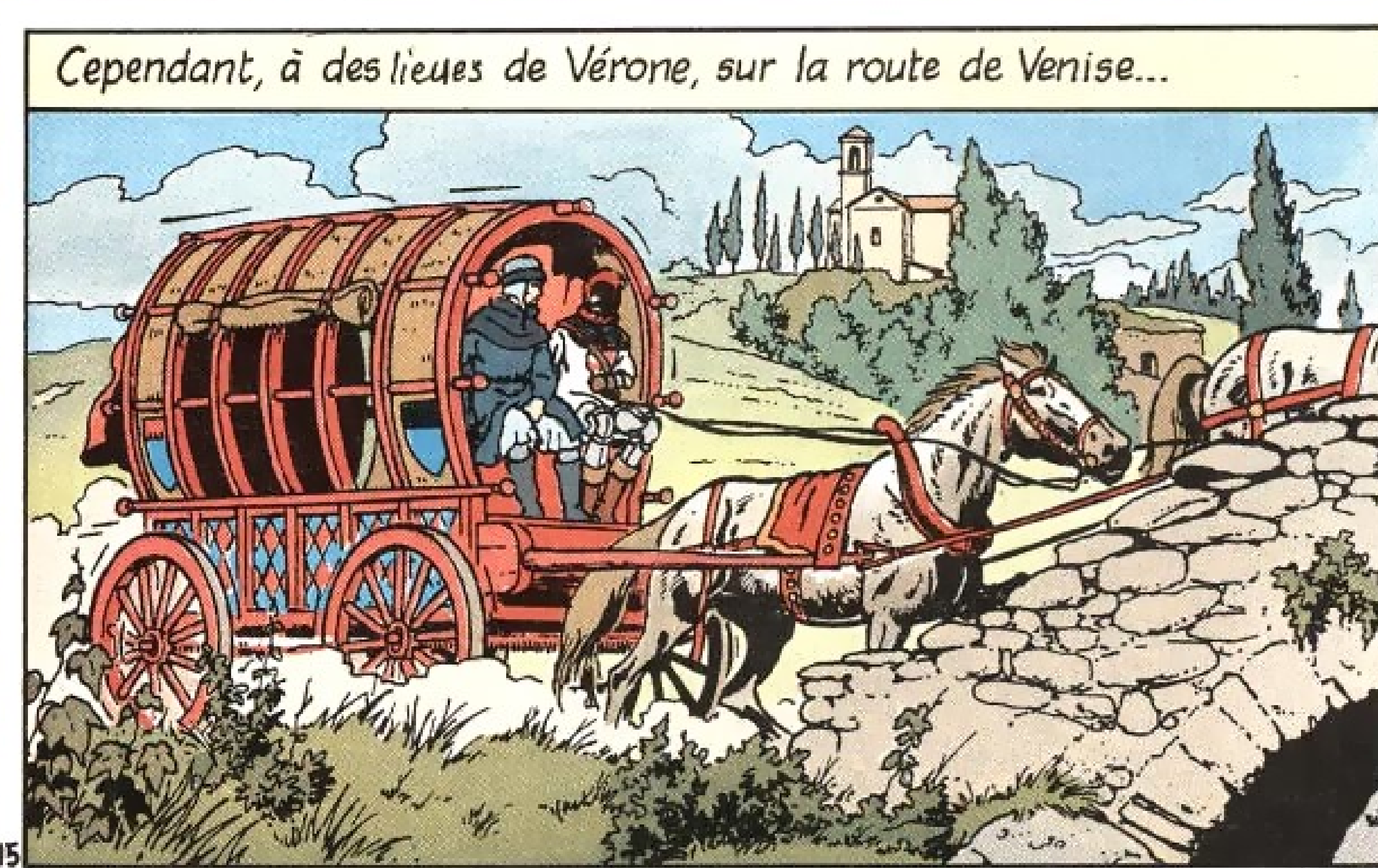

Je lui garantis la sécurité sur mes fiefs, mais après Padoue, il devra parcourir les Etats vénitiens... et là, je ne pourrai plus rien pour lui... Voyons nos amis.


Je vous trouve vraiment très drôle, messer Vasco. Le doge est mon ennemi, il ne rêve que de me vaincre, et vous voudriez que je vous permette de le rejoindre !


Les heures passent. Au beau milieu de la nuit, un groupe de "cavallieri della Pace" quitte Vérone au grand galop.


Ce n'est que vers la méridienne, que Vasco et son escorte quittent enfin Vérone, tant Scaliger s'est ingénié à les retarder.


Ces encombrements ne vont guère nous avancer...

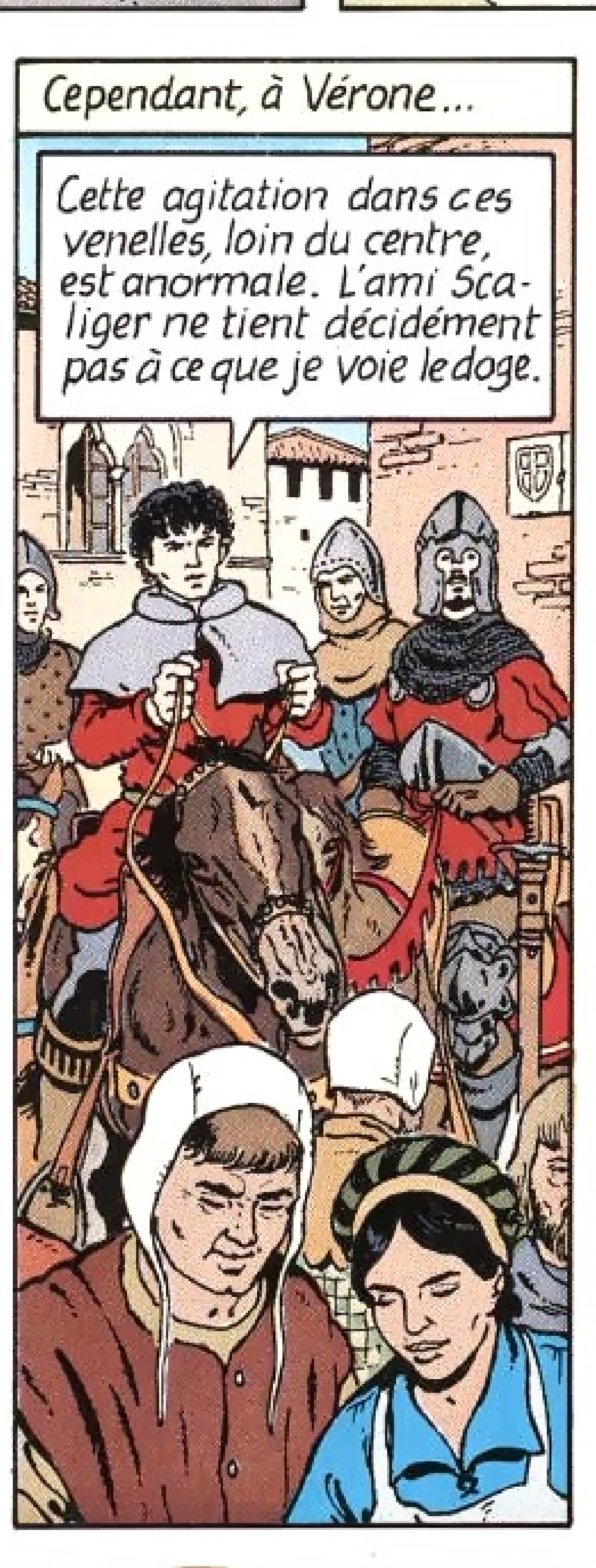

Cependant, à des lieues de Vérone, sur la route de Venise...


DES CAVALIERS !?


PAIX ET LIBERTÉ !


Paix et liberté ! Eh bien ! Vous pouvez vous vanter de m'avoir fait peur !
Quelqu'un vous suit, mais vous avez suffisamment d'avance sur lui. Nous allons nous en charger après Padoue.


Serait-ce Vasco? Il est assez malin pour avoir su filer entre les doigts de Scaliger... Pourra-t-il échapper à ces fauves ? ALLEZ ! HUE, LAMBINS !

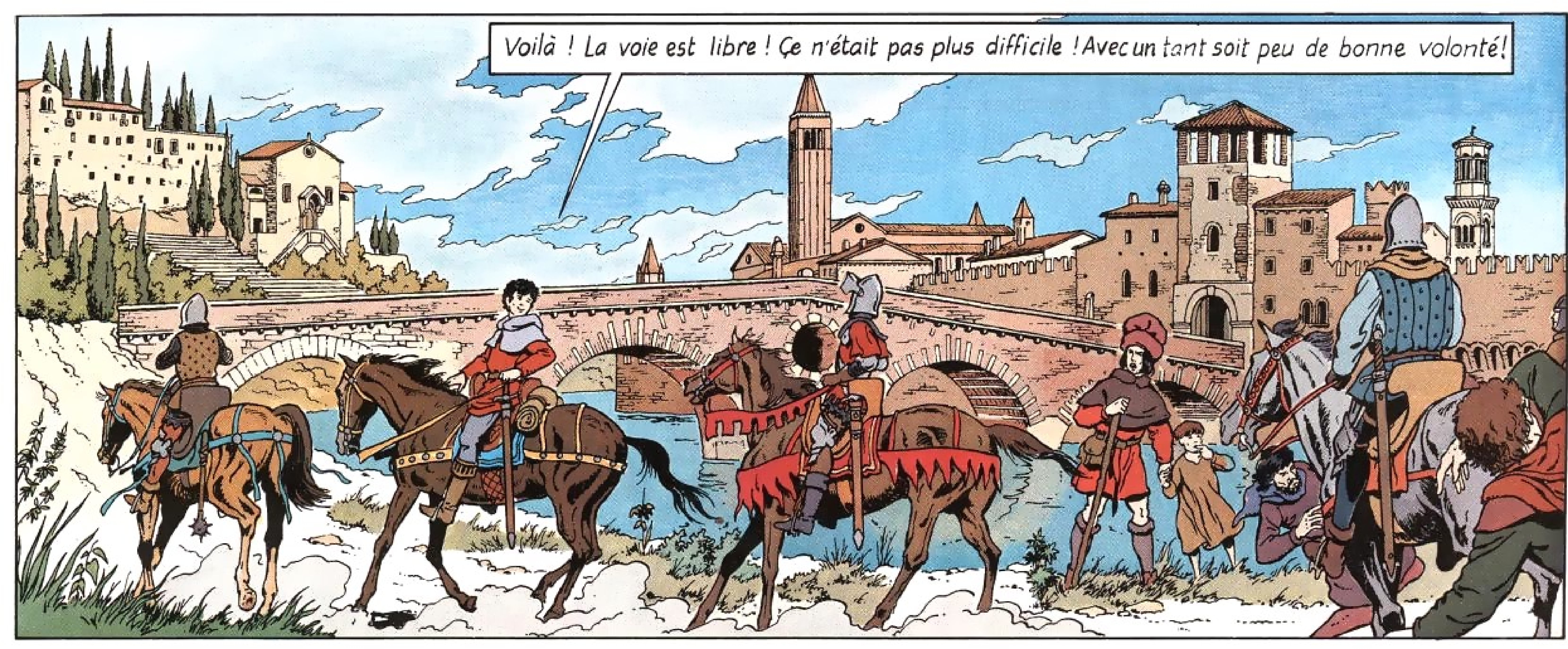

Cependant, à Vérone...
Cette agitation dans ces venelles, loin du centre, est anormale. L'ami Scaliger ne tient décidément pas à ce que je voie le doge.

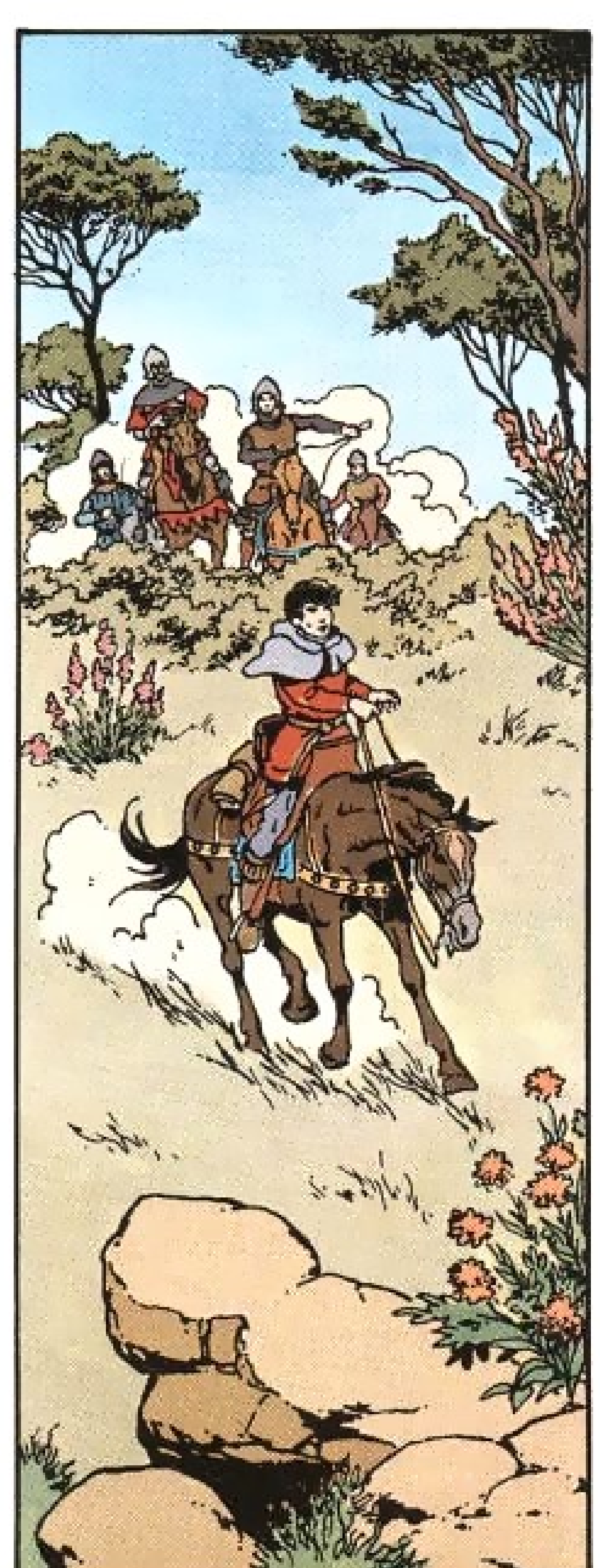

Capitaine, je vous serais obligé de bien vouloir faire dégager la route.
Dans cette foule ?! Vous n'y pensez-pas ?!... Bon, bon ! Je vais essayer...

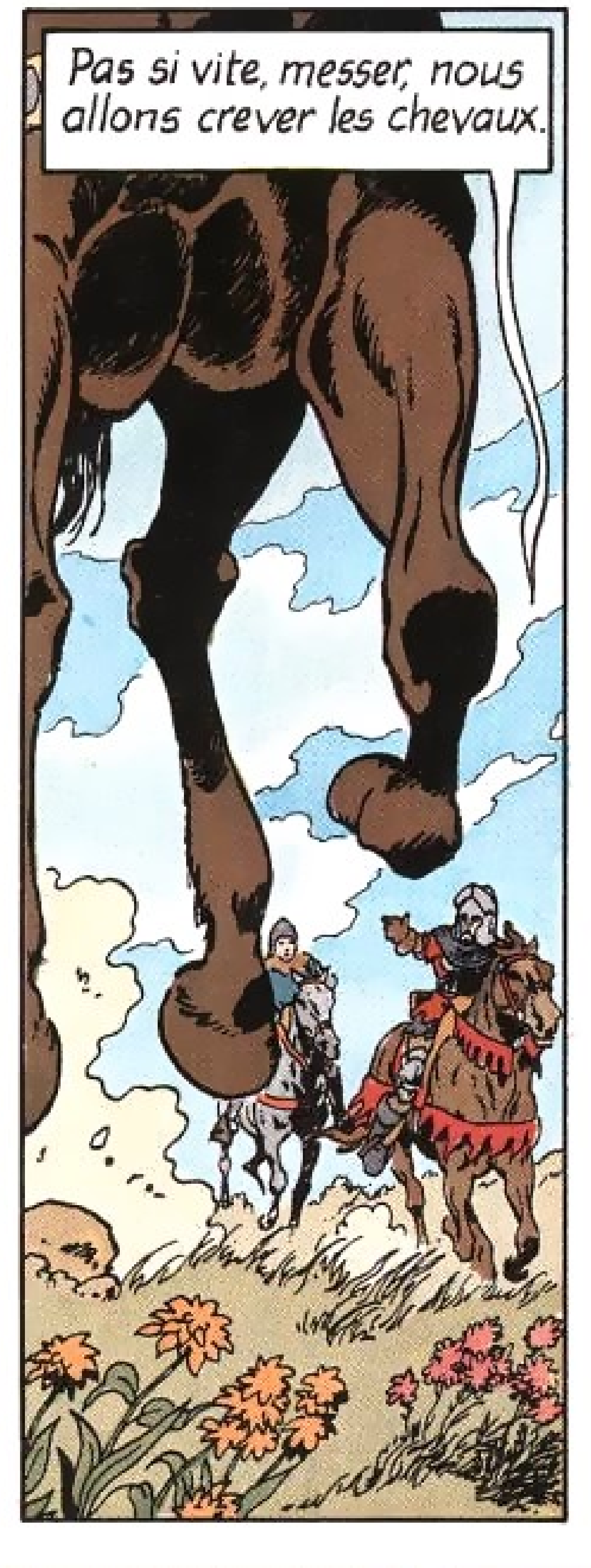

Allons, marauds, déguerpissez !


Quel empressement, capitaine ! Je vais vous montrer, moi, mordieu !
Messer, non ! Je vous en prie.


PLACE ! PLACE !


Voilà ! La voie est libre ! Ce n'était pas plus difficile ! Avec un tant soit peu de bonne volonté !



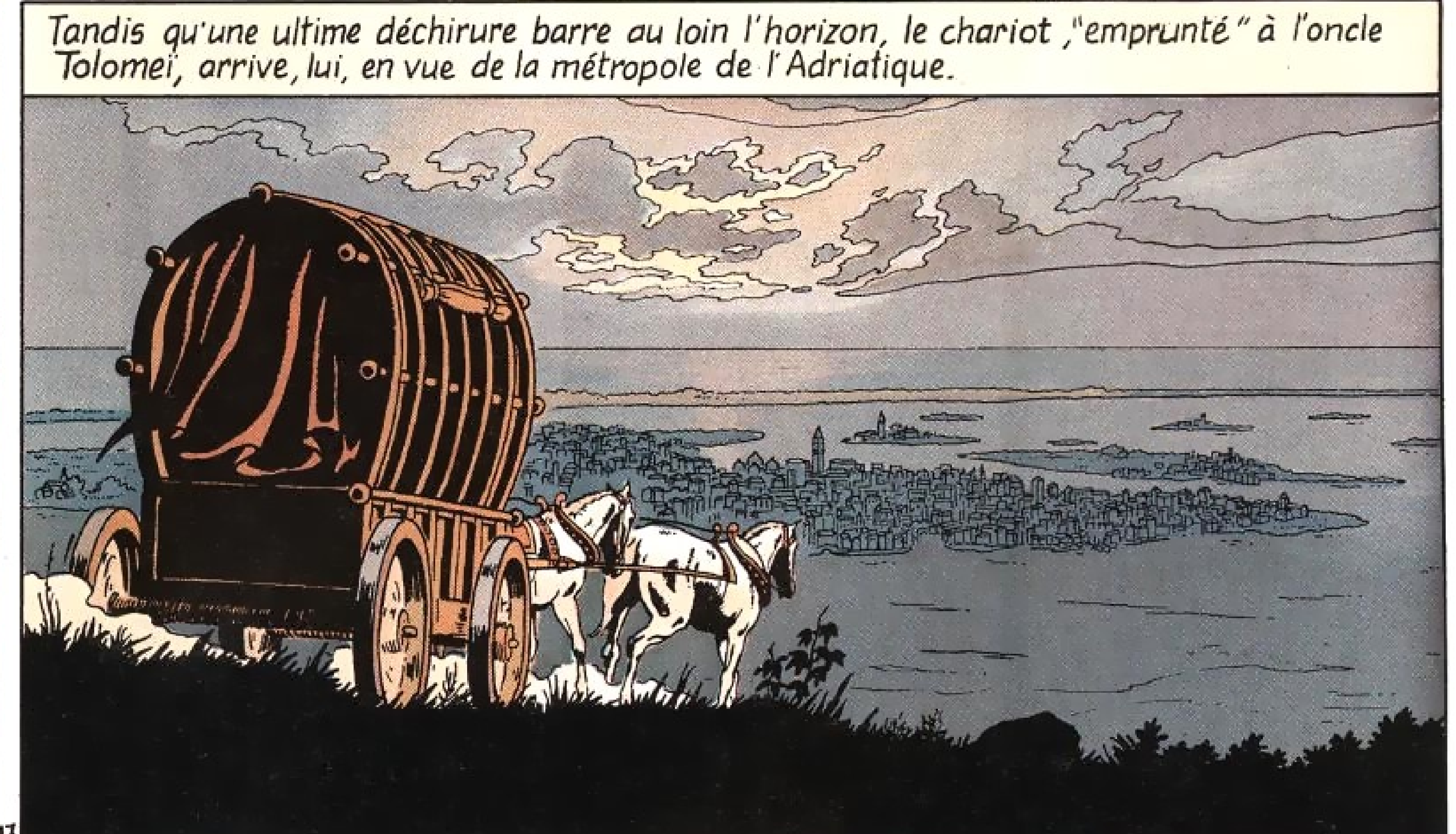

Pas si vite, messer, nous allons crever les chevaux.


Nous pourrions prendre collation à Vicence ?
Mais comment donc ! Et puis sans doute une petite sieste s'avérera-t'elle nécessaire après coup !


Avouez qu'il eût été dommage de rater ces pâtes...
J'avoue, j'avoue.


Vous avez trop mangé, capitaine, votre monture fatigue !
Je n'apprécie que médiocrement votre humour.


Padoue ! Enfin ! Sans mes anges gardiens, je serais déjà à Venise... ou mort; c'est selon.

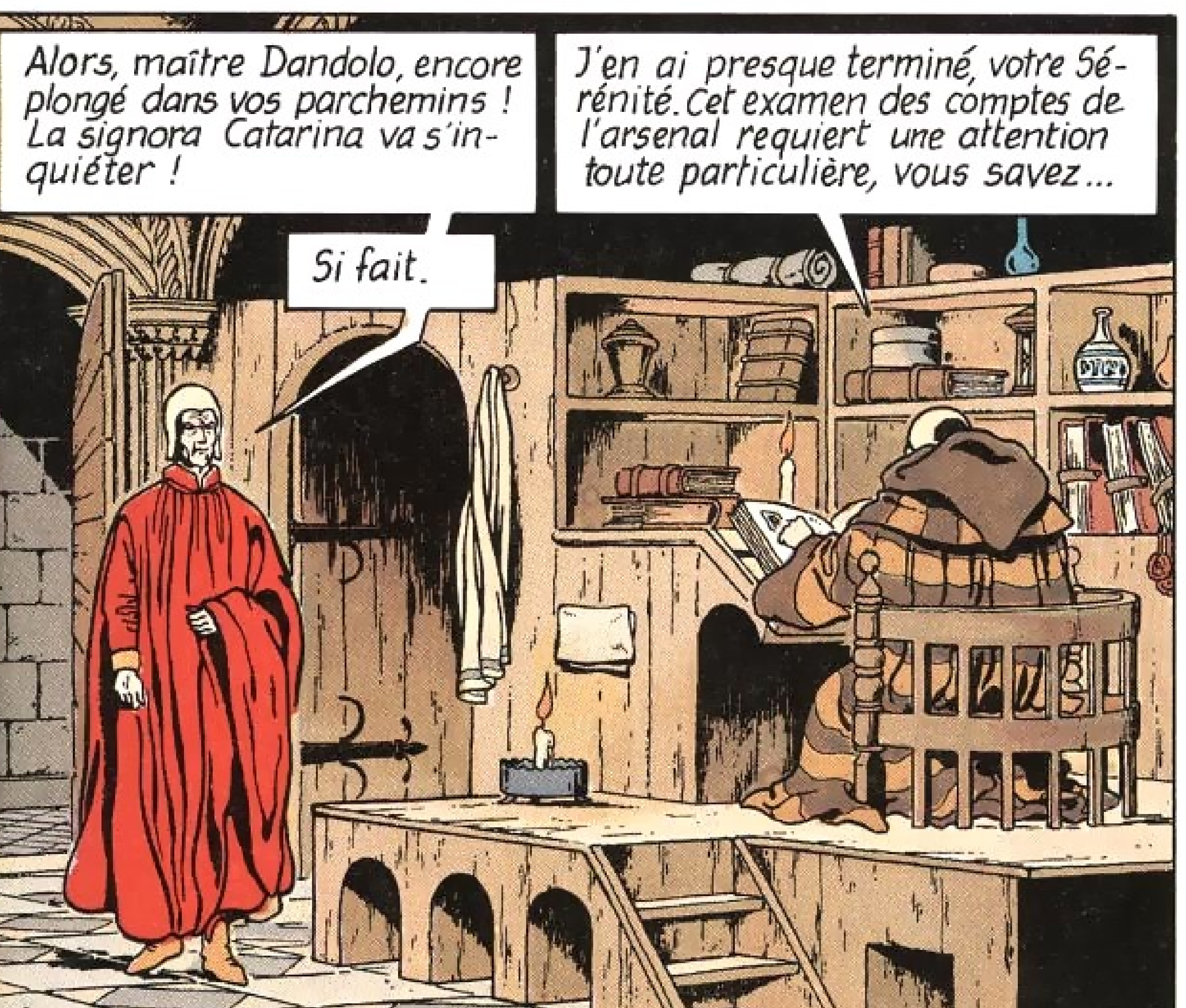

Tandis qu'une ultime déchirure barre au loin l'horizon, le chariot „emprunté" à l'oncle Tolomei, arrive, lui, en vue de la métropole de l'Adriatique.


Venise : le palais des doges...
Pourvu qu'ils n'aient aucun contre-temps !


Non, les voici ! Ce doit être eux ; Calendario s'avance à leur rencontre.


Et Dandolo qui travaille toujours dans son cabinet, à côté !


Avec cette maudite étiquette qui interdit au doge d'avoir des entretiens privés, il serait dramatique qu'il nous voie !


Alors, maître Dandolo, encore plongé dans vos parchemins ! La signora Catarina va s'inquiéter !
Si fait.
J'en ai presque terminé, votre Sérénité. Cet examen des comptes de l'arsenal requiert une attention toute particulière, vous savez...

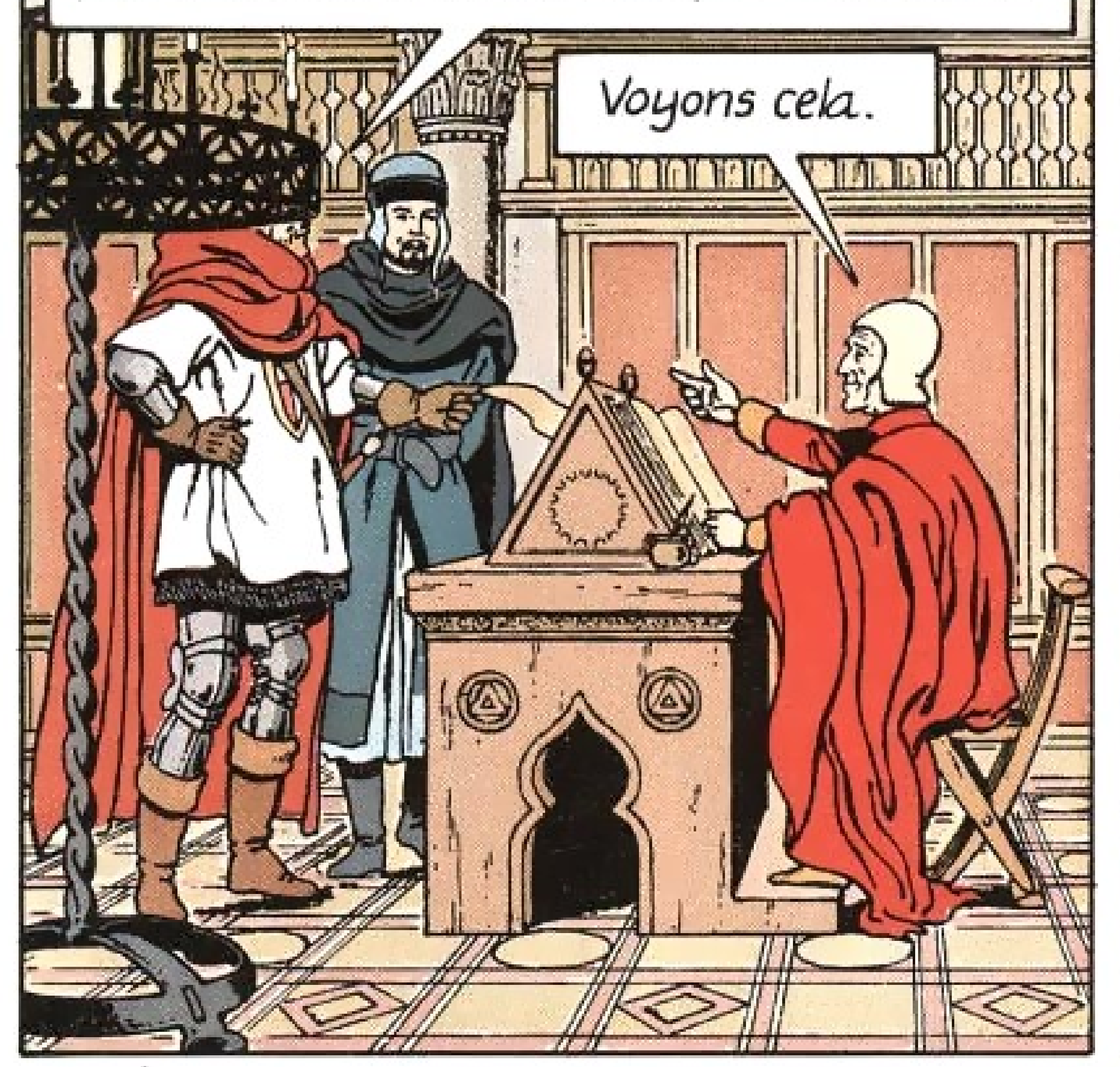

En voilà bien du zèle ! On jurerait qu'il le fait exprès !


Cependant...
Par ici, par ici !
Mais, c'est un placard !?
Hé, hé ! Disons plutôt un escalier discret qui nous évitera de mauvaises rencontres.


Je suis entrepreneur et j'ai grandement participé à la construction de cette nouvelle aile du palais.
Je vois.


Attention, quelqu'un travaille encore dans la pièce du fond.
18


Messer Tolomeï et Vasco Baglioni, votre sérénité.
Merci, vous pouvez disposer, Calendario... Asseyez-vous, messers. Avez-vous l'argent ?

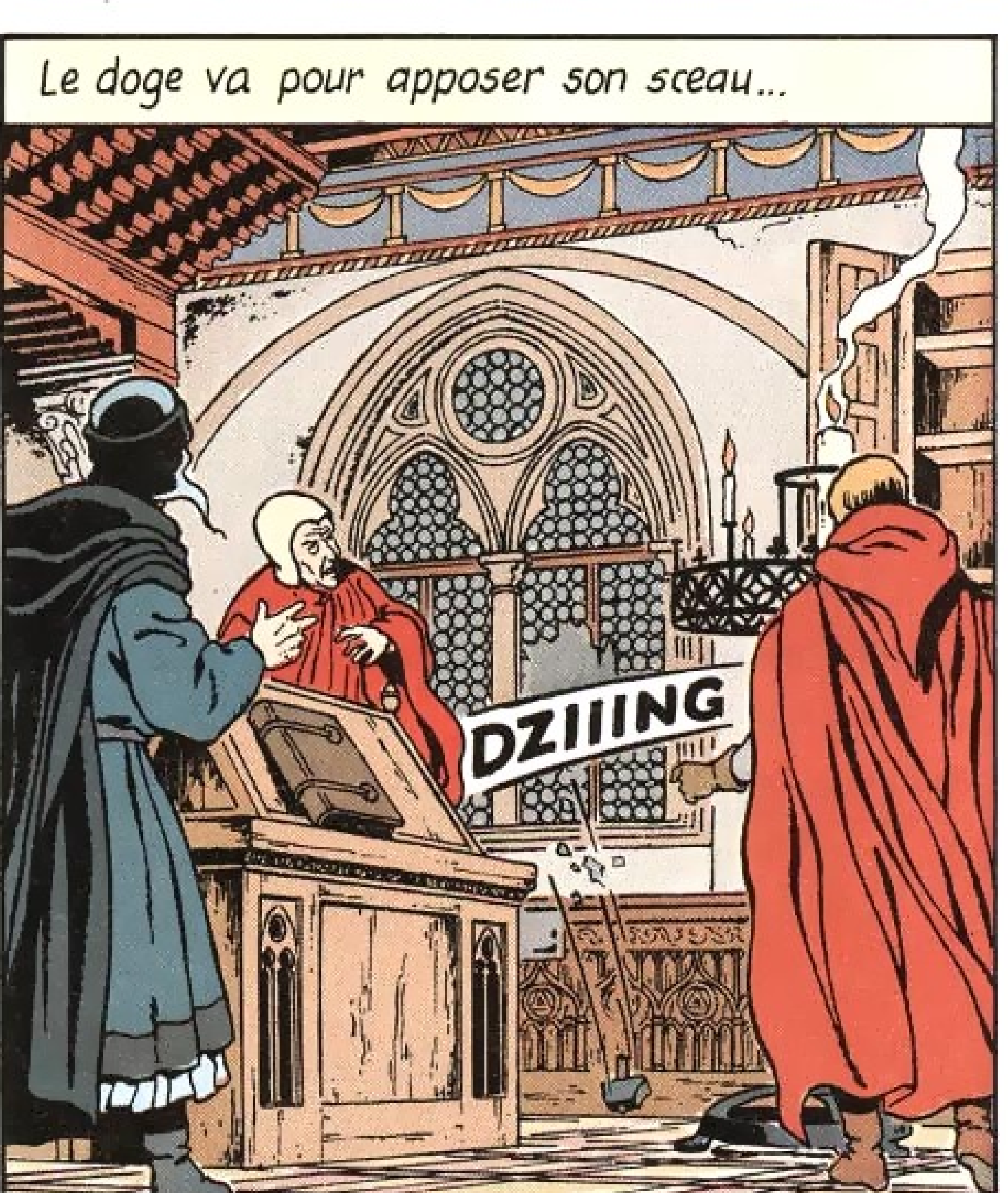


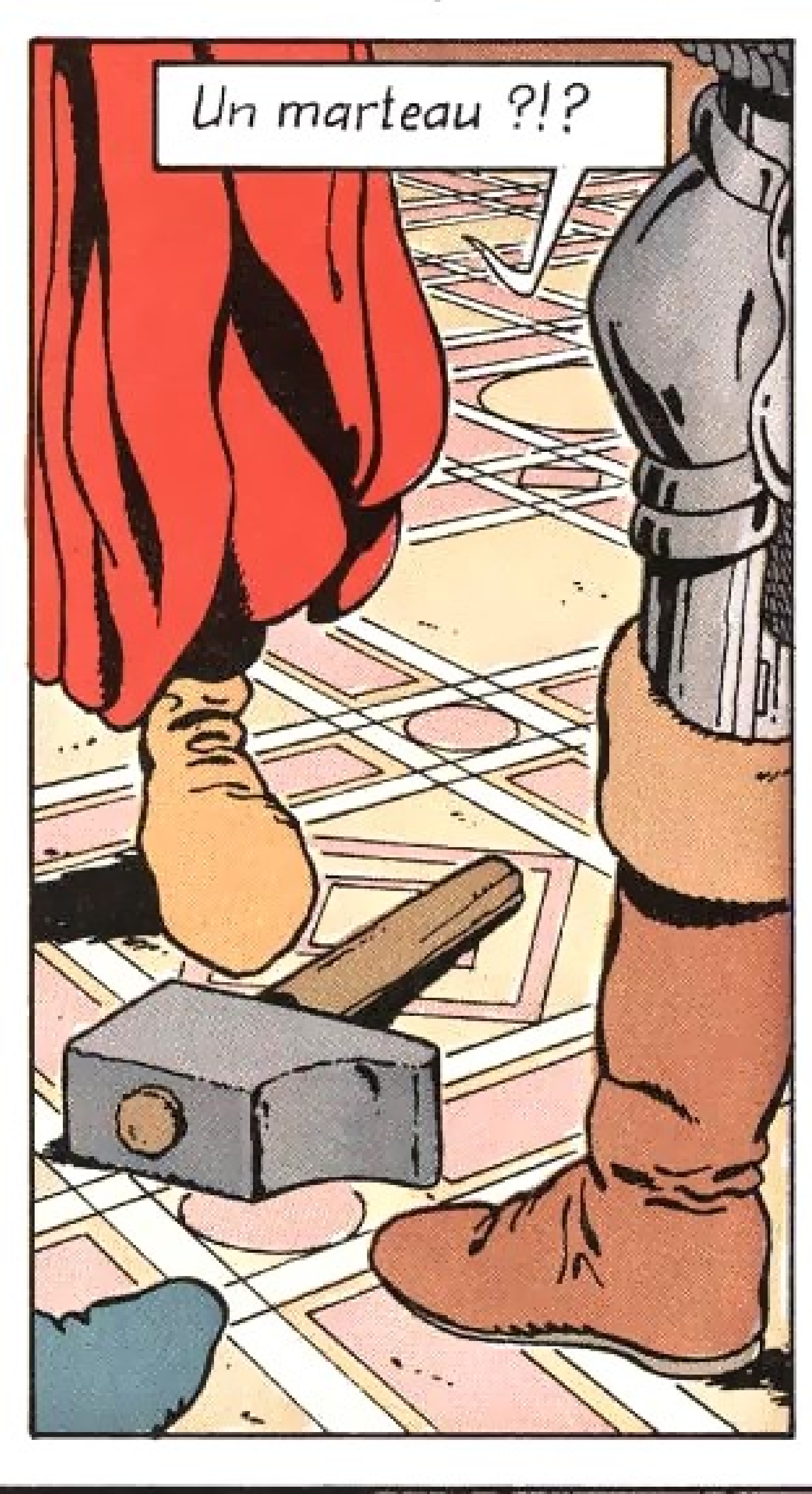
Moi, Marin Falier, doge de Venise, declare avoir recu la somme de 2000 marcs en or de la compagnie Tolomei, de Sienne.

En echange de la dite somme, je m'engage a lui confier l'exploitation des richesses de notre bonne Ile de Candie.

Fait en toute bonne foi a Venise, le dixieme jour d'avril de l'an de grace 1355.
















Il doit s'être dissimulé quelque part dans cet échafaudage...

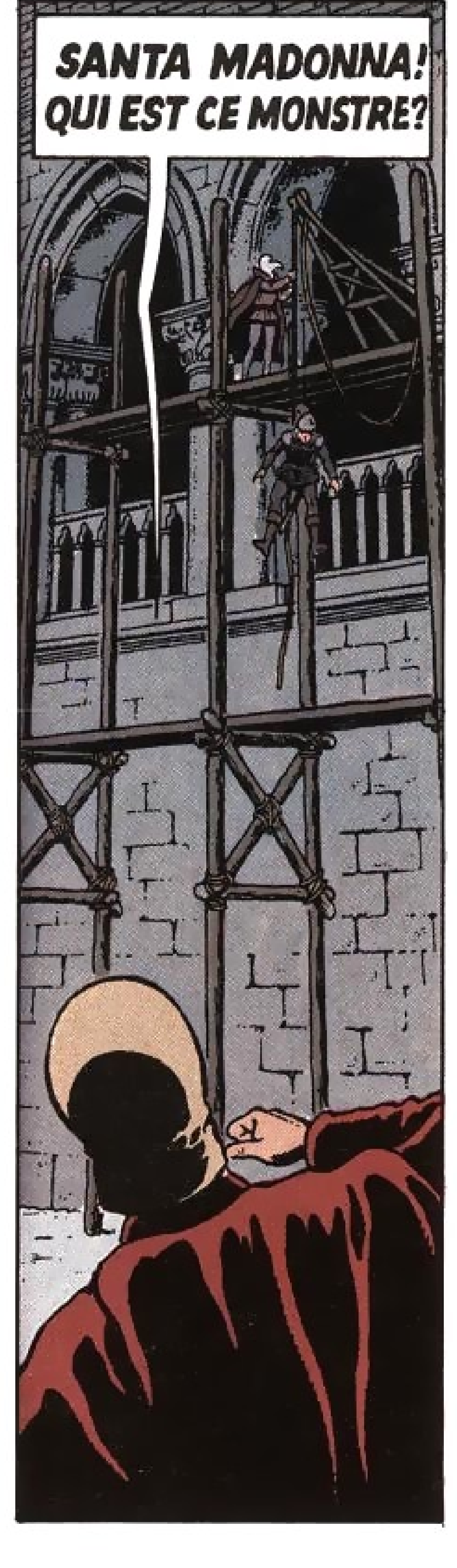





AAAAH!


HA HA HA HA


JE T'ENVOIE SON COLLÈGUE, FALIER !


SANTA MADONNA! QUI EST CE MONSTRE?


Cependant, l'inconnu a saisi l'autre bout de la corde, prêt à s'élancer dans le vide.

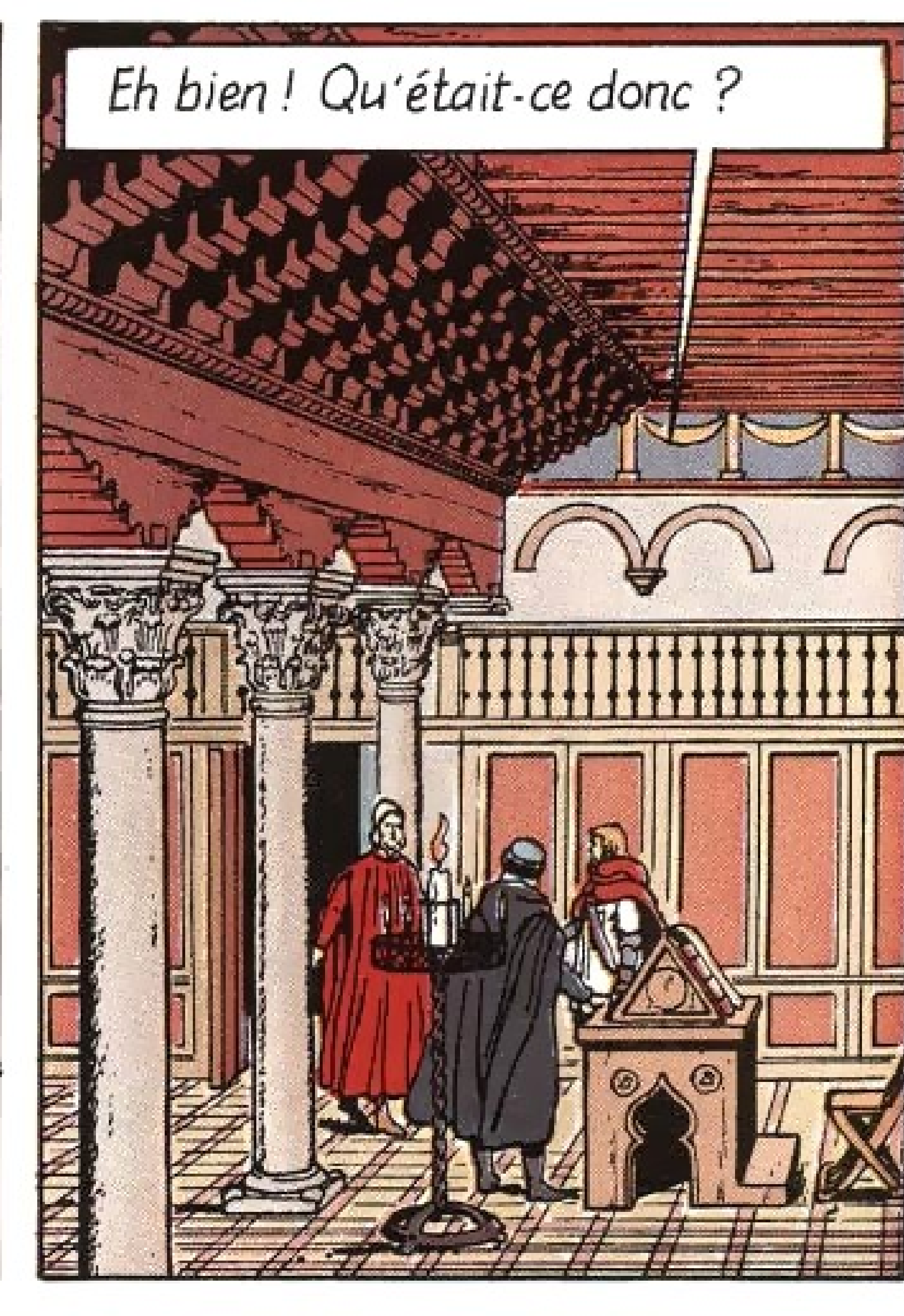



HA ! HA ! HA !!!


Il s'enfuit dans le vieux palais !
Jamais nous ne le retrouverons dans ce labyrinthe de couloirs et d'escaliers !









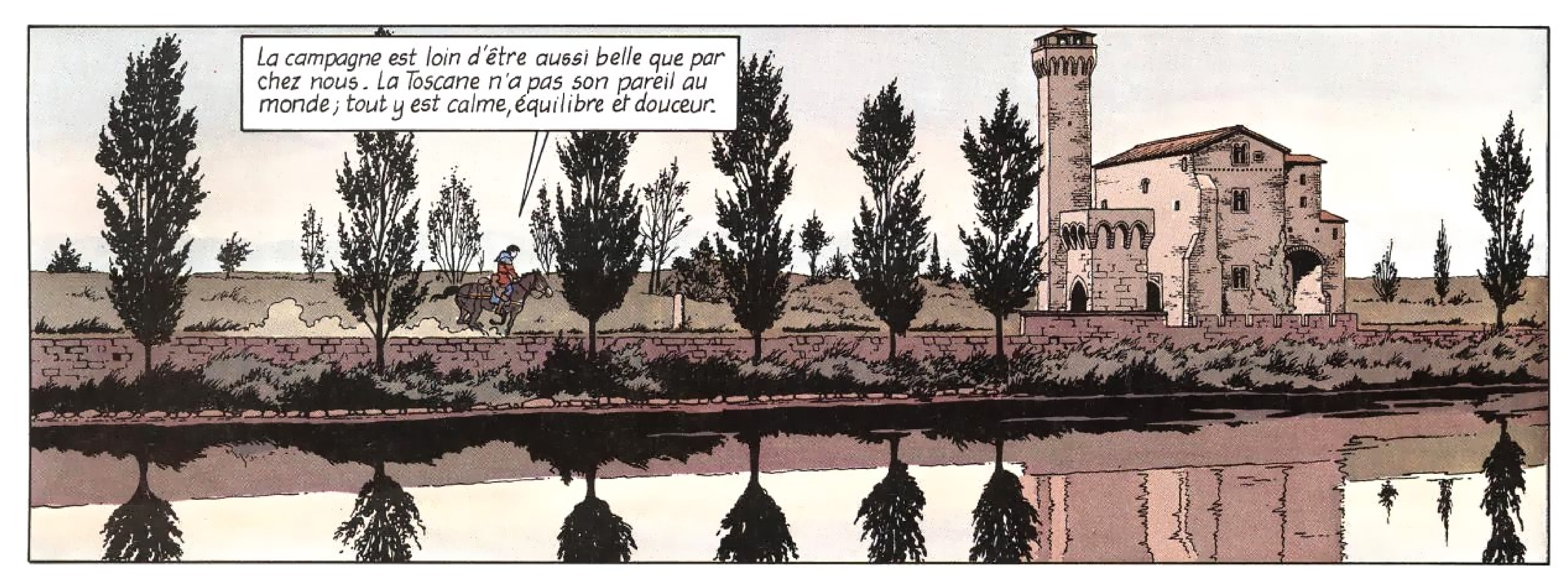




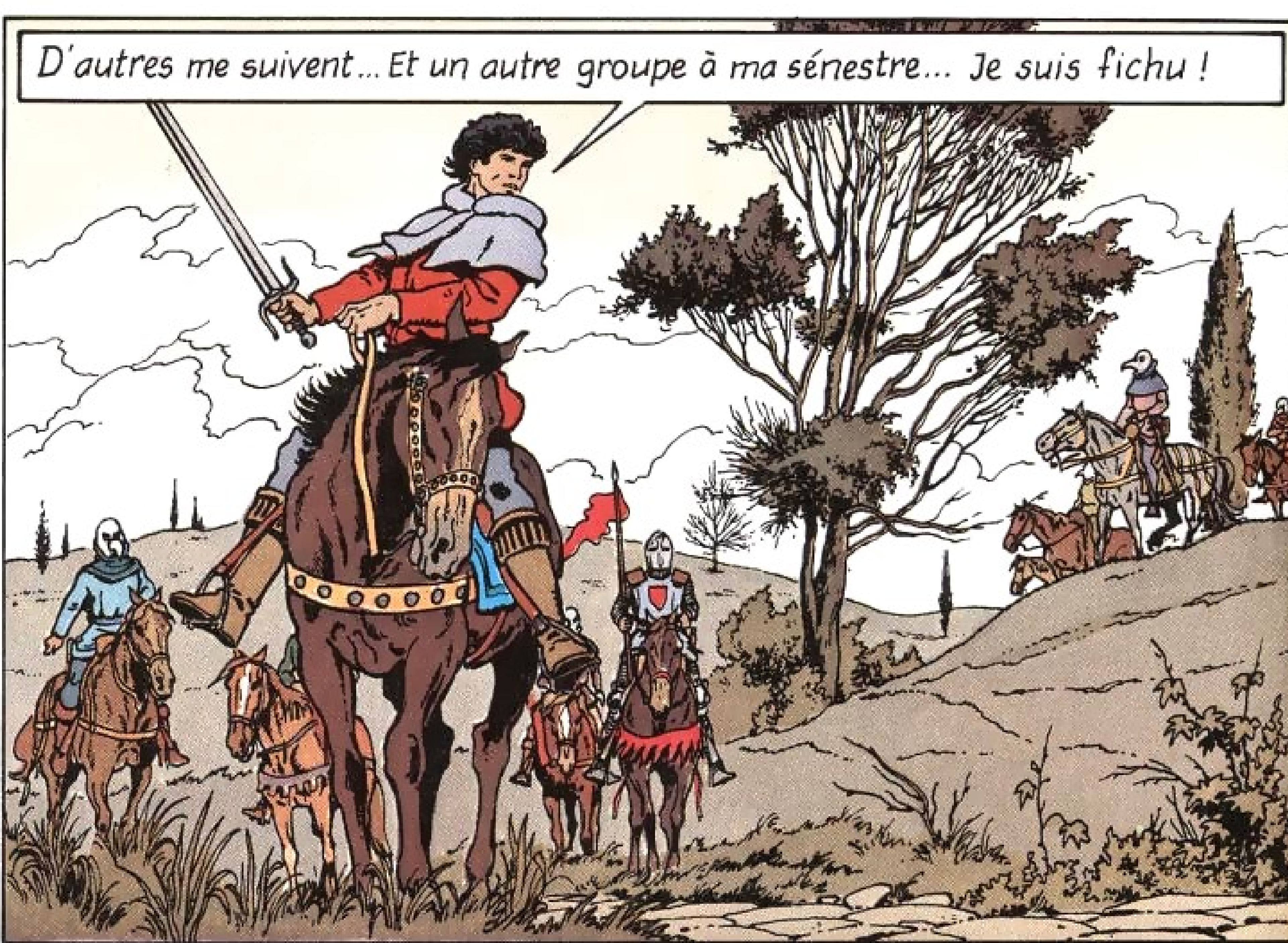


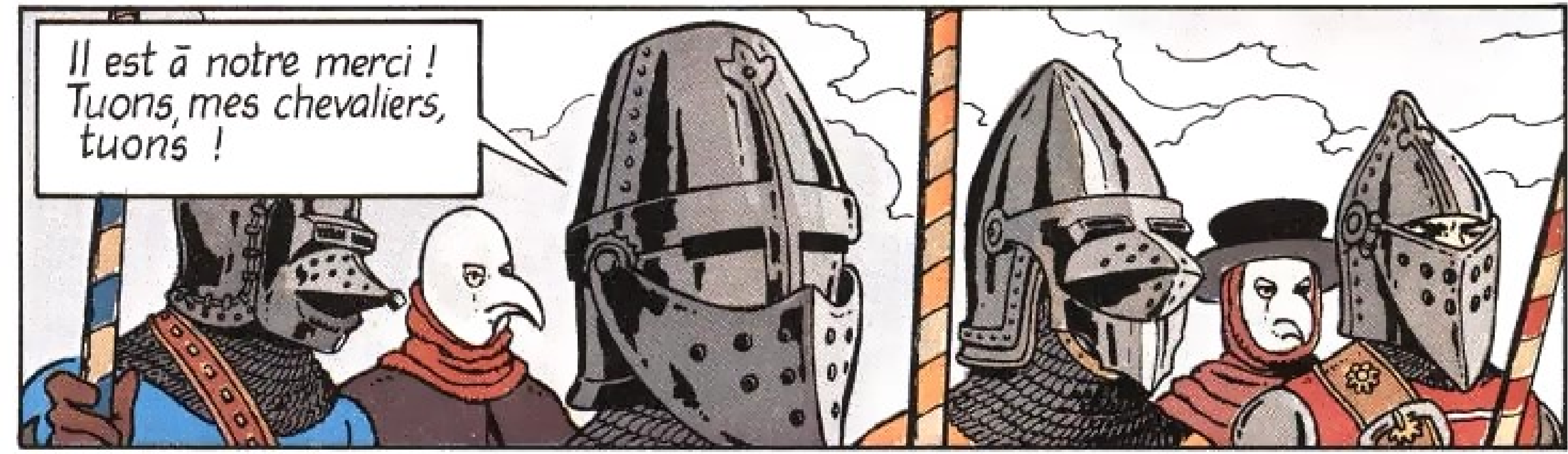


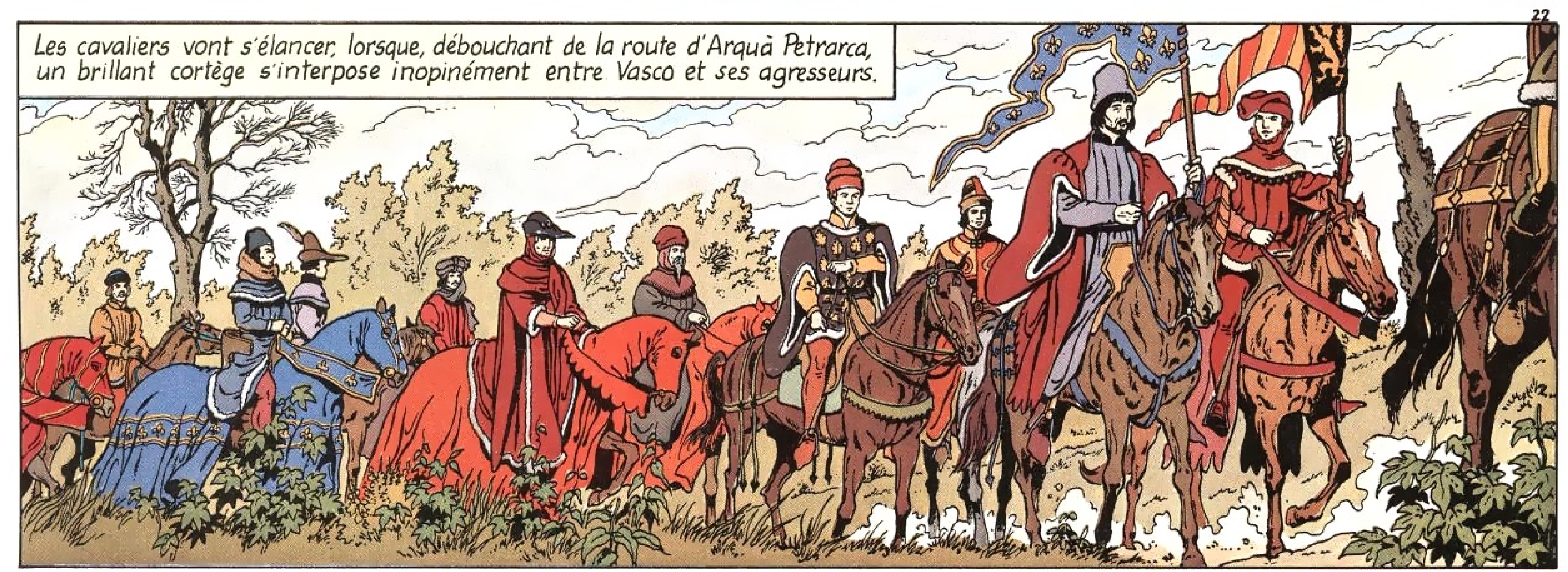
C'était compter sans les "cavellieri della Pace"...


La campagne est loin d'être aussi belle que par chez nous. La Toscane n'a pas son pareil au monde ; tout y est calme, équilibre et douceur.

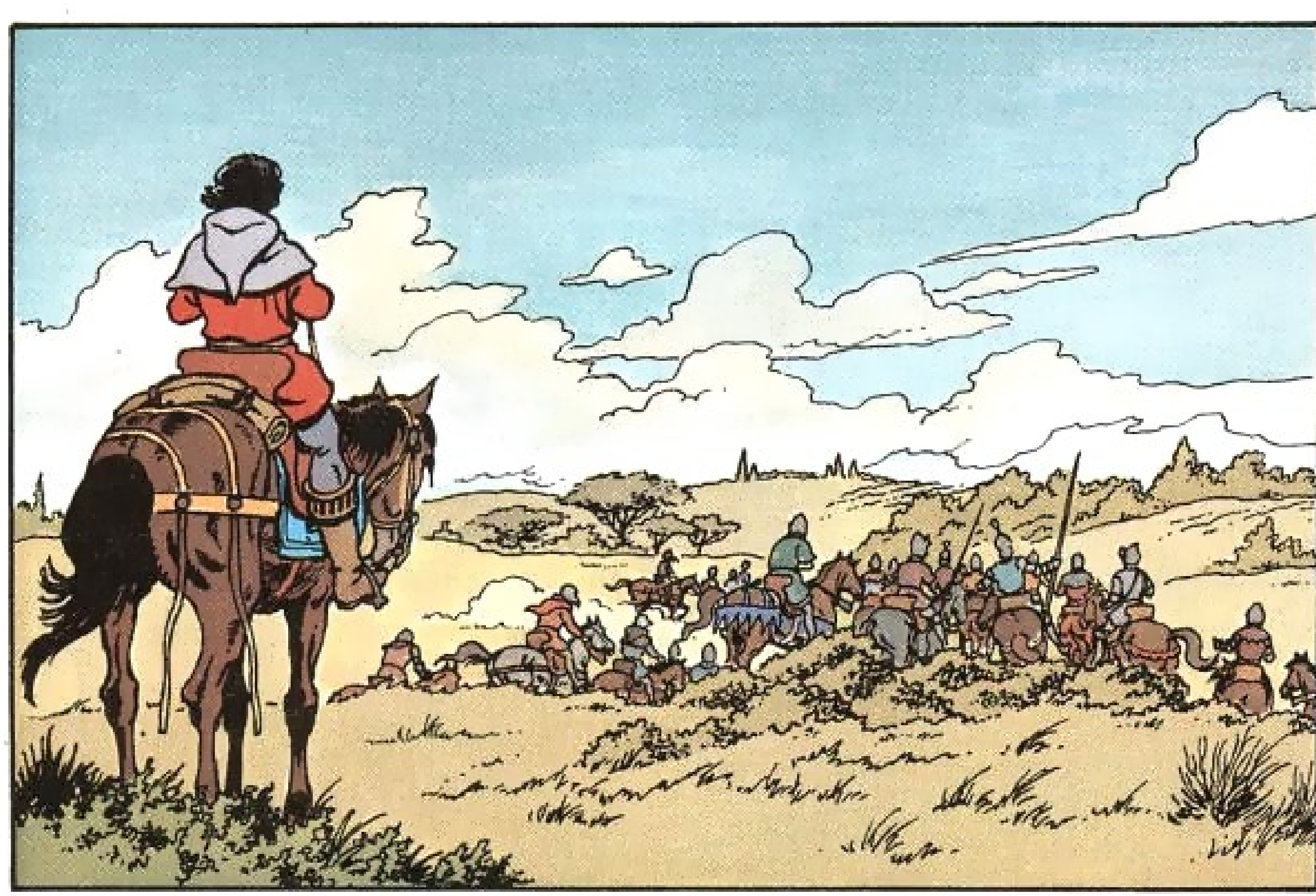

Holà ! Il y a du monde ! Ces cavaliers n'ont guère l'allure de paisibles voyageurs.


D'autres me suivent... Et un autre groupe à ma sénestre... Je suis fichu !


Il est à notre merci ! Tuons, mes chevaliers, tuons !

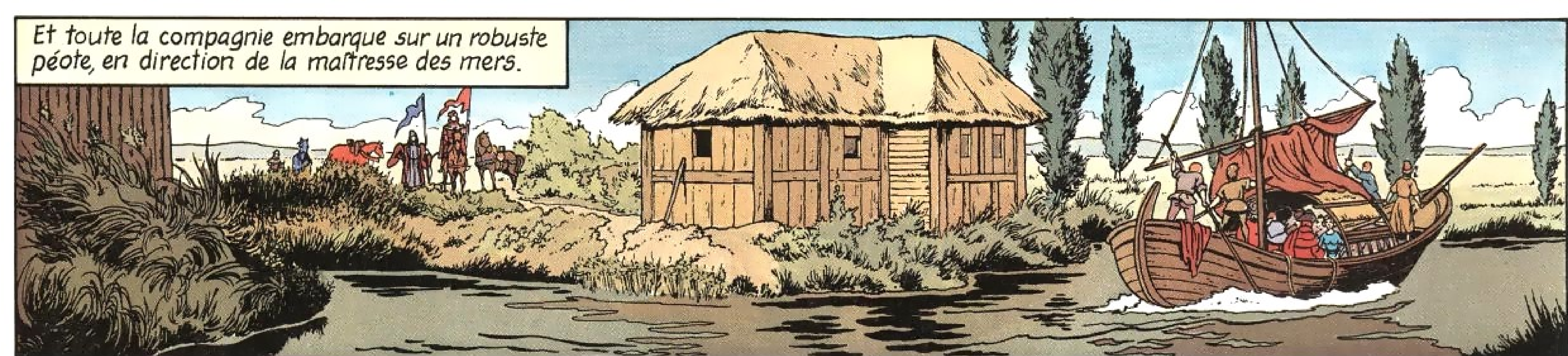

Les cavaliers vont s'élancer, lorsque, débouchant de la route d'Arquà Petrarca, un brillant cortège s'interpose inopinément entre Vasco et ses agresseurs.









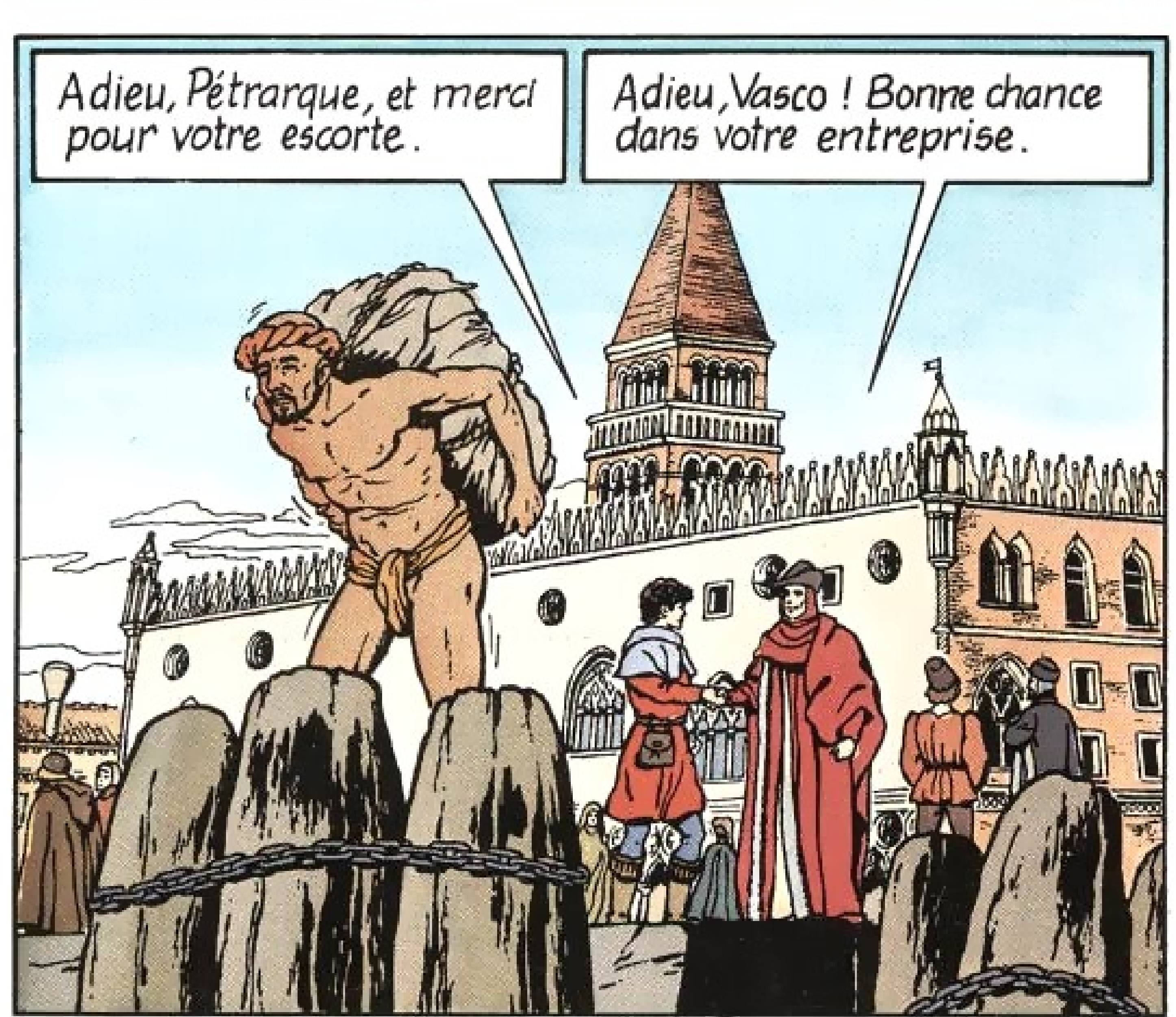


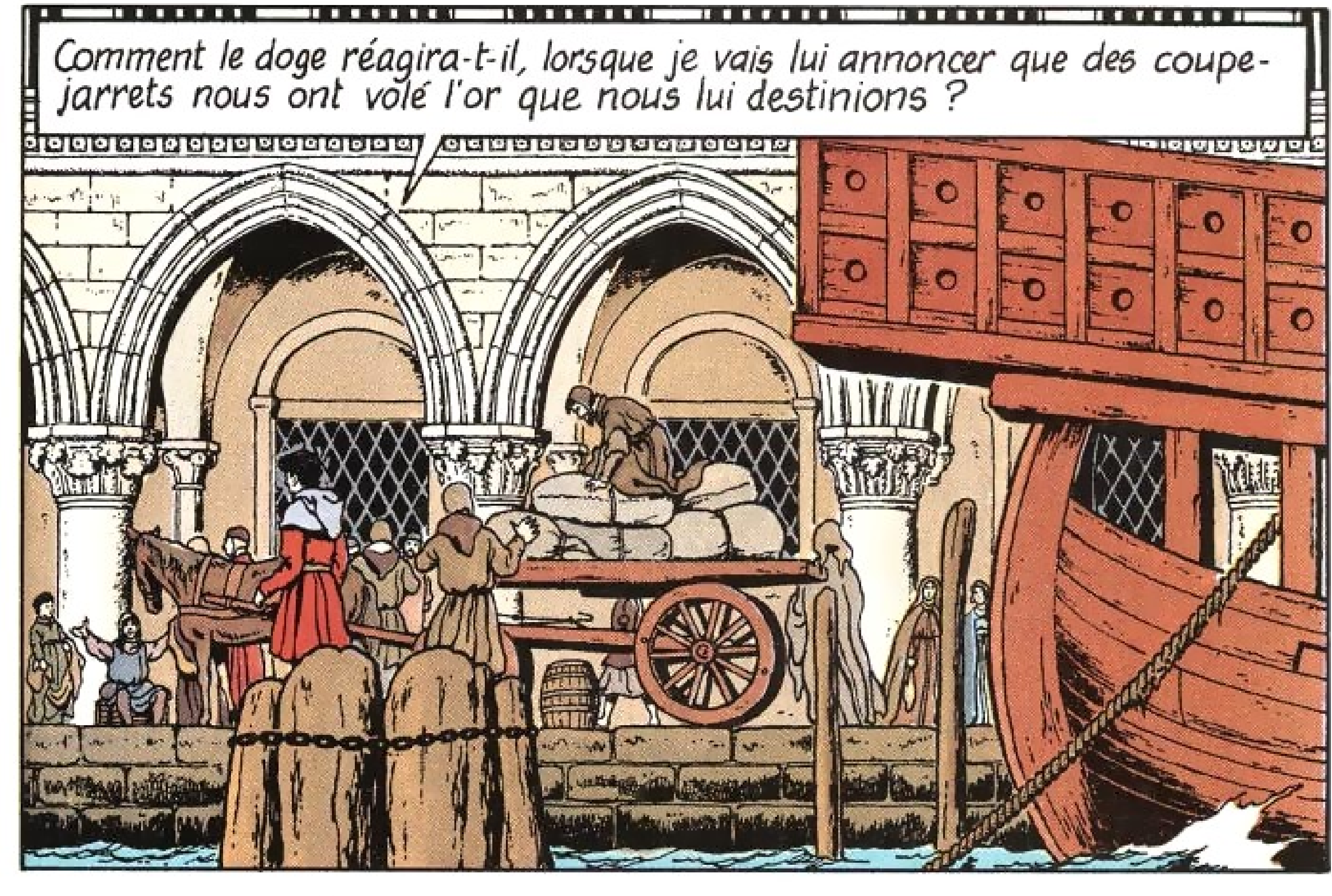
23



(1)(2) voir "l'or et le fer" et "le prisonnier de Satan".

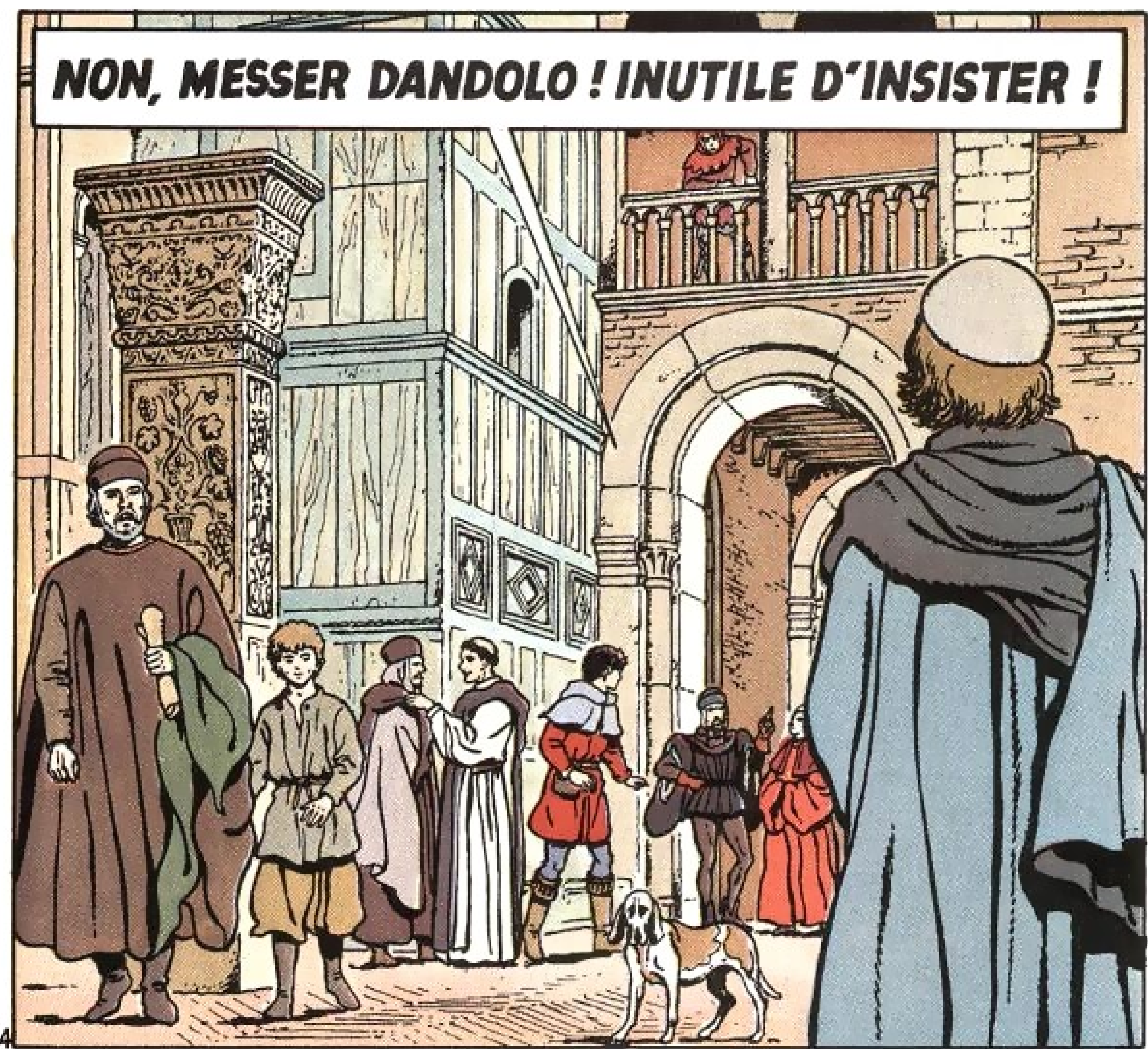
L'embarcation se fraye un chenal dans l'intense trafic portuaire et vient accoster le long du môle des Schiavoni, au pied du palais des doges, dont la nouvelle façade étincelle sous les feux du soleil. Sur le quai, la foule, en rangs serrés, se presse parmi les marchands ambulants, autour des esclaves à vendre qu'une galère a transportés du Levant.



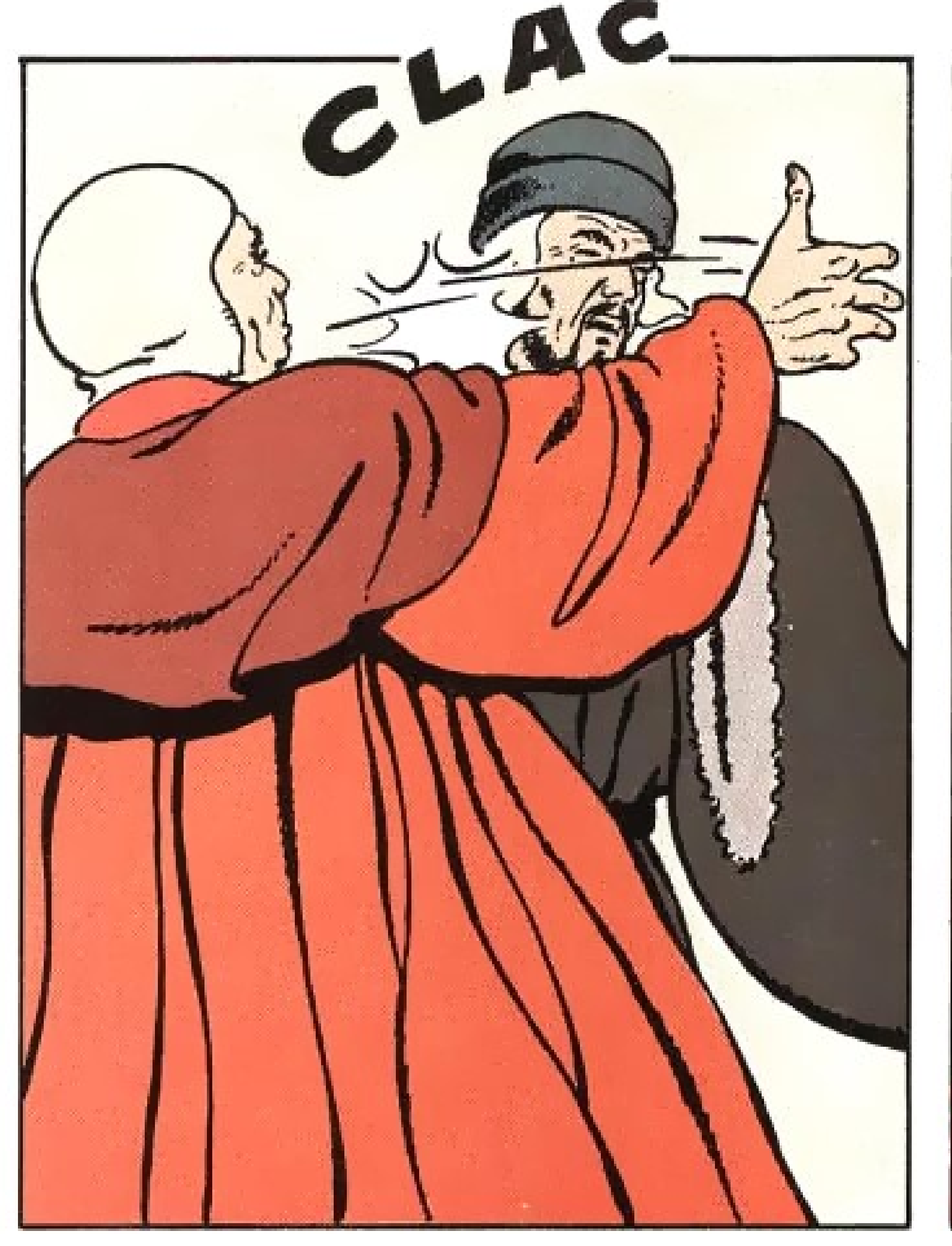
















À l'appel de leur officier, les nombreux marins qui arpentaient le quai et la piazzetta San Marco se sont regroupés, très choqués par le geste humiliant du trésorier Dandolo. Lentement, ils s'approchent de la porte où se tiennent Isarelli et son offenseur.







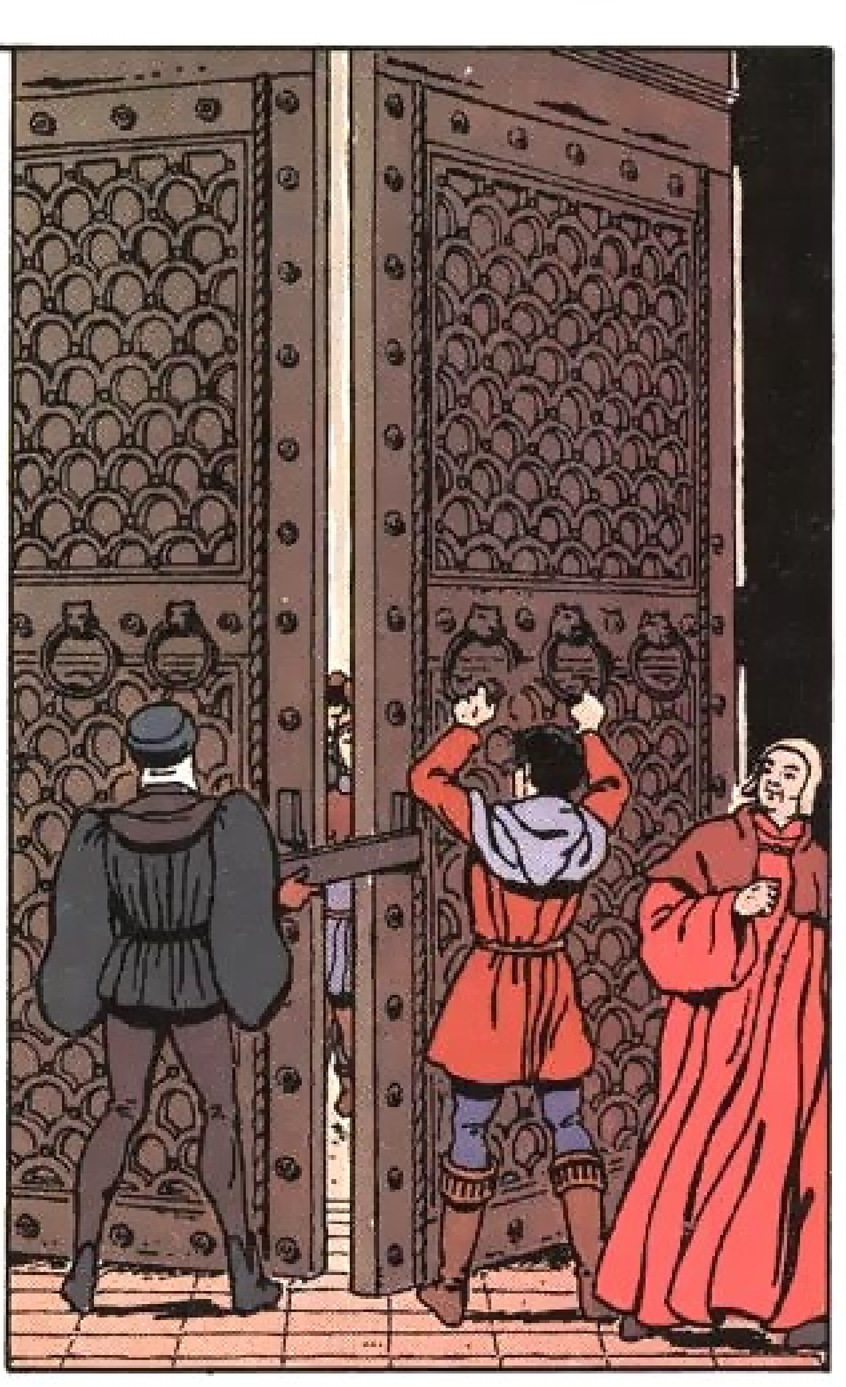



Cependant, à l'étage du palais, des yeux attentifs suivent la situation avec inquiétude.

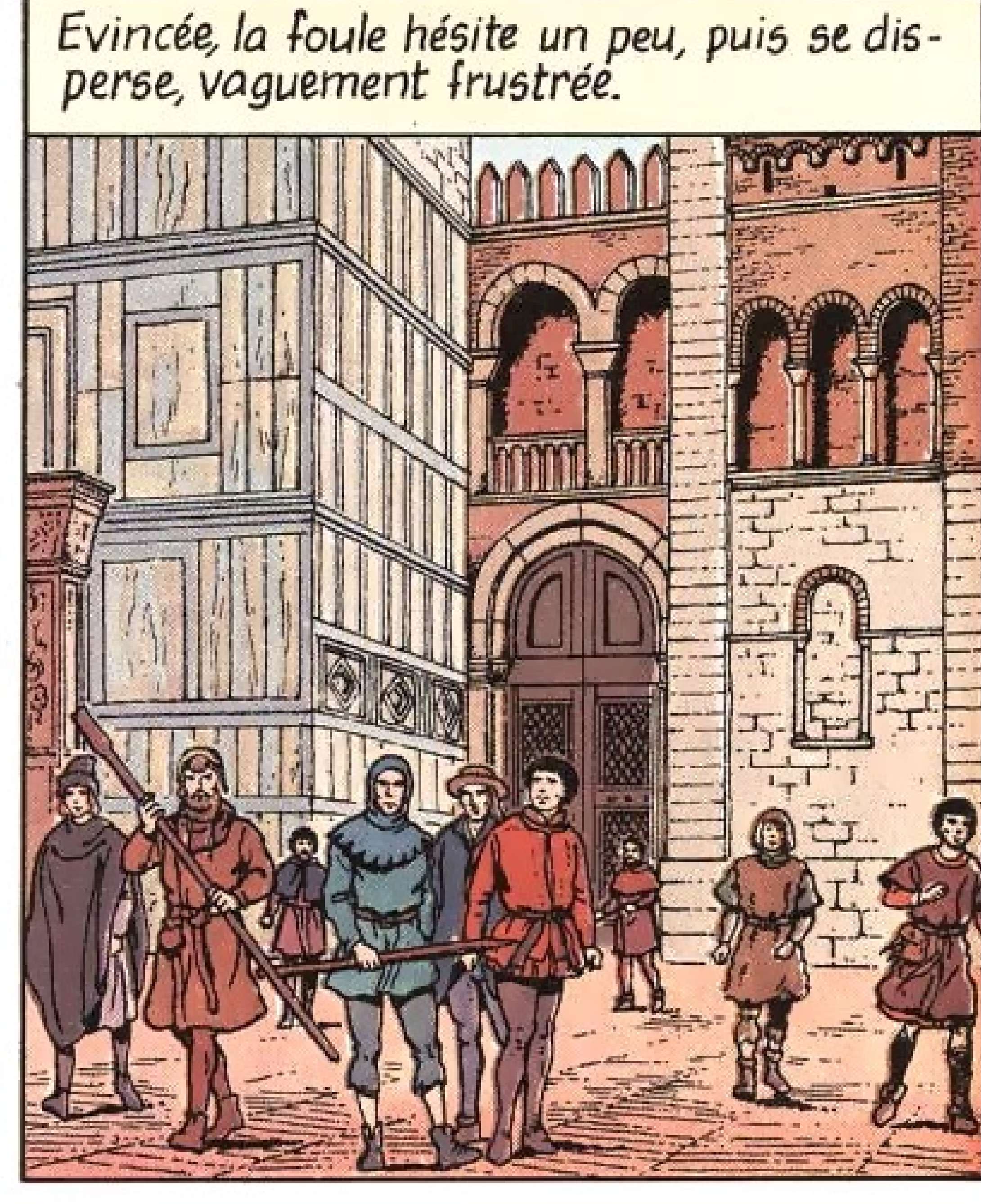

Que signifie ce branle-bas, grand Dieu ?
Ce sont les marins d'Isarelli ! Je ne comprends pas...


Dandolo ! On va t'enfermer dans une cage suspendue en haut du campanile.

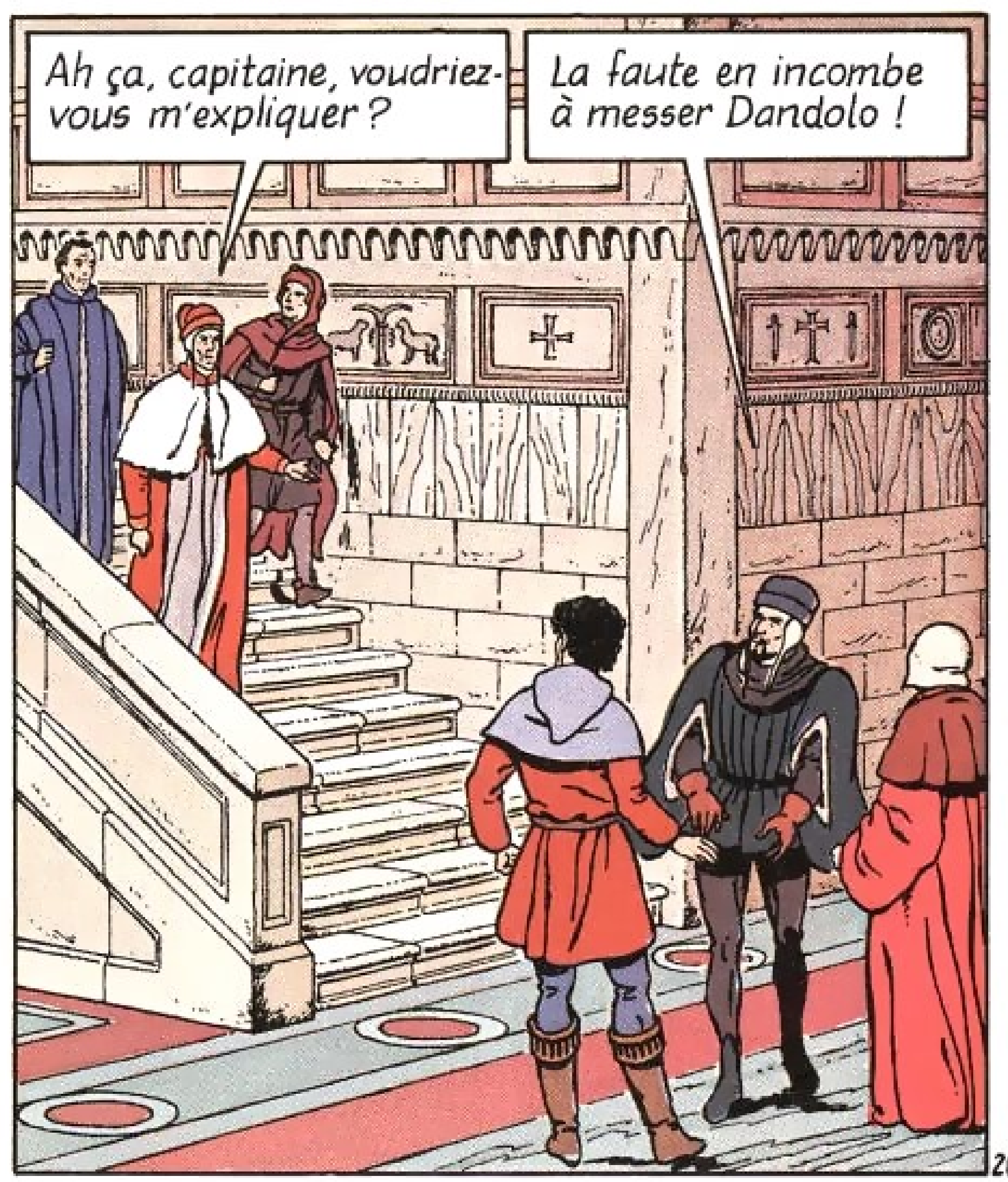

Isarelli ! Je vous en conjure !
Cela va trop loin ! Vous, aidez-moi à fermer cette porte.





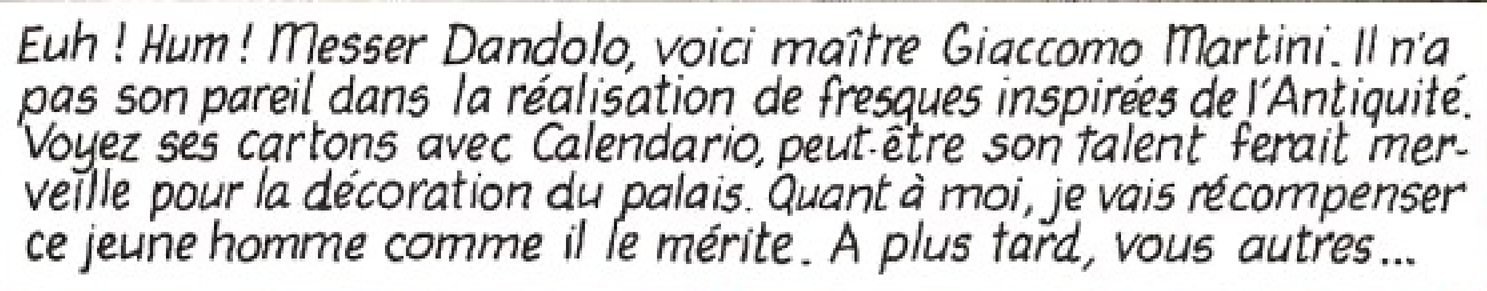

Evincée, la foule hésite un peu, puis se disperse, vaguement frustrée.


Ouf ! Nous avons évité le pire !


Ah ça, capitaine, voudriez-vous m'expliquer ?
La faute en incombe à messer Dandolo !


Tudieu ! Votre toupet n'a d'égal que votre vulgarité ! Sans la présence d'esprit de ce jeune homme, la racaille eût investi le palais.


Je me nomme Vasco Baglioni...
Va... Vasco Baglioni ?!...


Euh ! Hum ! Messer Dandolo, voici maître Giaccomo Martini. Il n'a pas son pareil dans la réalisation de fresques inspirées de l'Antiquité. Voyez ses cartons avec Calendario, peut-être son talent ferait merveille pour la décoration du palais. Quant à moi, je vais récompenser ce jeune homme comme il le mérite. A plus tard, vous autres...




Suivez-moi, vite !

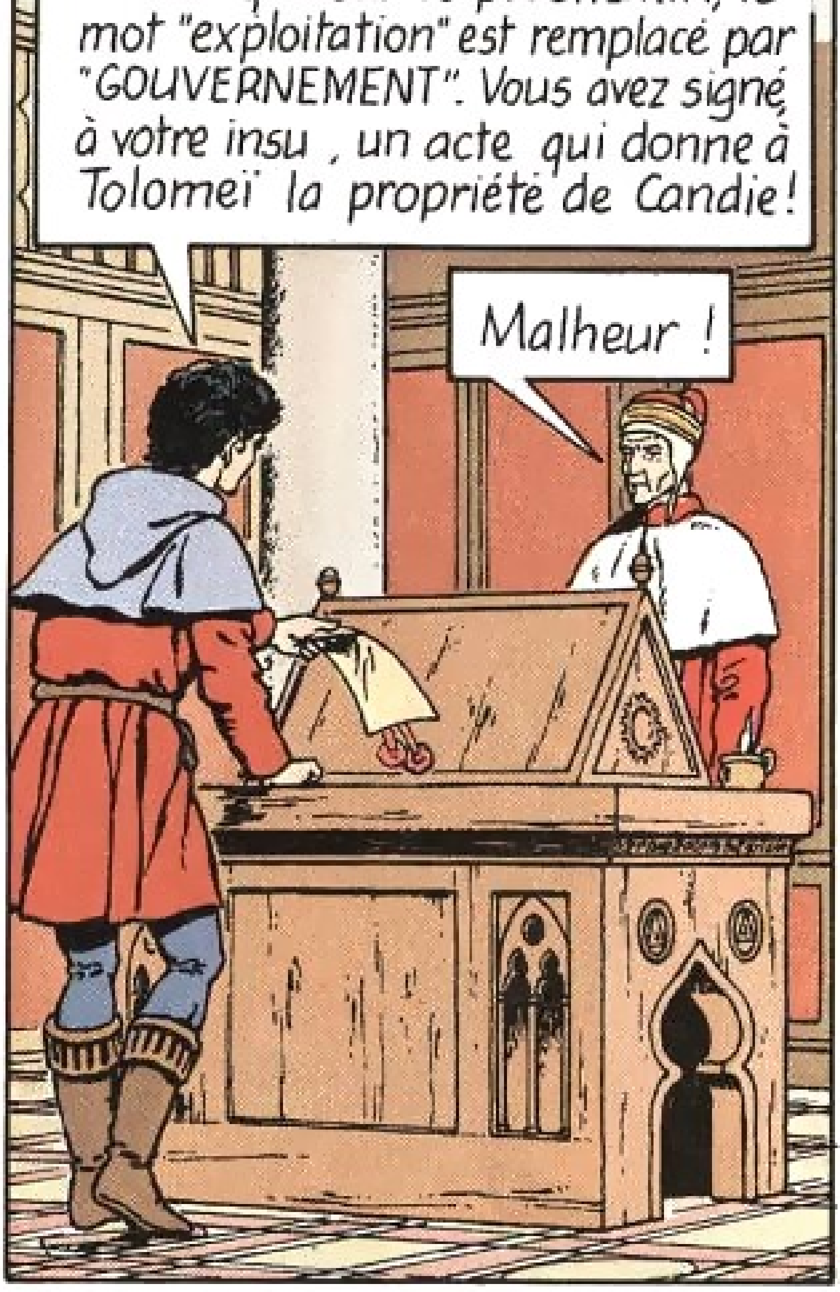

Vous prétendez être Vasco Baglioni. Pourtant un homme ainsi nommé est venu céans, hier soir avec le banquier Tolomeï. M'expliquerez-vous ?
Ce sont des imposteurs, votre Sérénité.


Ils ont volé notre fourgon sur la route de Vérone. Du diable si j'imaginais qu'ils viendraient ici !

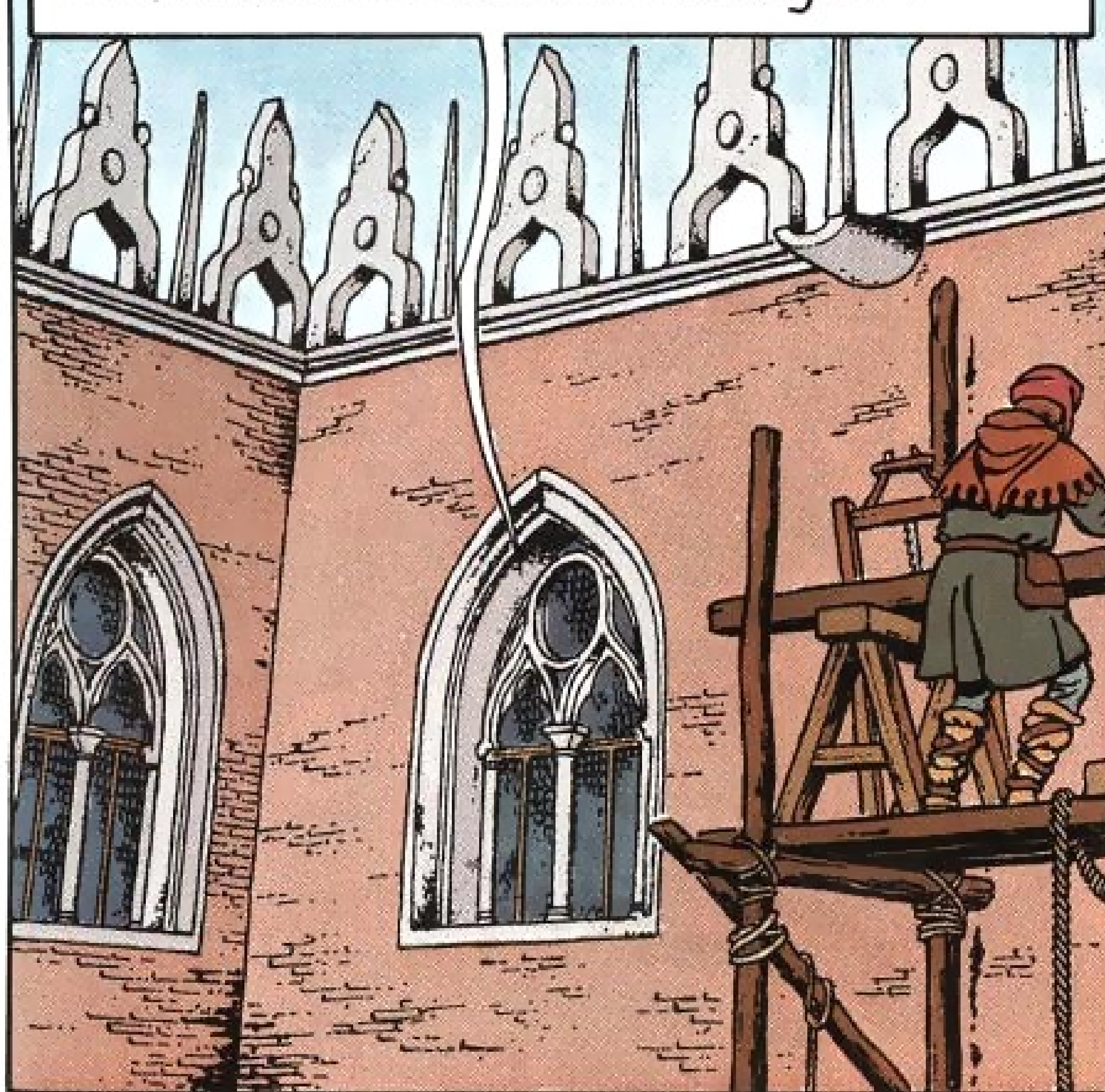

Mesurez-vous l'incohérence de vos propos. Vous affirmez qu'on vous a volé et, cependant, vos pillards m'auraient malgré tout livré cet or que vous me destiniez !? Pourquoi vous avoir remplacés ? Quelque chose m'échappe... Quoique...

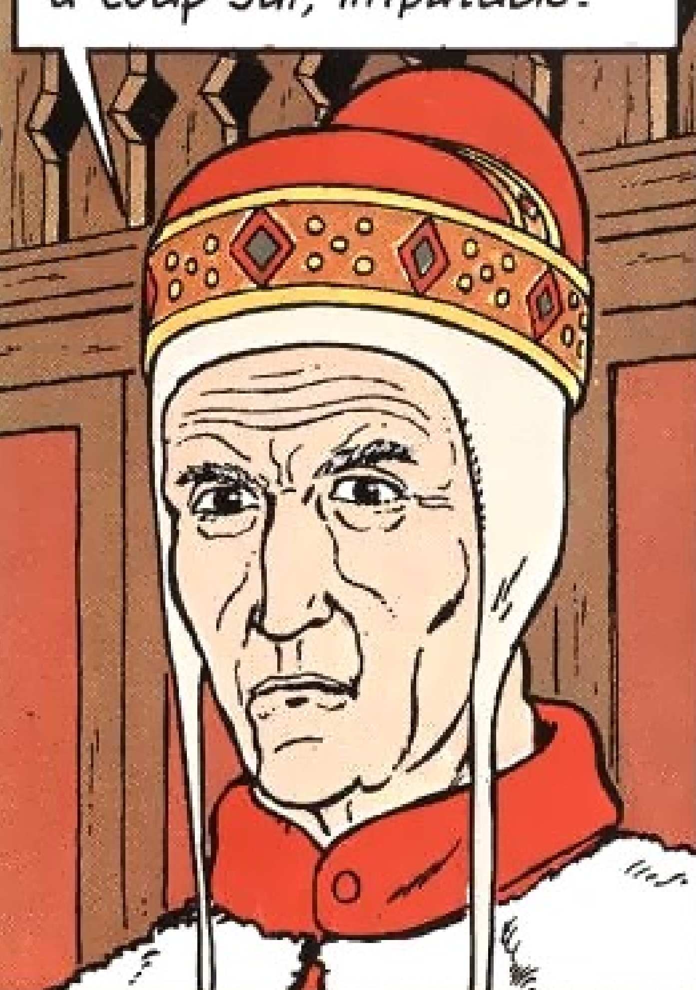

La reconnaissance de dette !... Lisez-la !
La reconnaissance ?


Bon sang ! Ce n'est pas l'original ! Le texte que Tolomeï avait rédigé, précisait que vous vous engagiez à lui confier l'EXPLOITATION des ressources de l'île de Candie...

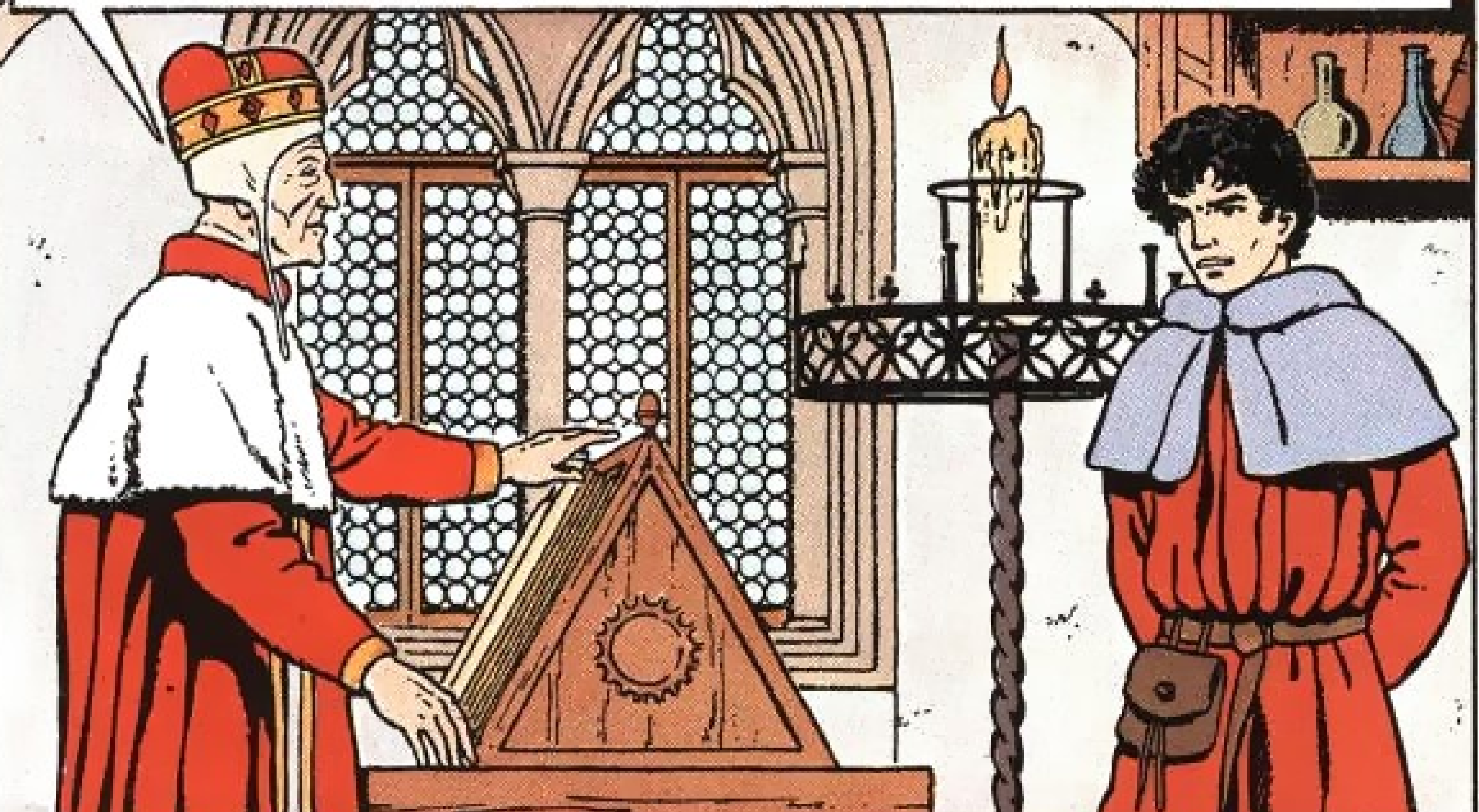

Tandis que sur ce parchemin, le mot "exploitation" est remplacé par "GOUVERNEMENT". Vous avez signé, à votre insu, un acte qui donne à Tolomeï la propriété de Candie !
Malheur !

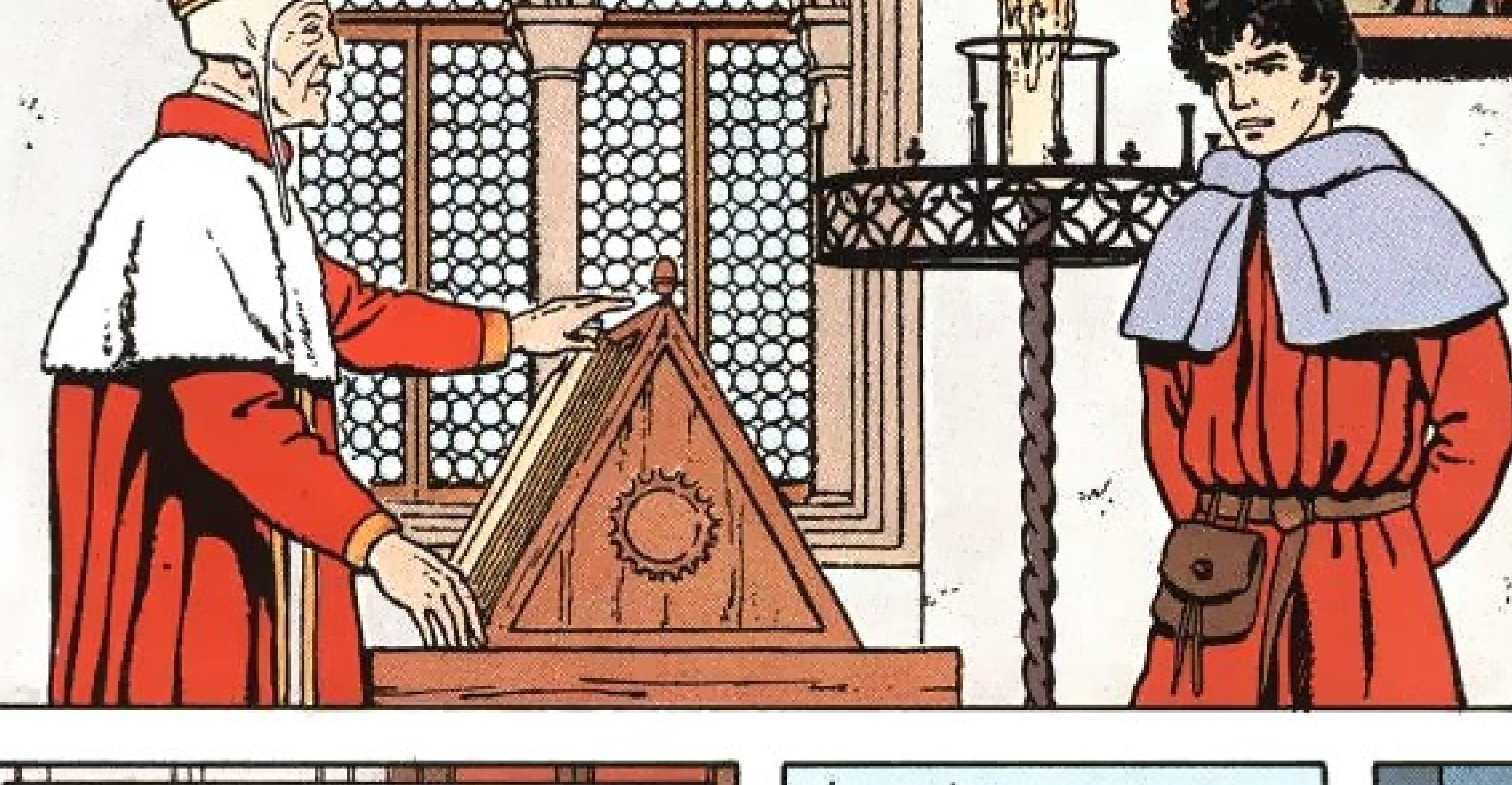

Je comprends maintenant le pourquoi de ce marteau lancé à travers ma fenêtre. Ces fripouilles auront échangé les documents tandis qu'on m'attirait dehors. Lorsque je suis revenu, pourquoi aurais-je relu un texte dont je venais de prendre connaissance ? J'ai apposé mon sceau sans relire. Aurais-je pu penser ? Un seul mot, et tout bascule... C'est une véritable conspiration !


On cherche à me perdre. Si le double de cette fausse reconnaissance est révélé au peuple, me voilà coupable d'avoir vendu pour mon compte un domaine de l'Etat à des étrangers !


Ma volonté de briser l'encerclement que font peser, sur Venise, les Gênois et leurs alliés, déplaît à une bonne partie du Conseil. Trop d'aristocrates veulent ma perte. Cette machination leur est, à coup sûr, imputable.


On dit que vous êtes prêt à entraîner votre cité dans un conflit généralisé, au mépris des milliers de morts que cela coûterait !
La paix que nous proposent ces aristocrates coûterait bien plus cher à Venise ! Je ne suis pas un monstre.


Croyez-moi, je hais la guerre. C'est pour éviter à mes compatriotes de devoir éternellement combattre pour leur sauvegarde, que je tiens à casser l'orgueil de nos ennemis !... Votre or devait me permettre d'aboutir à ce projet. Une délégation turque arrivera bientôt pour régler un litige en mer Egée. Je désirais profiter de cette opportunité pour acheter secrètement leur alliance...


Avec un peu de chance, l'ambassadeur de Turquie débarquera avant que mes ennemis du Conseil n'exhibent cette fausse reconnaissance de dettes. Mais je dois me montrer très vigilant. Ma position de doge m'interdit d'agir personnellement. J'aurais besoin d'un homme qui pourrait mener discrètement les tractations. Voudriez-vous m'aider ?


Votre plan ne manque pas d'audace, ni de grandeur. Mettre ainsi terme aux prétentions gênoises ne saurait être que bénéfique pour l'Italie entière. Mais, me laissera-t-on le loisir de vous aider ?

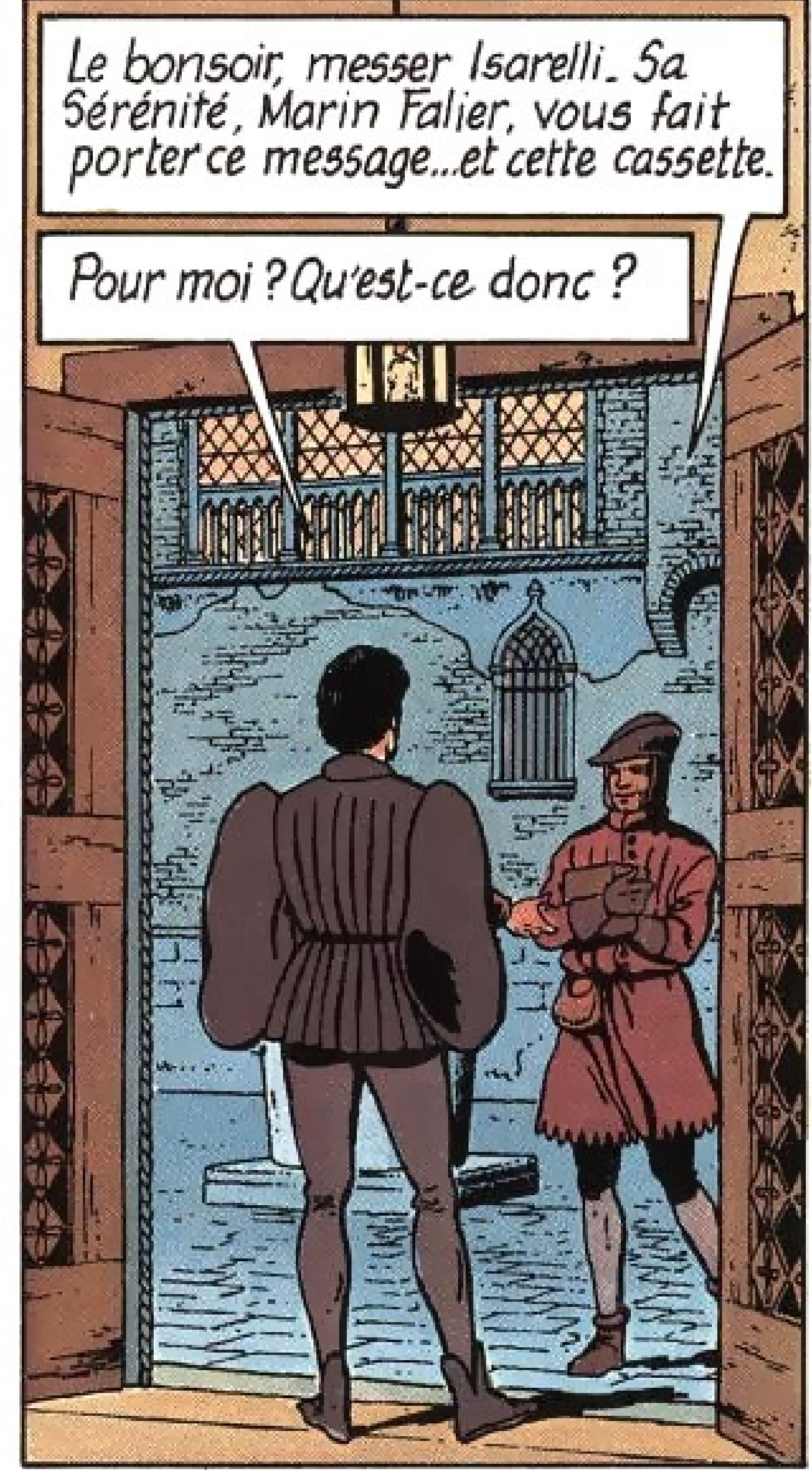

La chose peut s'arranger.


Le soir venu...
La voie est libre !




A Torcello, maintenant...

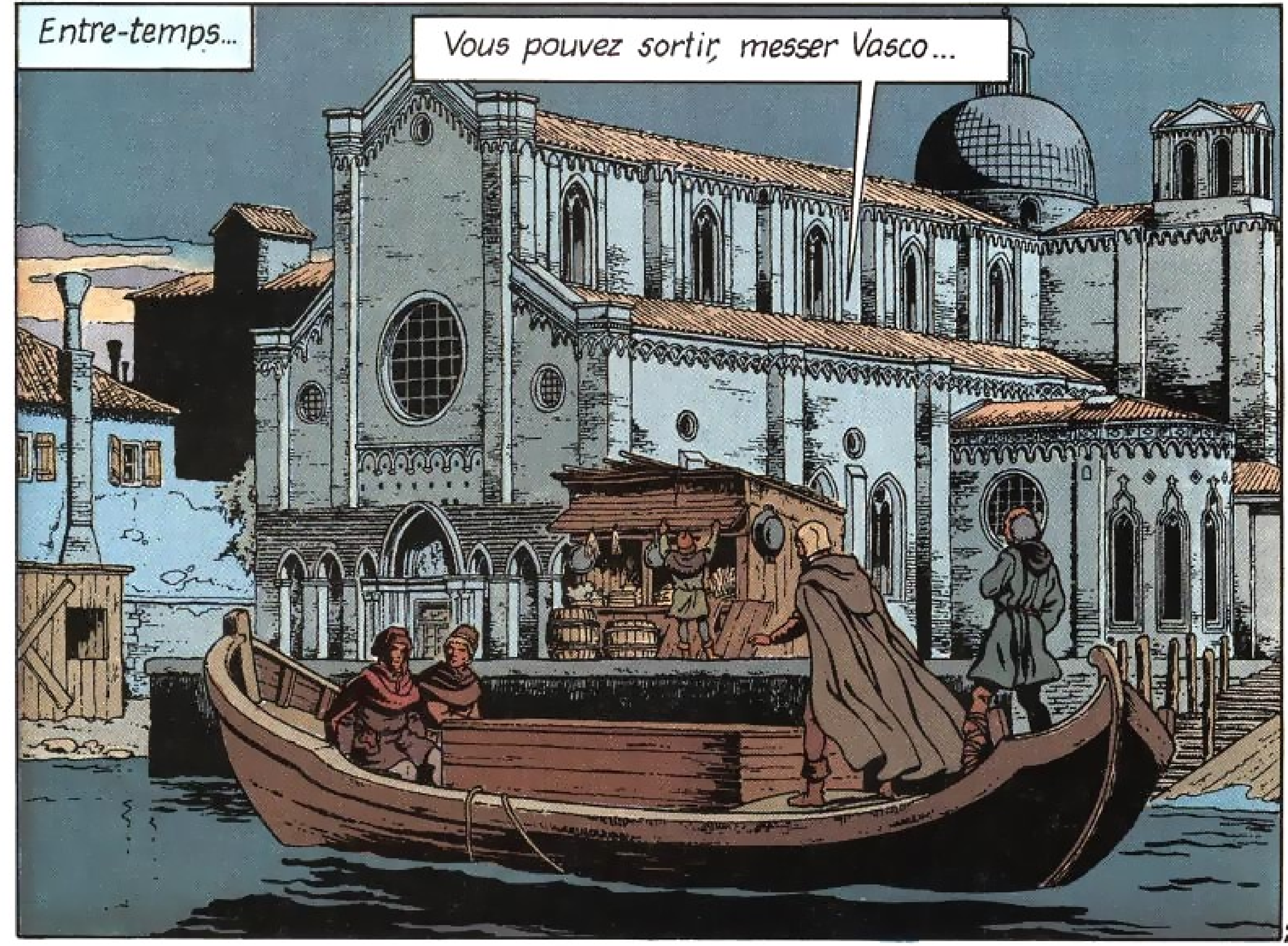

Cependant, à l'autre bout de la ville...

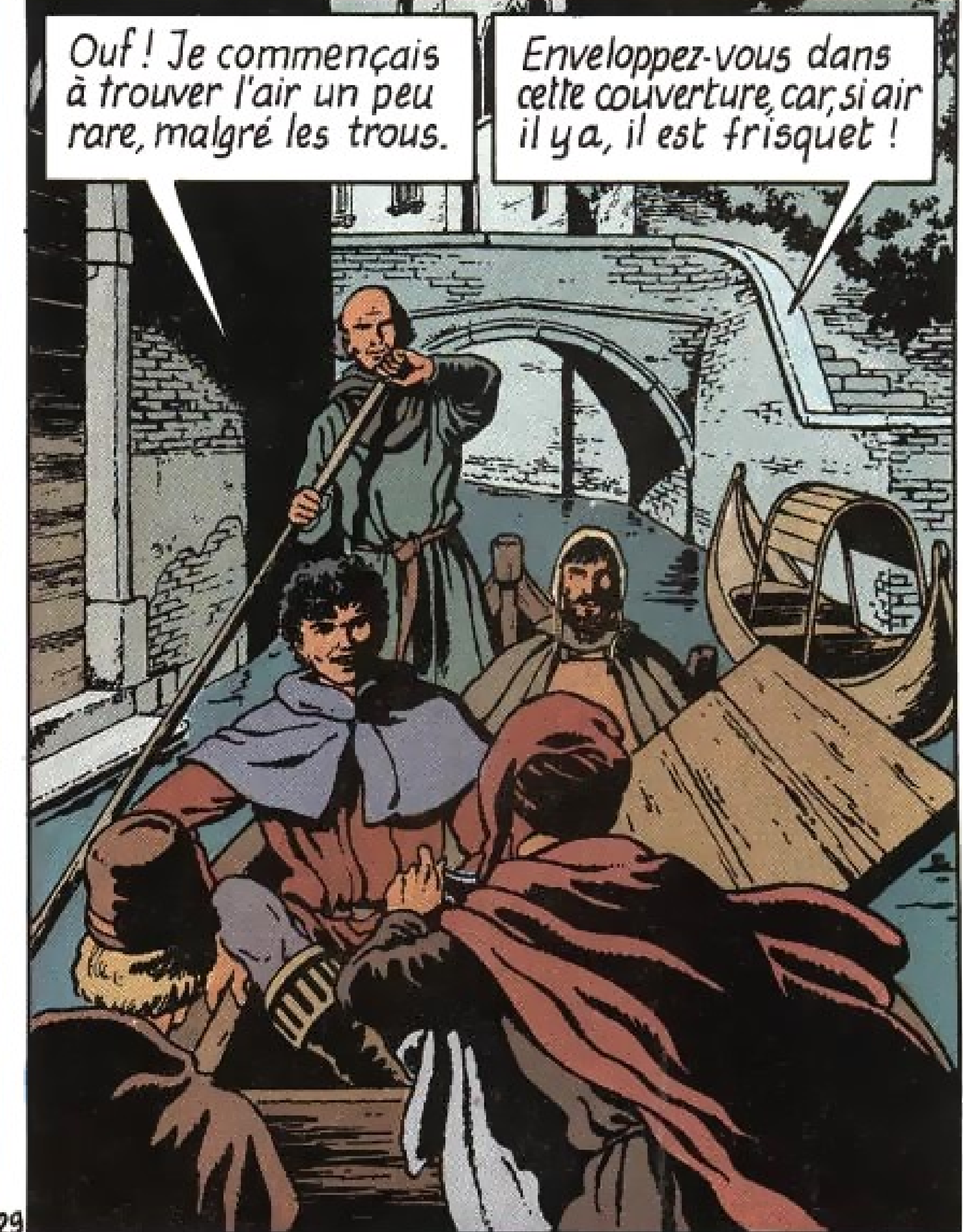

Le bonsoir, messer Isarelli. Sa Sérénité, Marin Falier, vous fait porter ce message...et cette cassette.
Pour moi ? Qu'est-ce donc ?


À vous revoir, Signor Capitano.
Mais ?!... Ah, bah ! Santa Madonna, ce coffret est rempli d'or ! Si je m'attendais ! Après l'incident du palais, cet après-midi, je redoutais plutôt une mise à pied.

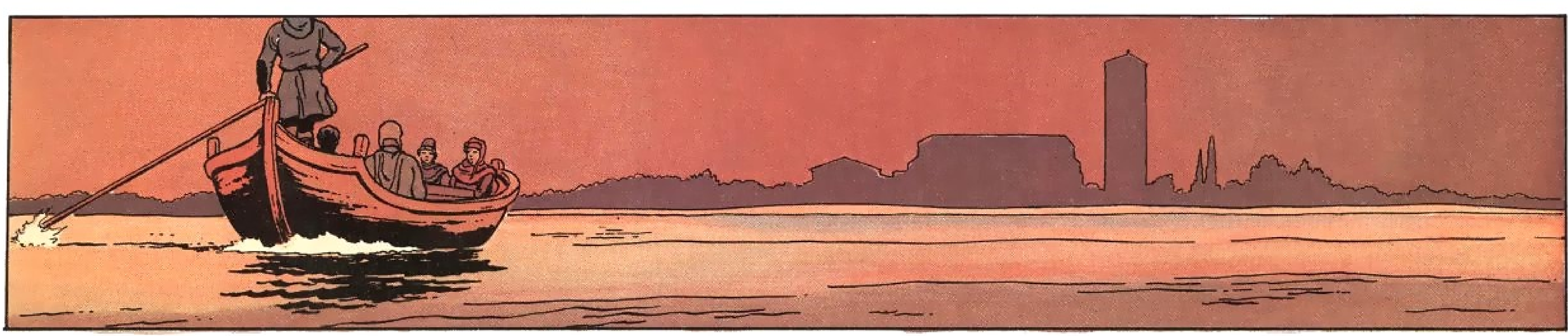

Voyons voir cette lettre... " Je sais que je peux compter sur votre soutien et celui de vos marins. Comme moi, vous espérez un Etat fort, libéré de l'emprise du Conseil et refusant de courber l'échine devant l'ennemi. Ce rêve n'en sera bientôt plus un. Tenez-vous prêt. Signé Marin Falier."

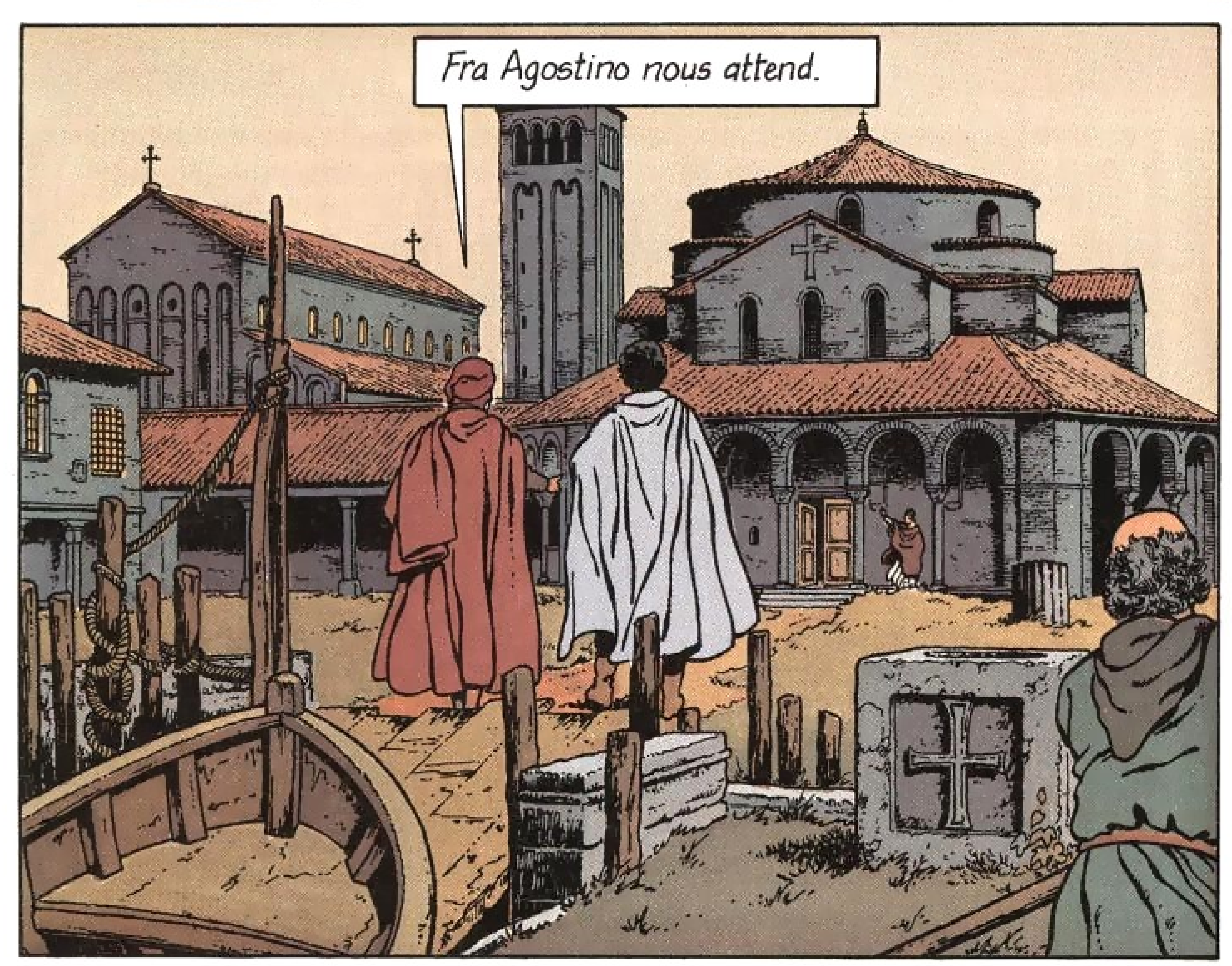

Diable !?!... C'est un véritable coup d'Etat que le doge médite ! Mieux vaut être sur ses gardes. Rangeons soigneusement ces pièces compromettantes.


Entre-temps...
Vous pouvez sortir, messer Vasco...
29


Ouf ! Je commençais à trouver l'air un peu rare, malgré les trous.
Enveloppez-vous dans cette couverture, car, si air il y a, il est frisquet !



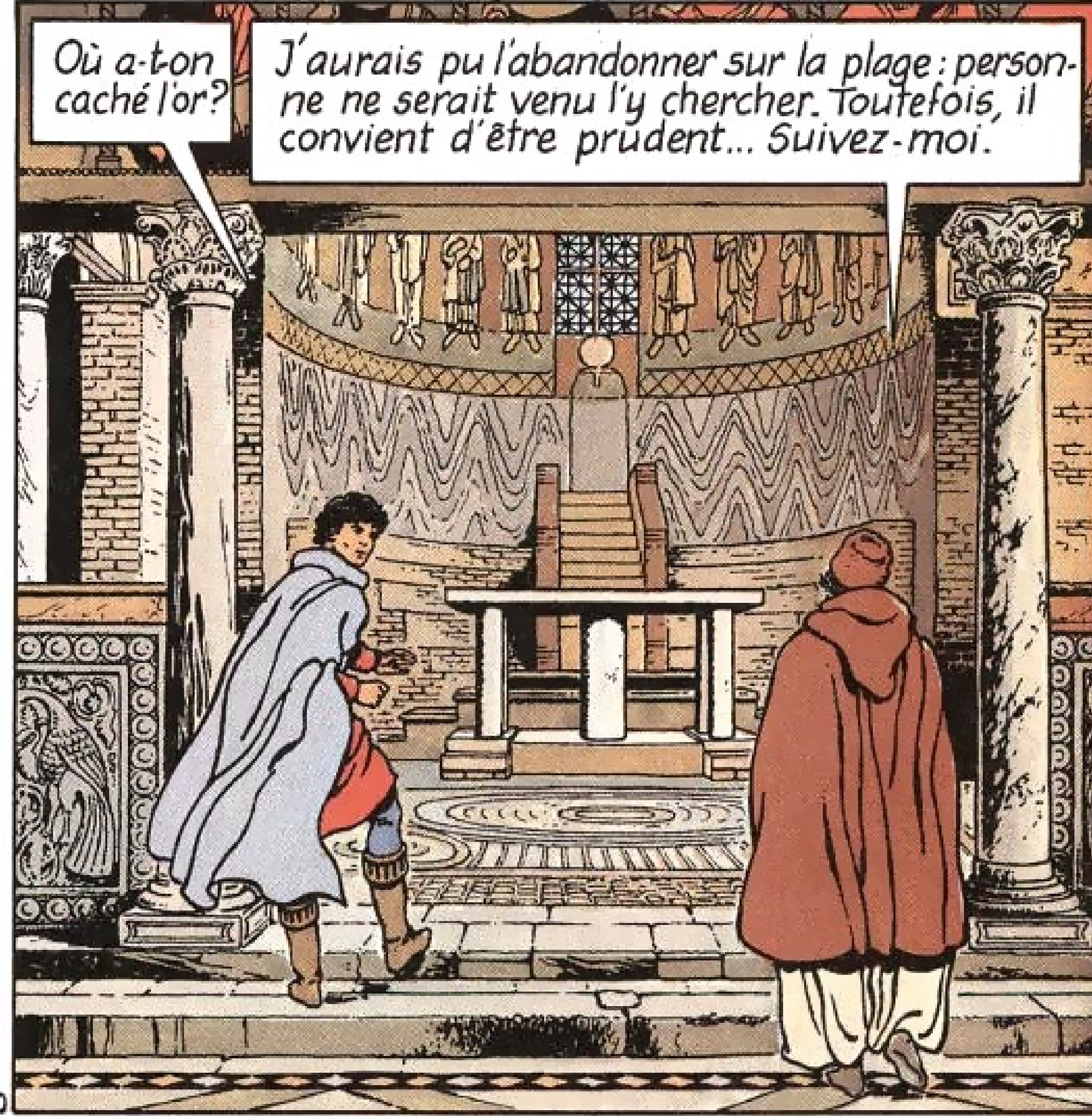




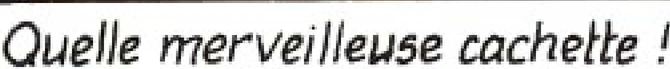




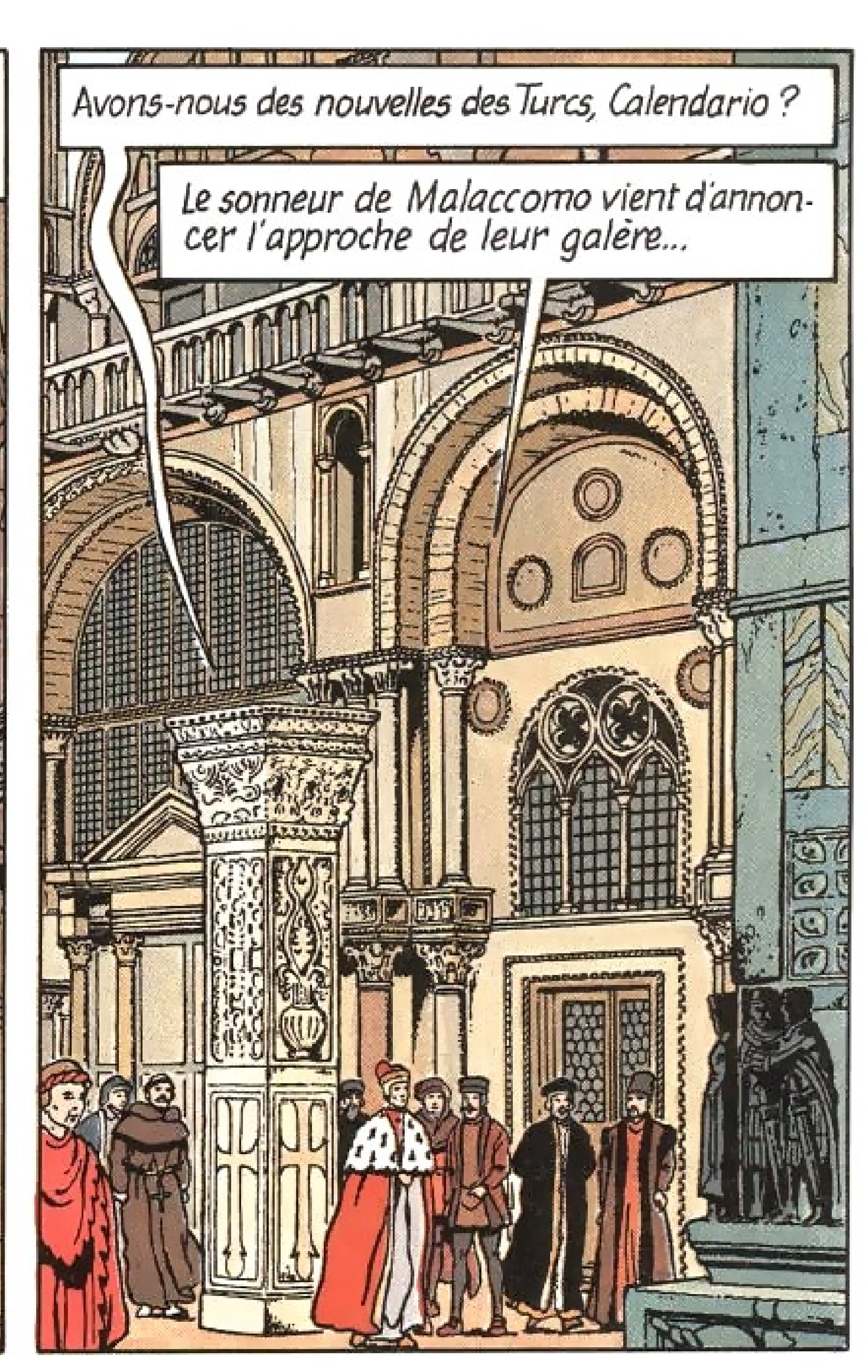




(1) Le Rialto, centre de la Venise actuelle


Voici notre vieille cathèdre épiscopale. On l'appelle aussi chaire de Saint-Marc... Regardez! On peut la faire pivoter... Et derrière, que voyez-vous? Baissez-vous, bon sang! Oui, là, une cavité, invisible lorsque le siège reprend sa place ... Regardez...

Quelle merveilleuse cachette !

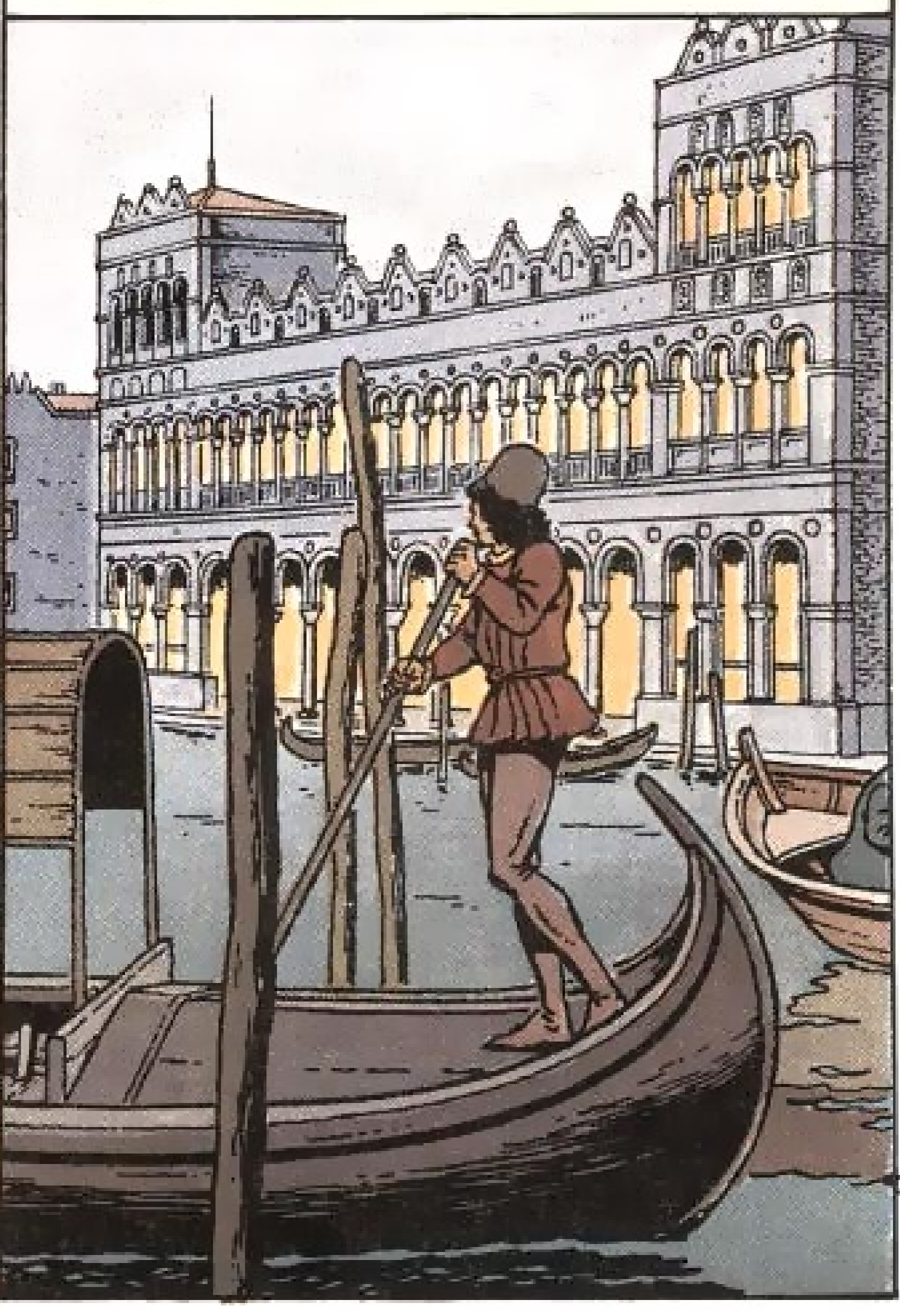

Le jeudi saint, avant de présider les fêtes traditionnelles données sur la piazzetta, le doge assiste à la grande messe dite par le patriarche, à Saint-Marc.

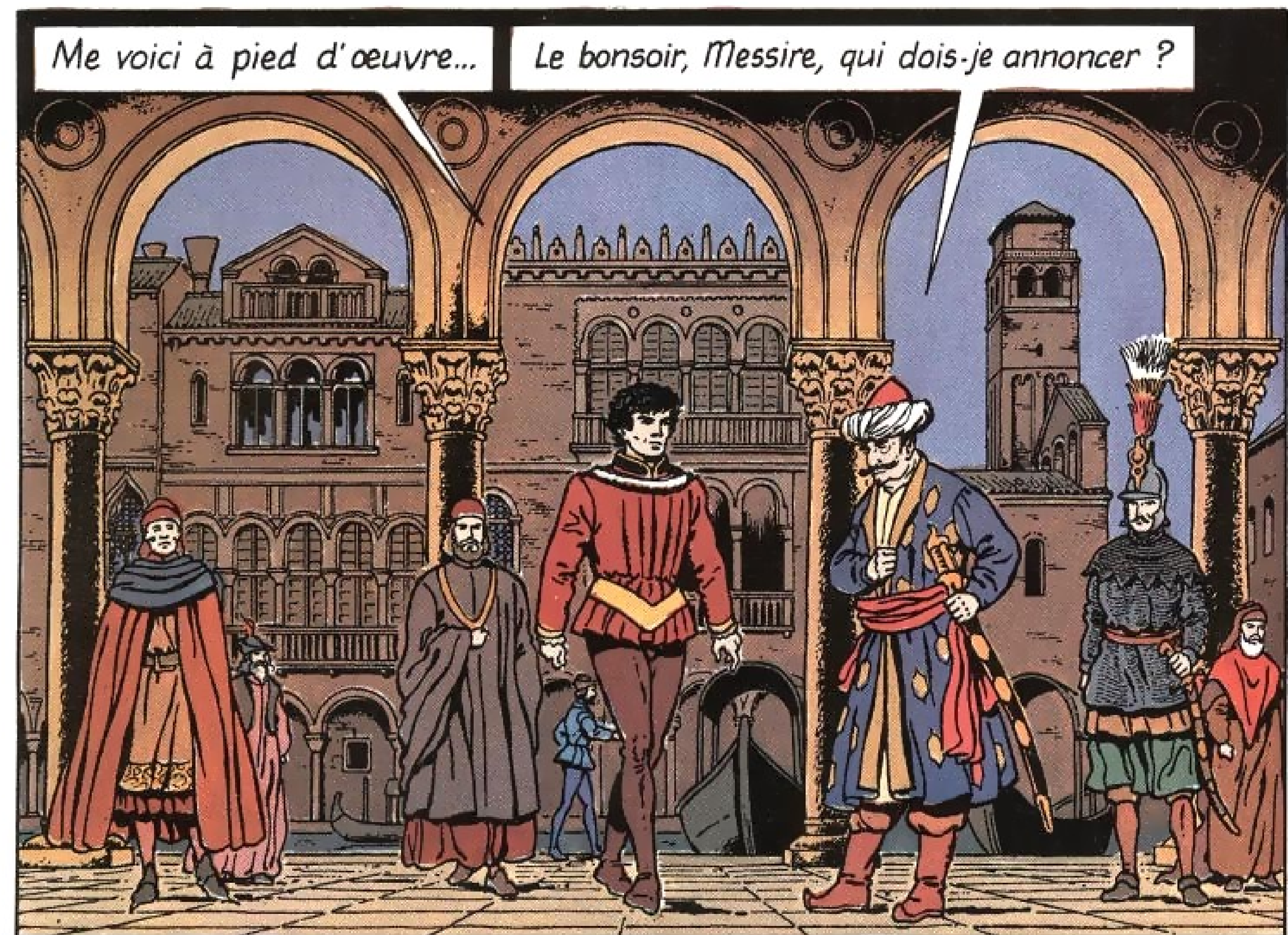

Avons-nous des nouvelles des Turcs, Calendario ?
Le sonneur de Malaccomo vient d'annoncer l'approche de leur galère...


Une heure plus tard, la délégation des Turcs ottomans, enturbannés et richement vêtus, provoque la curiosité des Vénitiens accourus sur la piazzetta.

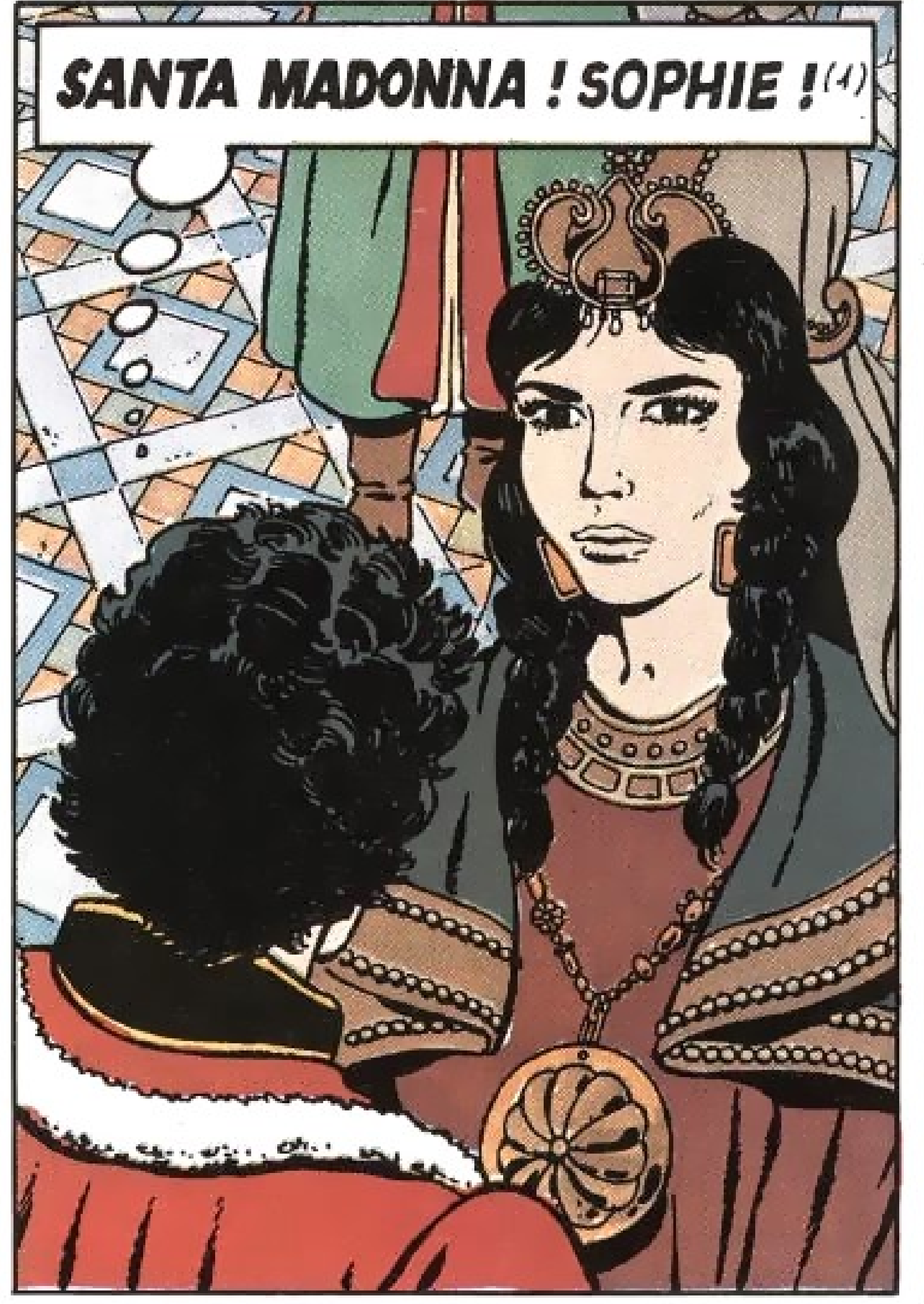

Et tandis que le doge fait à ses hôtes les honneurs de la ville...


Les Turcs offrent un festin, ce soir, aux dignitaires de la cité. Sa Sérénité vous prie d'assister au repas. Peut-être trouverez-vous l'opportunité d'approcher l'ambassadeur.
En tout cas, les ennemis du doge semblent renoncer à utiliser la fausse reconnaissance de dette qu'ils lui ont fait signer. Sans doute savent-ils que je pourrais les confondre.


Et, à la tombée de la nuit, sur le Grand Canal, au Fondaco dei Turchi...





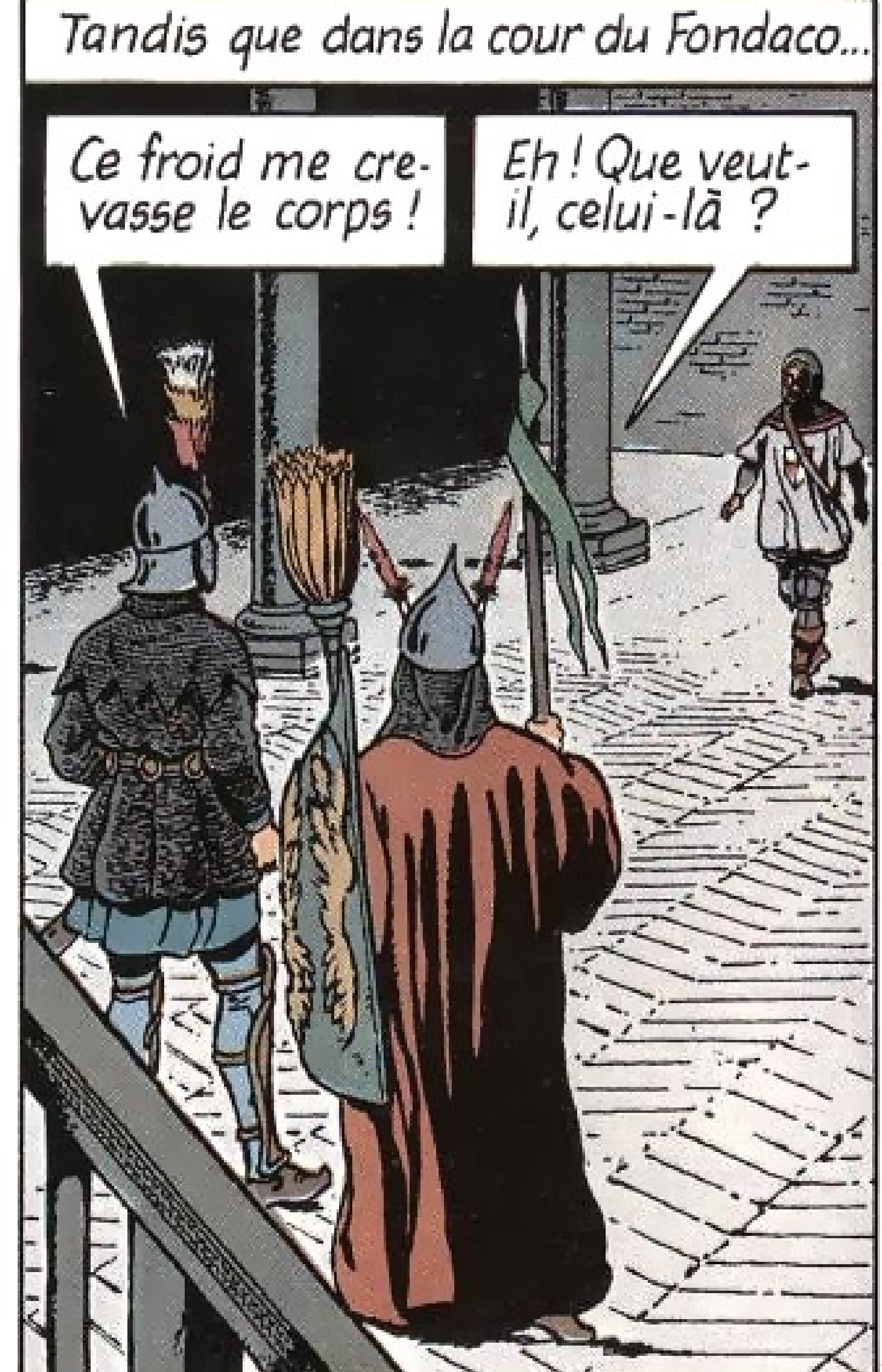














(1) Voir "la Byzantine".


Par Allah ! Ce ne serait pas de refus !
Alors, filez vite aux cuisines, un gâte-sauce vous y attend.


Soit... mais la consigne?
Bah, nos officiers festoient avec les Vénitiens. Le temps d'avaler cette soupe et nous revenons.


Bon appétit, compères... et ne vous hâtez point trop.


Personne... Tout va bien !


Ce doit être ici qu'elle dort. Il n'y a plus qu'à attendre.


Jamais je ne réussirai à lui parler. Tant de monde se presse autour d'elle ! Elle ne me regarde même pas... Je la reconnais bien là !


Mais au moment de prendre congé.
Votre Altesse, pardonnez-moi de m'adresser ainsi à vous, mais j'ai mission de vous entretenir d'une affaire urgente.
Eh bien ! Parlez, jeune impertinent.


Pas ici, ces propos doivent demeurer secrets.
Attendez le départ de vos amis. Mes gens, eux, ne comprennent que le Turc.
33


Peu après, la princesse regagne ses appartements.
Eh bien, Aïcha ! Ne reste pas plantée ! Va porter ce message avant qu'il ne s'en aille !



















(1) Voir "l'Or et le Fer" et "la Byzantine"











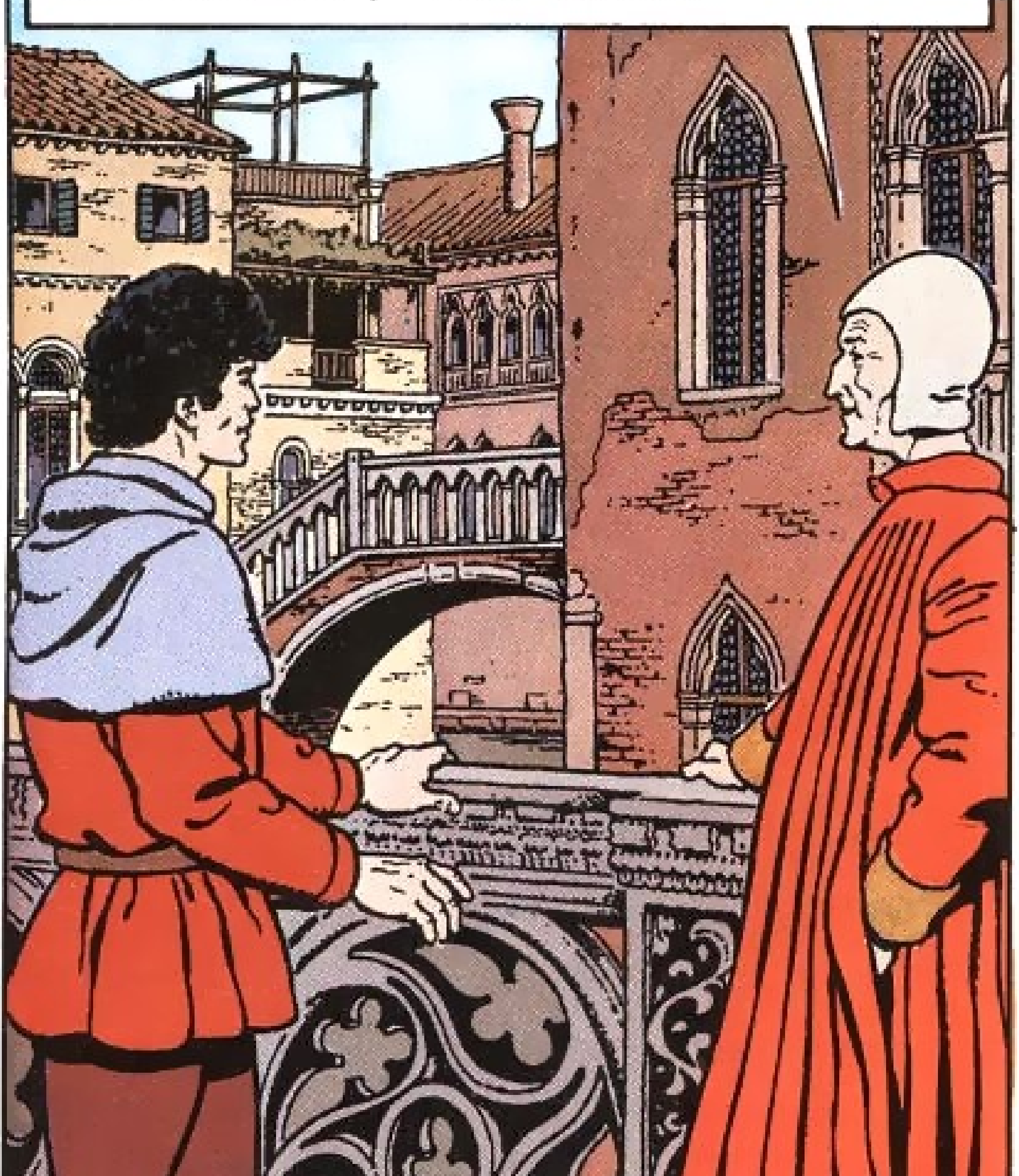






Le lendemain, au palais privé des Faliers...

Cette entrevue peut engendrer de gros risques... J'entends néanmoins ses réticences. La vue de l'or l'incitera, peut-être, à pousser son sultan de mari à changer de camp en notre faveur.









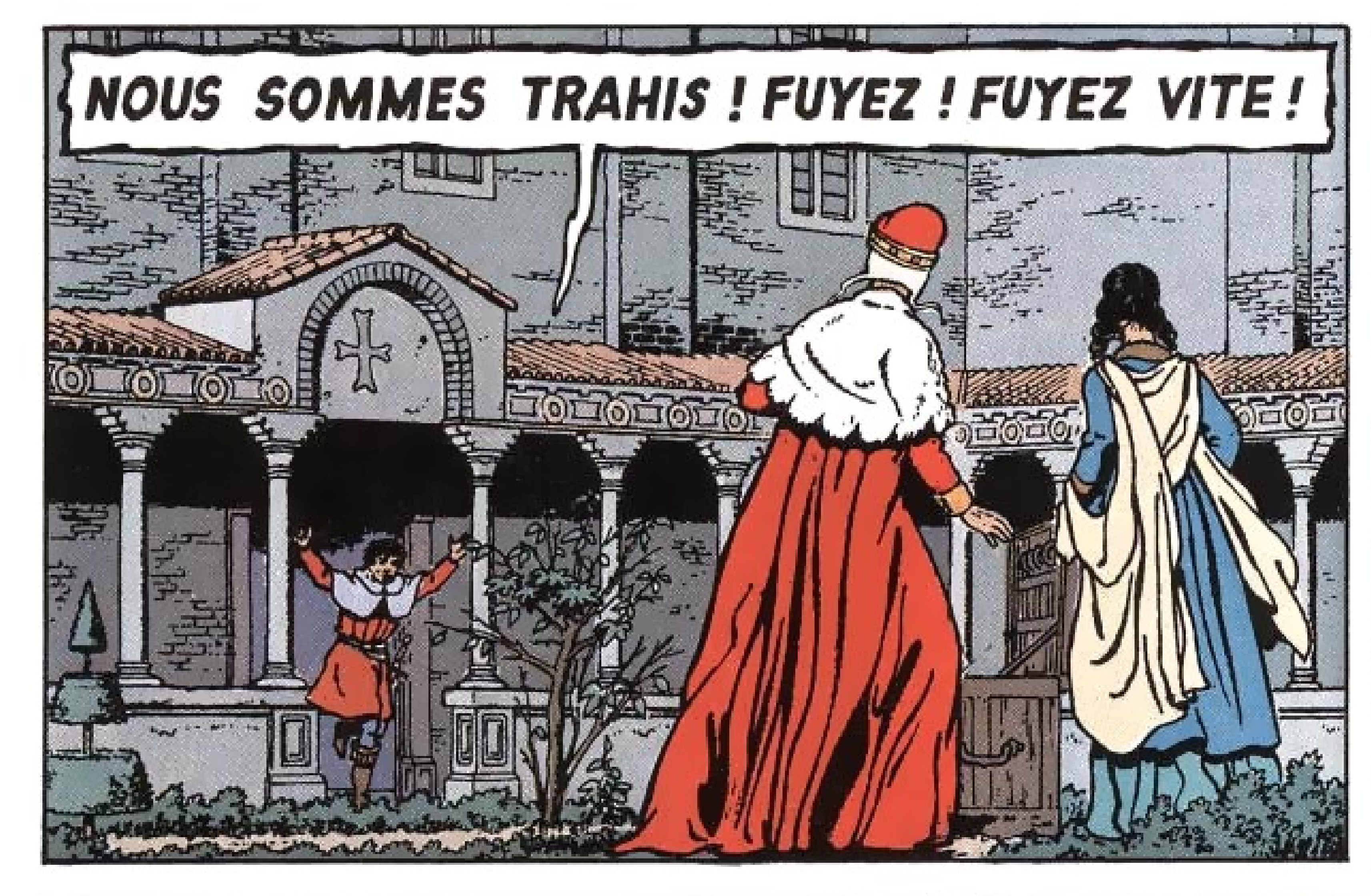


Je n'ai aucun pouvoir de décision. Je ne pourrai que répéter vos paroles au Sultan.

Prenez cet or, votre Altesse, il ne vous engage en rien...

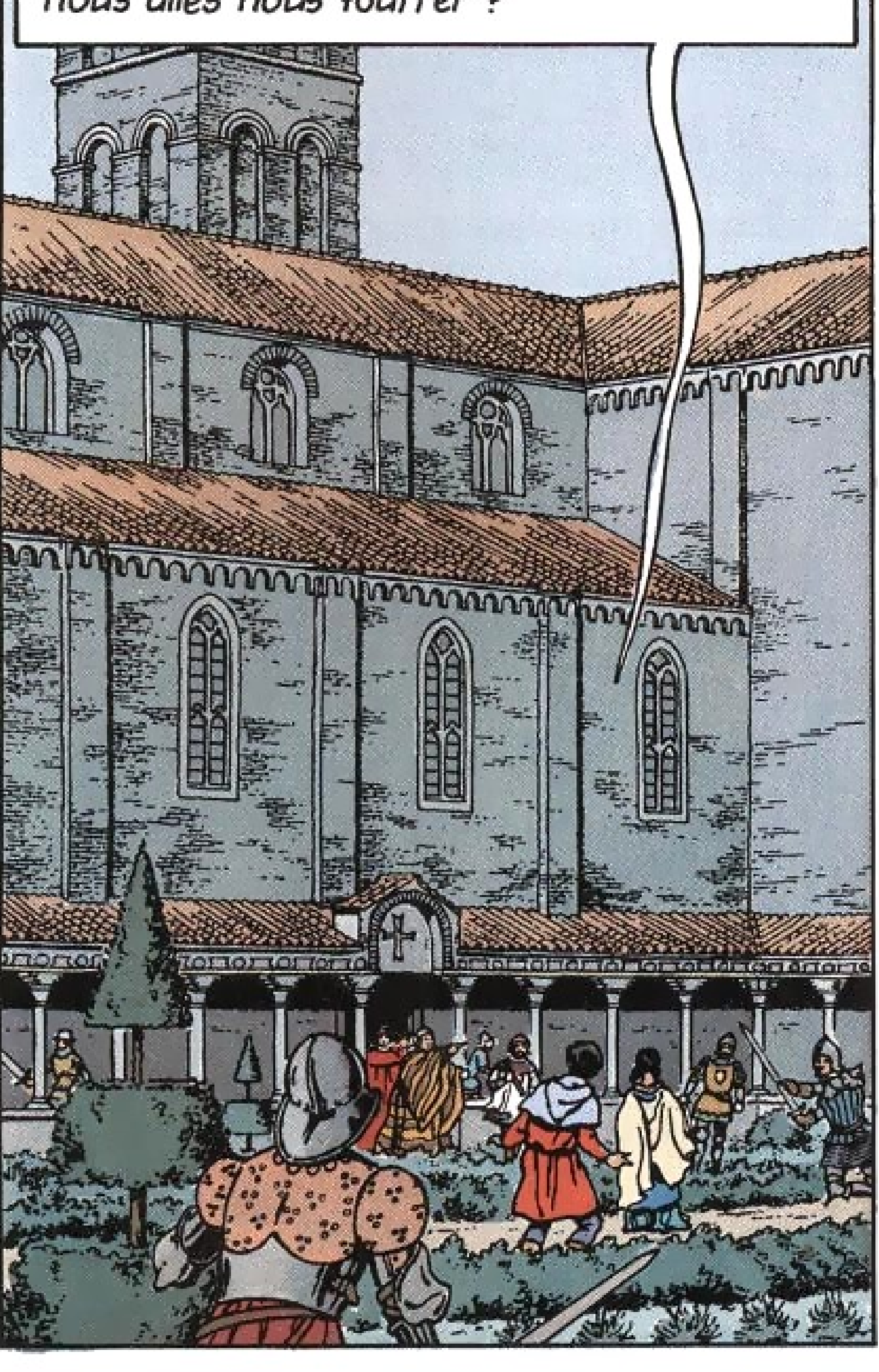





NOUS SOMMES TRAHIS ! FUYEZ ! FUYEZ VITE !


Plantant là Sophie, le doge disparaît sous les arcades du cloître.




Par Dieu, dans quel traquenard sommes-nous allés nous fourrer ?


LE DOGE, IL NOUS FAUT LE DOGE !
Mon brave Vasco, tu ne serais pas davantage surpris si je descendais de la lune ! Ecoute-moi plutôt, tu vas comprendre.


C'est moi qui ai volé le fourgon de l'oncle Tolomeï. J'avais ordonné qu'on vous laissât la vie sauve ; hélas, Scaliger en décida autrement. Je suis heureux que tu aies pu échapper à ses griffes... Peu après, me faisant passer pour notre oncle, j'ai remis au doge l'or que vous lui destiniez... mais en même temps, je lui fis signer cette fameuse reconnaissance de dette qui instituait la banque Tolomeï propriétaire de Candie ! Je viens de remettre ce précieux document au Conseil.
Mais, c'est un faux ! Je peux le prouver !


Si tu tiens à la vie, ne te mêle surtout pas de cette affaire. La preuve est faite que le doge préparait un coup d'Etat : des fouilles opérées chez ses complices, Isarelli et Calendario, ont révélé des messages de sa main dans lesquels il les exhortait à la révolte... Le Conseil a ordonné la levée de milices dans chaque quartier : il craint une insurrection des marins d'Isarelli.


Le gouvernement veut frapper vite et fort afin que le peuple retrouve confiance en la solidité des institutions républicaines.


Vous vous êtes bien jouée de moi, Madame !... Je souhaite que désormais nos chemins ne se croisent plus ! Quant à toi, Lorenzo...
Quelle rodomontade ! Que t'importe ce vieux doge !







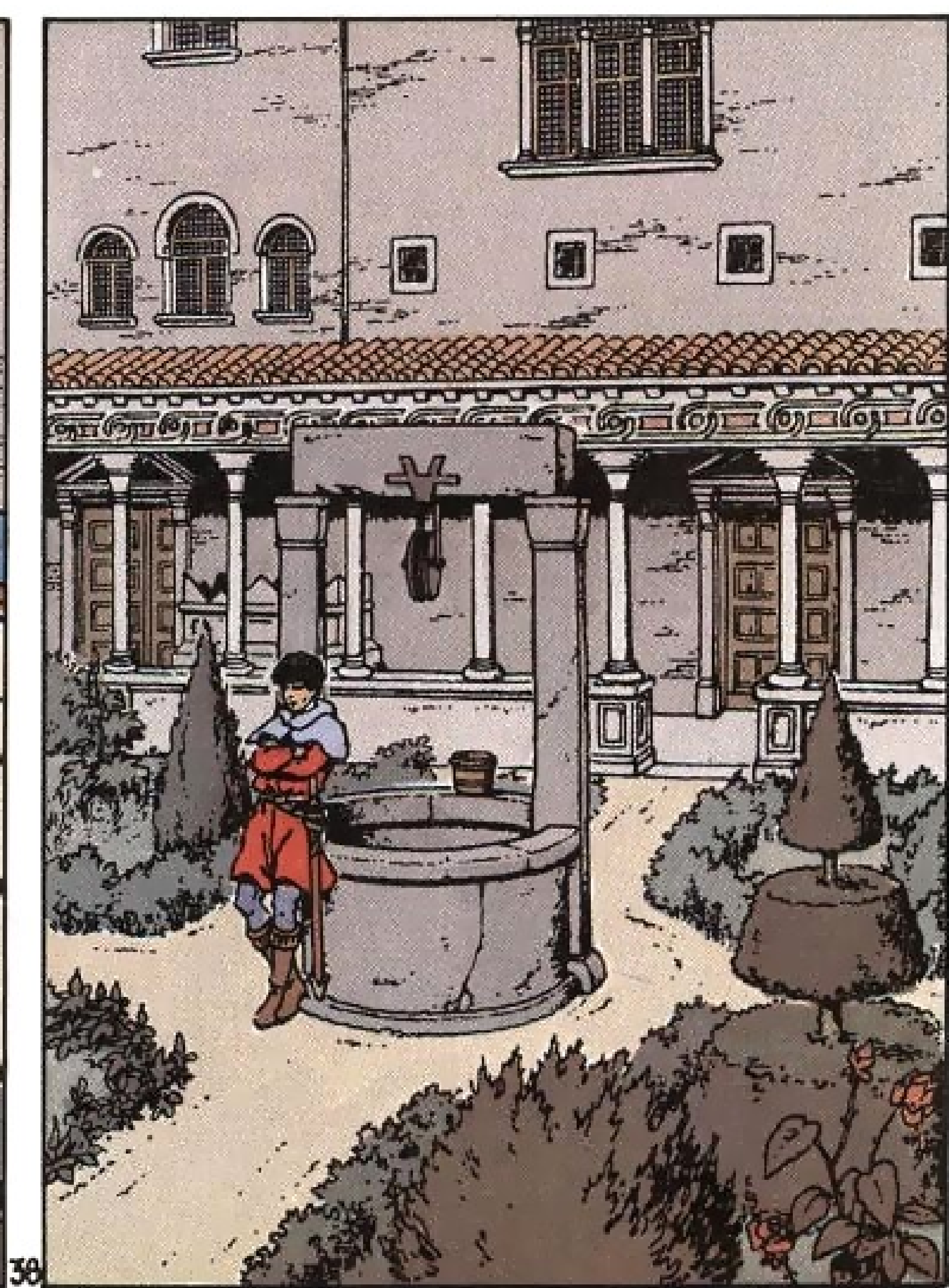












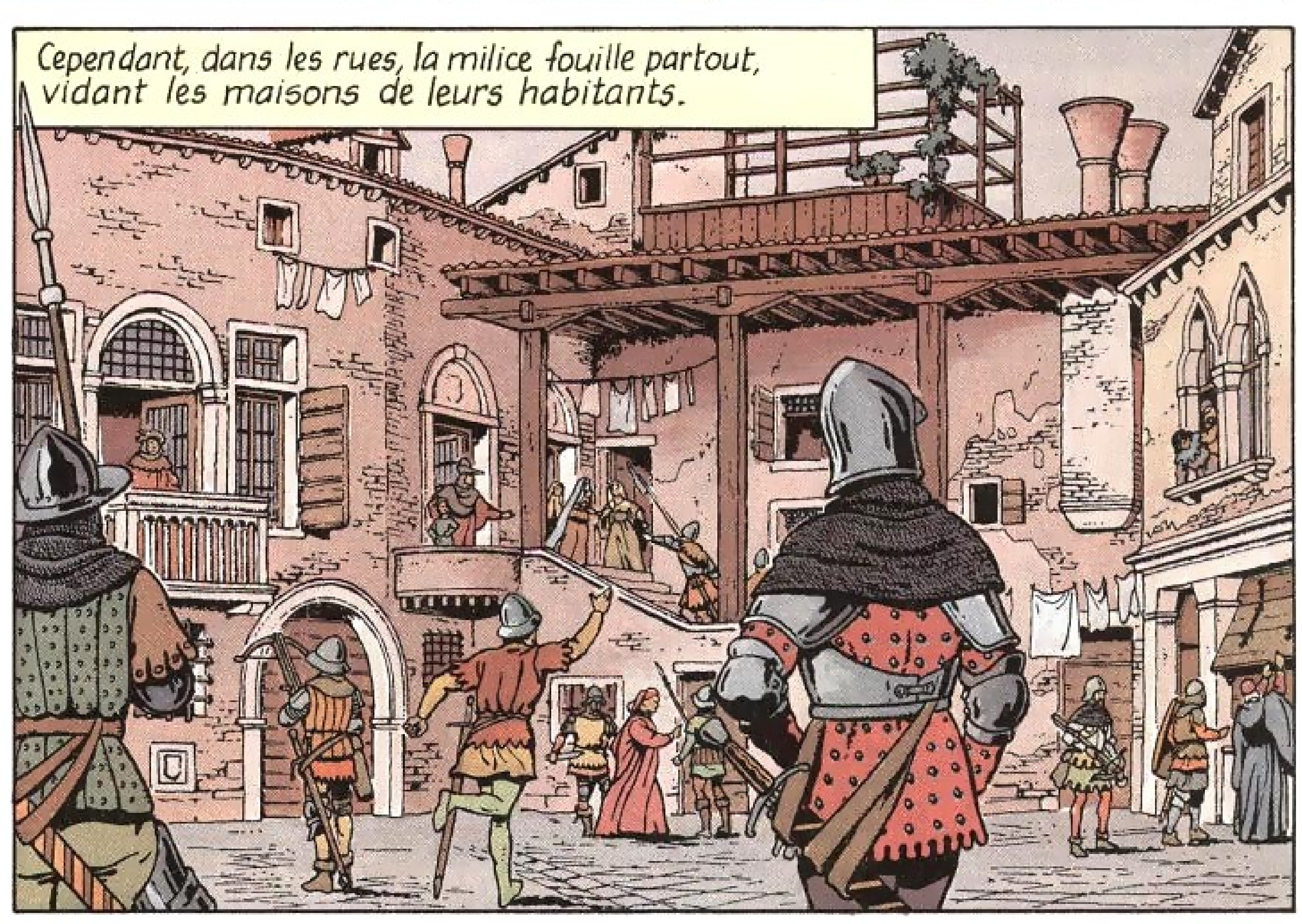
(1) voir "l'Or et le Fer"

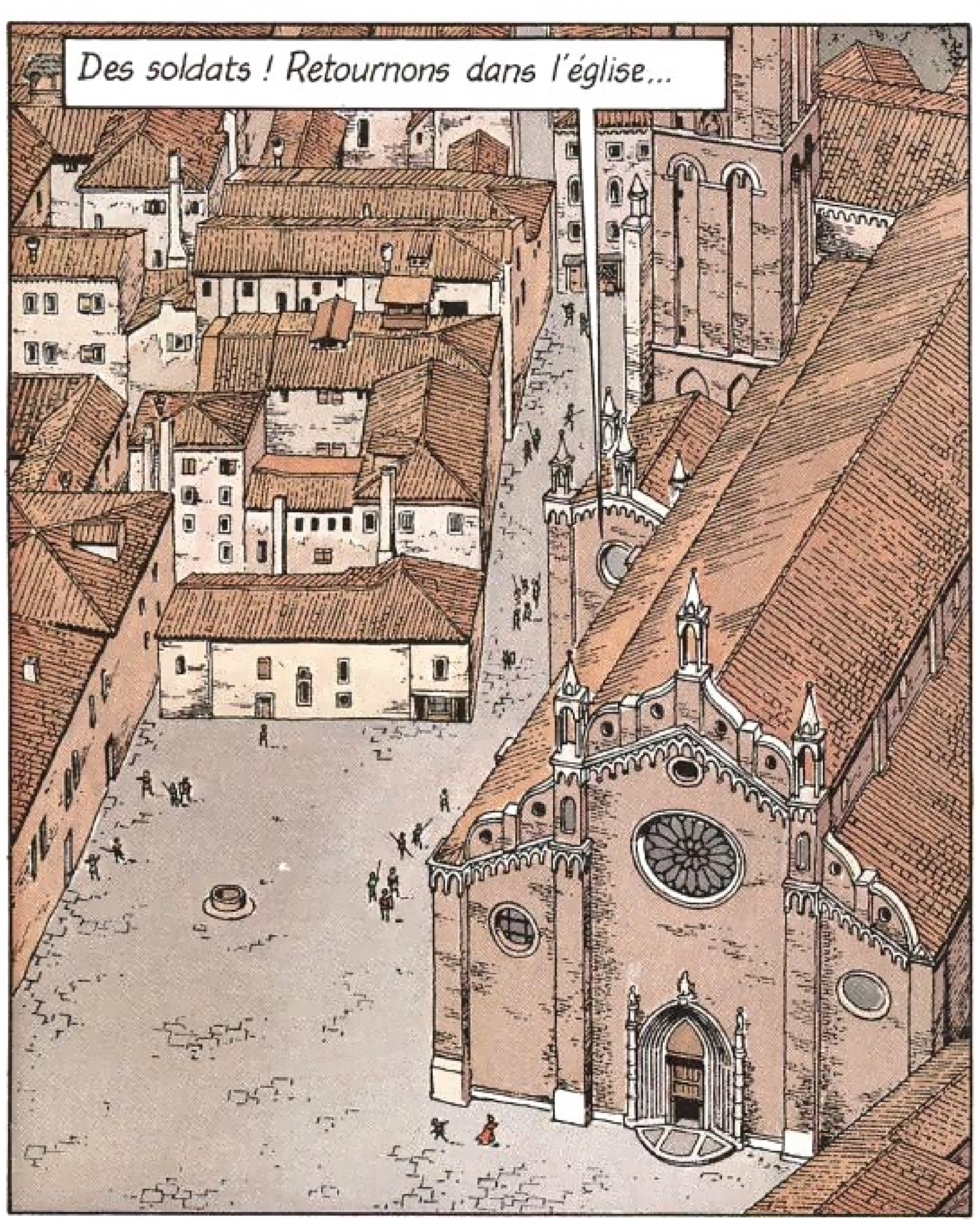

PSSITTT...
?


Vous !? Ah ça ! Où étiez-vous donc ?
Je reviens du royaume des morts... ou presque, mon cher !

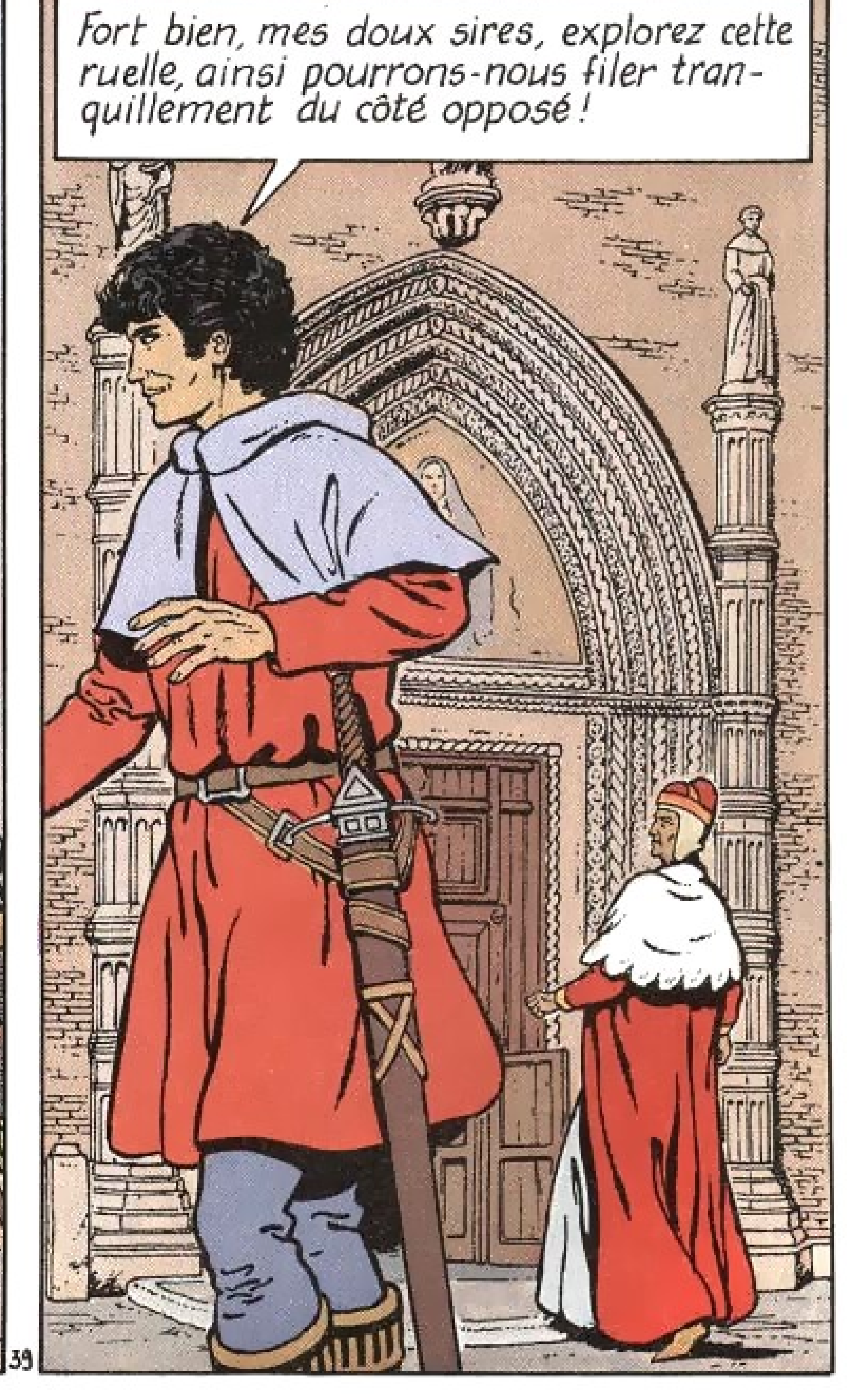

Le déambulatoire recèle de vieux sarcophages romains, heureusement vides... Devoir accomplir une telle gymnastique à mon âge... et pour quoi faire...


Il faut partir, votre Sérénité. Ils risquent de revenir...
Pour aller où ? Je suis bien trop vieux. Et puis, à quoi bon ?
Pas de défaitisme, je vous en prie !


Cependant, dans les rues, la milice fouille partout, vidant les maisons de leurs habitants.


Des soldats ! Retournons dans l'église...


La venelle qui longe le cloître, nous ne l'avons pas explorée...
Il y a là un couvent. Pensez-vous que les pieuses femmes qui y logent dérogent à leur règle en y cachant un homme, fût-il doge ?


Fort bien, mes doux sires, explorez cette ruelle, ainsi pourrons-nous filer tranquillement du côté opposé !



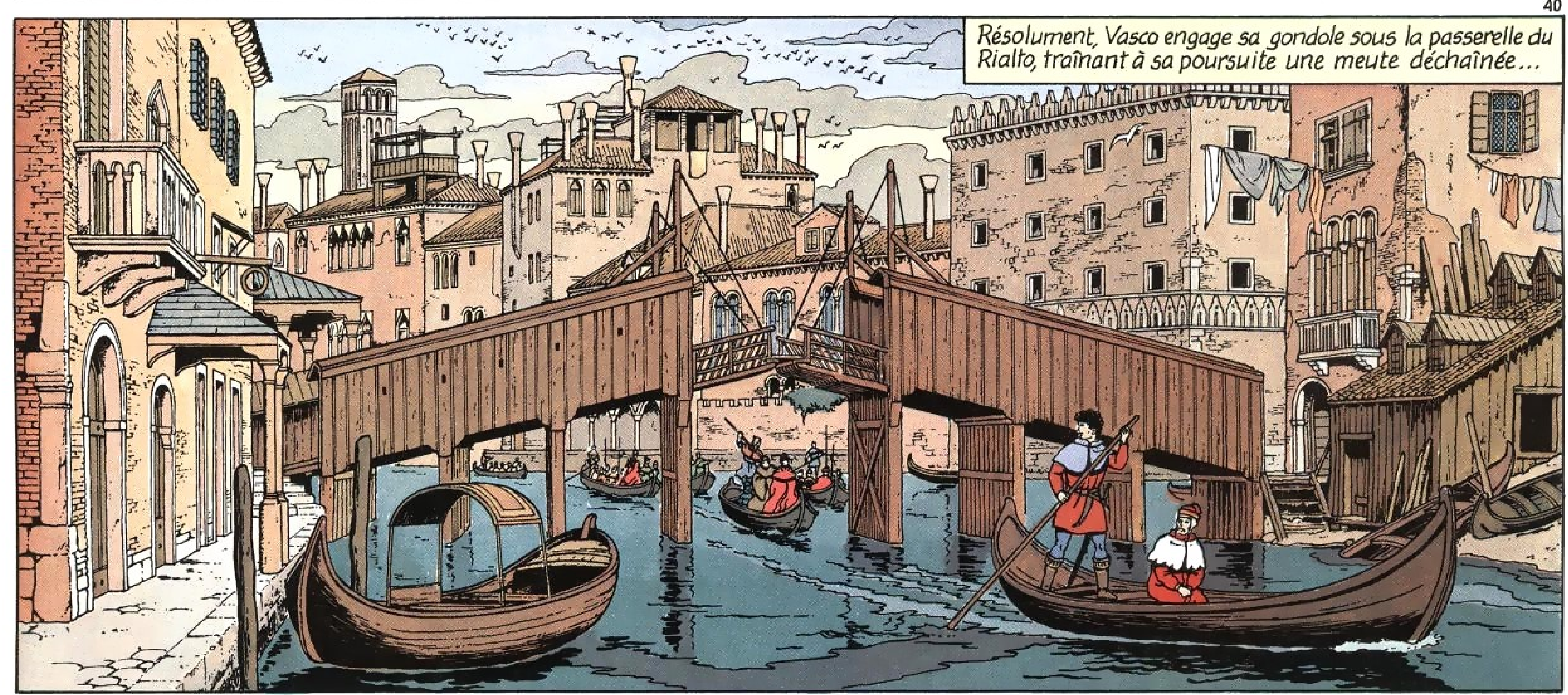

Tudieu ! Pas dans cette direction ! Il y a d'autres soldats !
On dirait que toute la ville m'a déclaré la guerre !

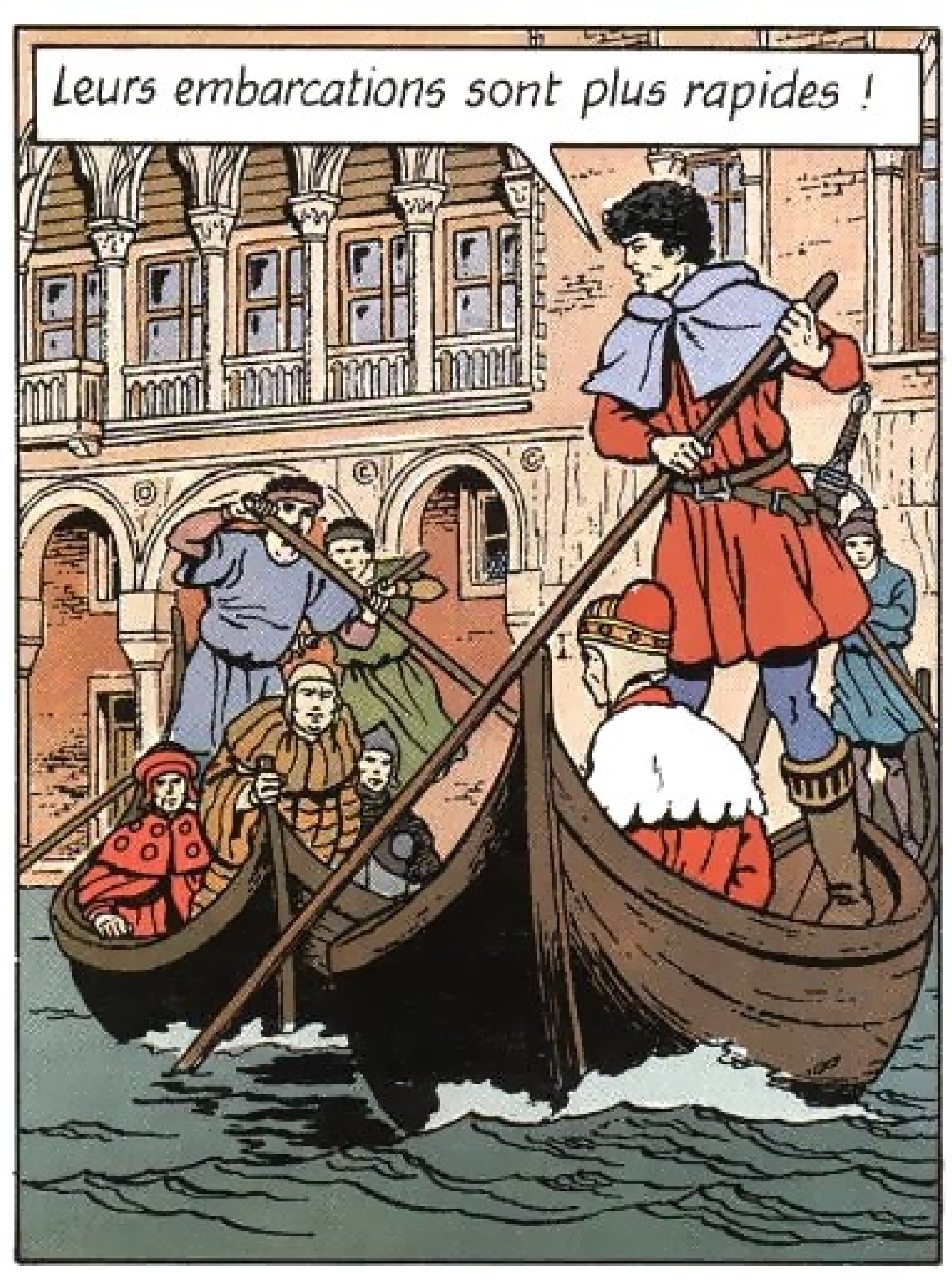

Empruntons cette barque. Par Dieu, Signore, retrouvez cette superbe qui agace tant vos ennemis, d'ordinaire !
Pourquoi lutter contre la tempête ?


Vous avez des amis à Venise... Vous avez entendu: le Conseil redoute une révolte des marins en votre faveur !
Encore une de leurs manigances pour mieux m'enfoncer. Je n'ai jamais donné un tel ordre à Isarelli. Ces missives sont des faux, elles aussi ! Ils excellent dans cet art, assurément !


Mais, au débouché du Grand Canal.
HALTE ! RENDEZ-VOUS !

40


Résolument, Vasco engage sa gondole sous la passerelle du Rialto, traînant à sa poursuite une meute déchaînée...

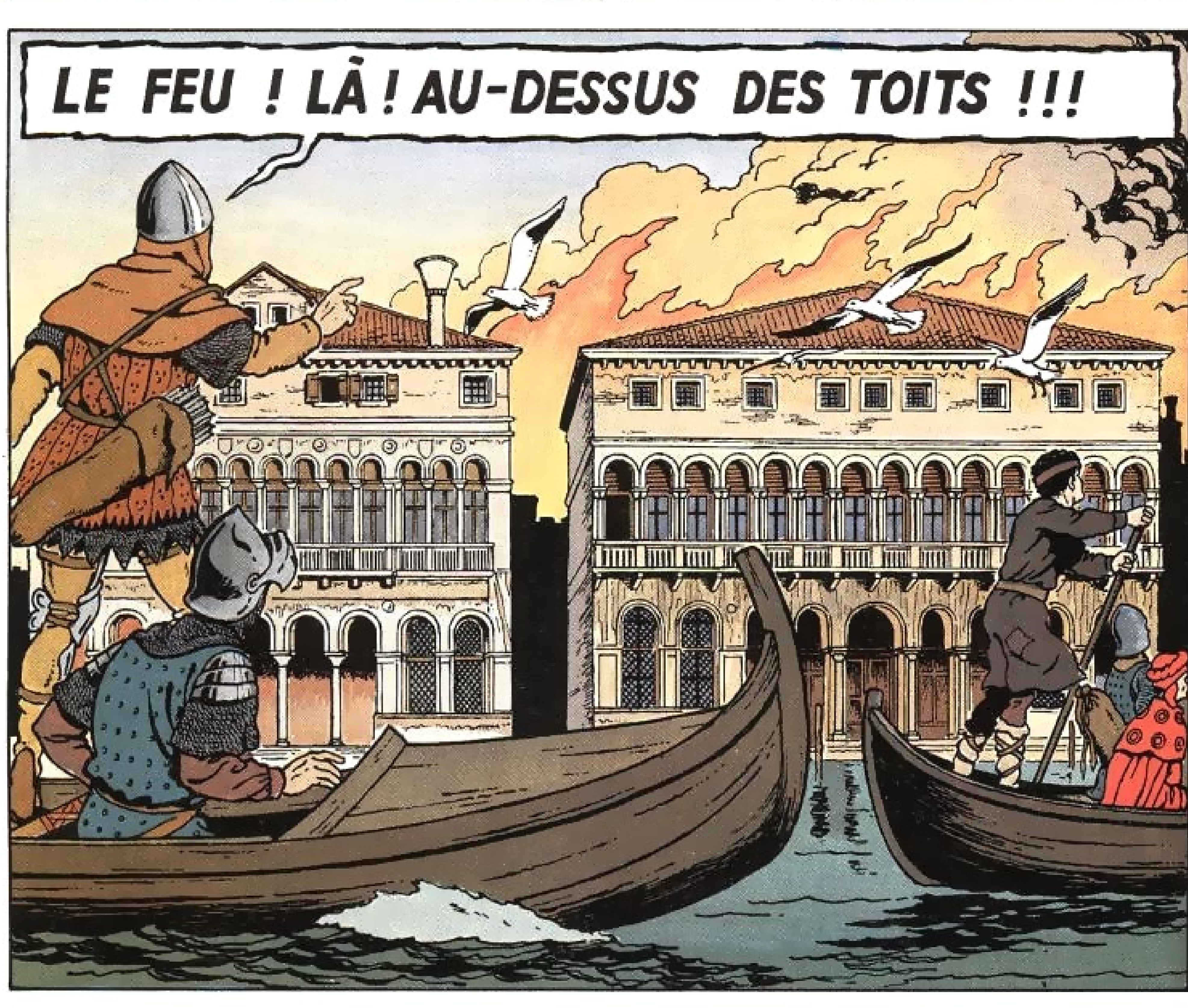

Leurs embarcations sont plus rapides !


Tant mieux ! Ainsi ils nous rattraperont plus vite !
Un mot de plus et je vous assomme !

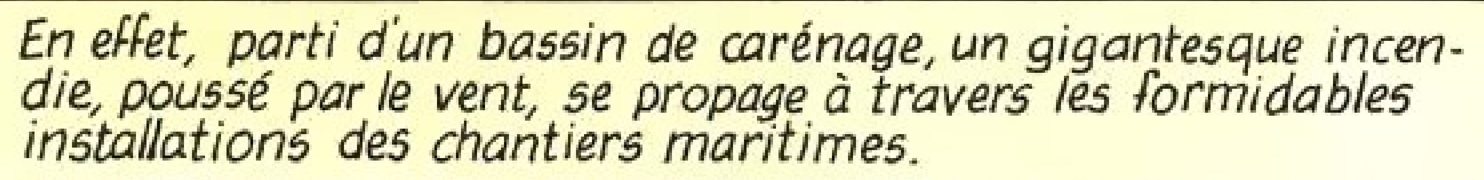

Ils sont à ma portée !

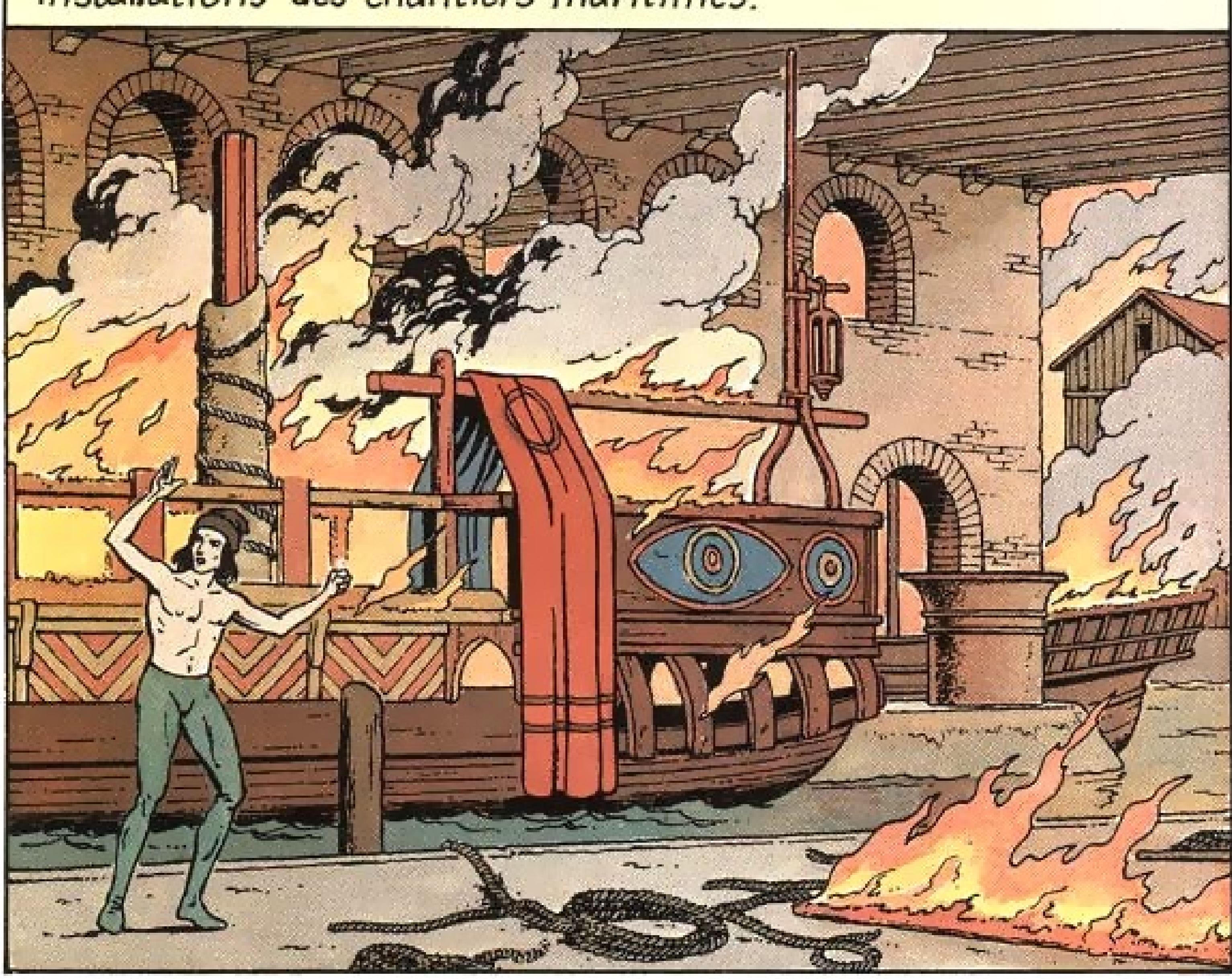

Surtout pas, malheureux ! Il nous les faut VIVANTS ! Tu veux nous mettre toute la populace à dos !




LE FEU ! LÀ ! AU-DESSUS DES TOITS !!!

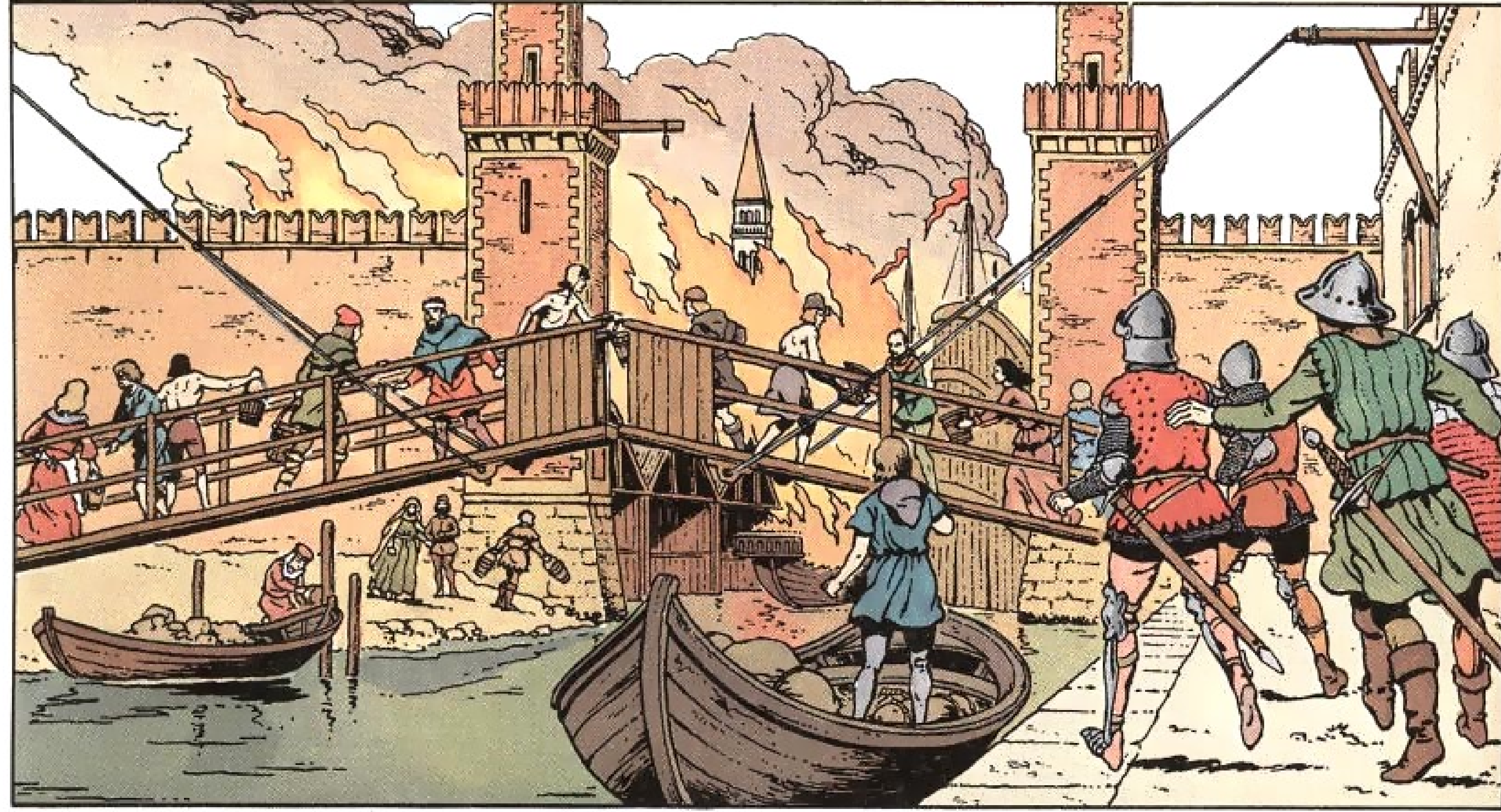

Bon sang ! Isarelli a mordu à l'hameçon ! Ces flammes jaillissent de l'arsenal ! Il a dû donner ordre à ses marins de l'incendier !
Voilà au moins de quoi occuper nos poursuivants.


En effet, parti d'un bassin de carénage, un gigantesque incendie, poussé par le vent, se propage à travers les formidables installations des chantiers maritimes.

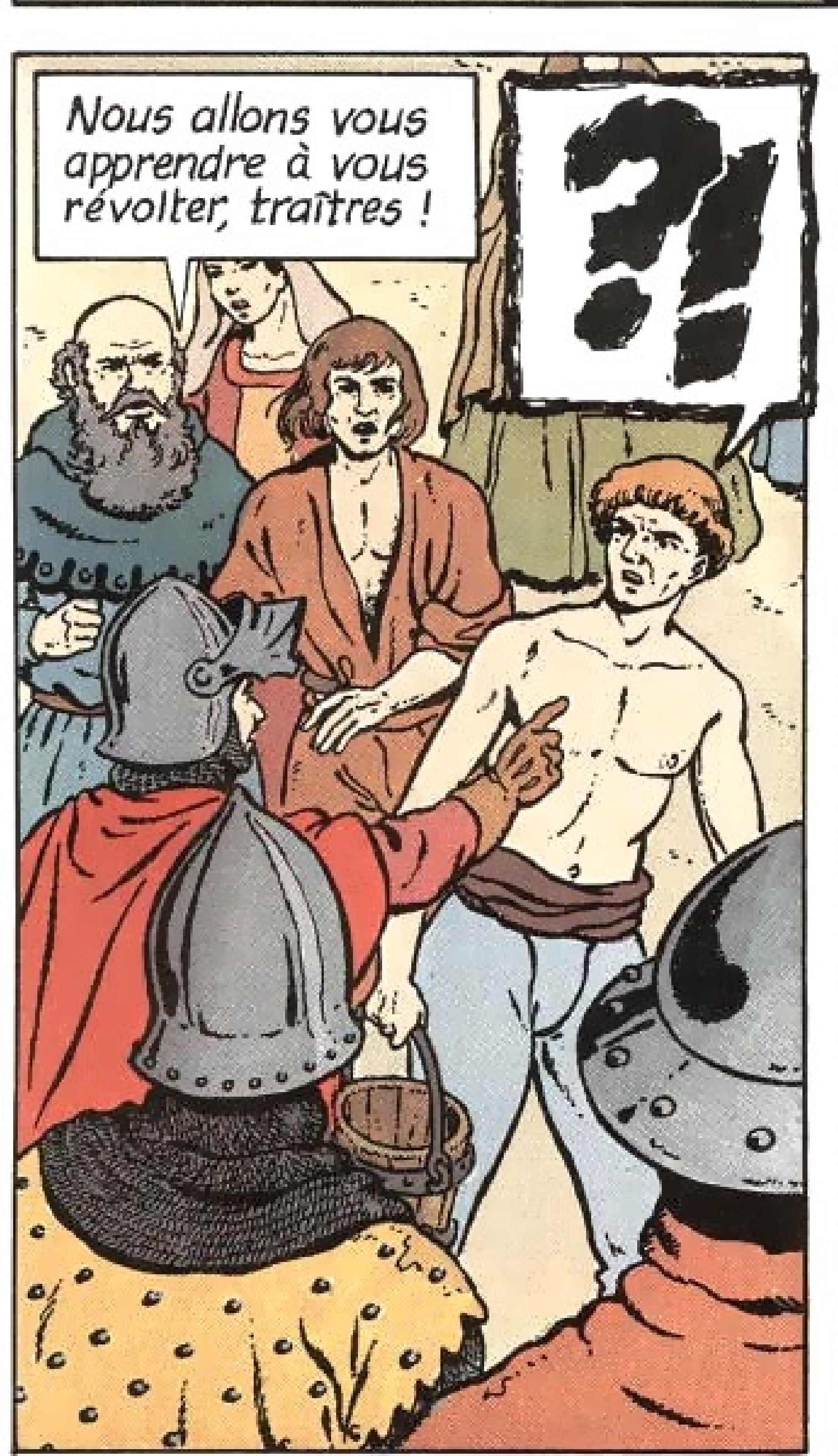



Prévenez les gardes en faction place San Marco, afin qu'ils interceptent la gondole du doge. Que toutes les milices convergent sur l'arsenal. Qu'on démolisse le quartier s'il le faut, afin d'empêcher la progression de ce brasier... Rameurs, conduisez-moi à terre.

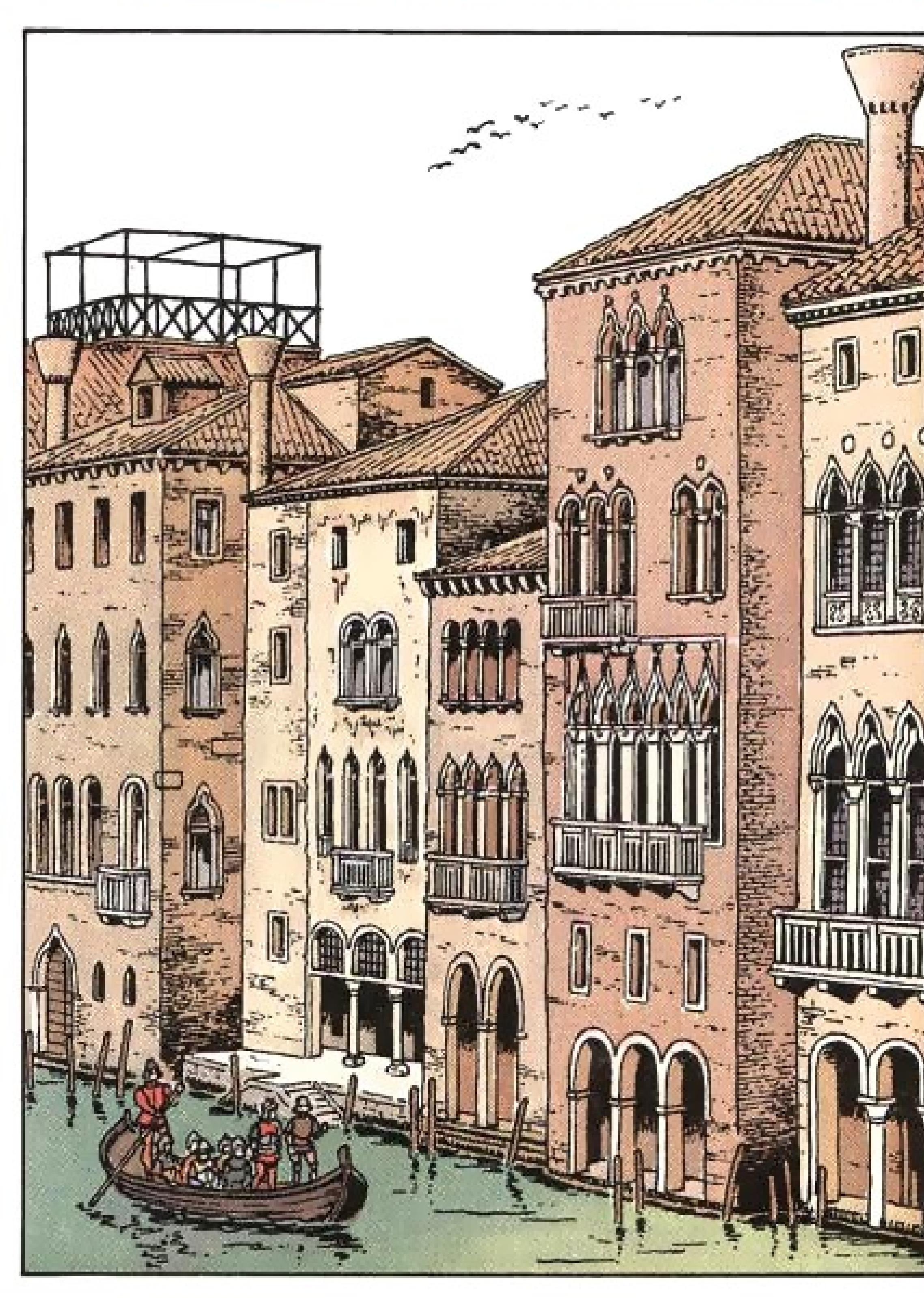

VITE ! VITE !
41

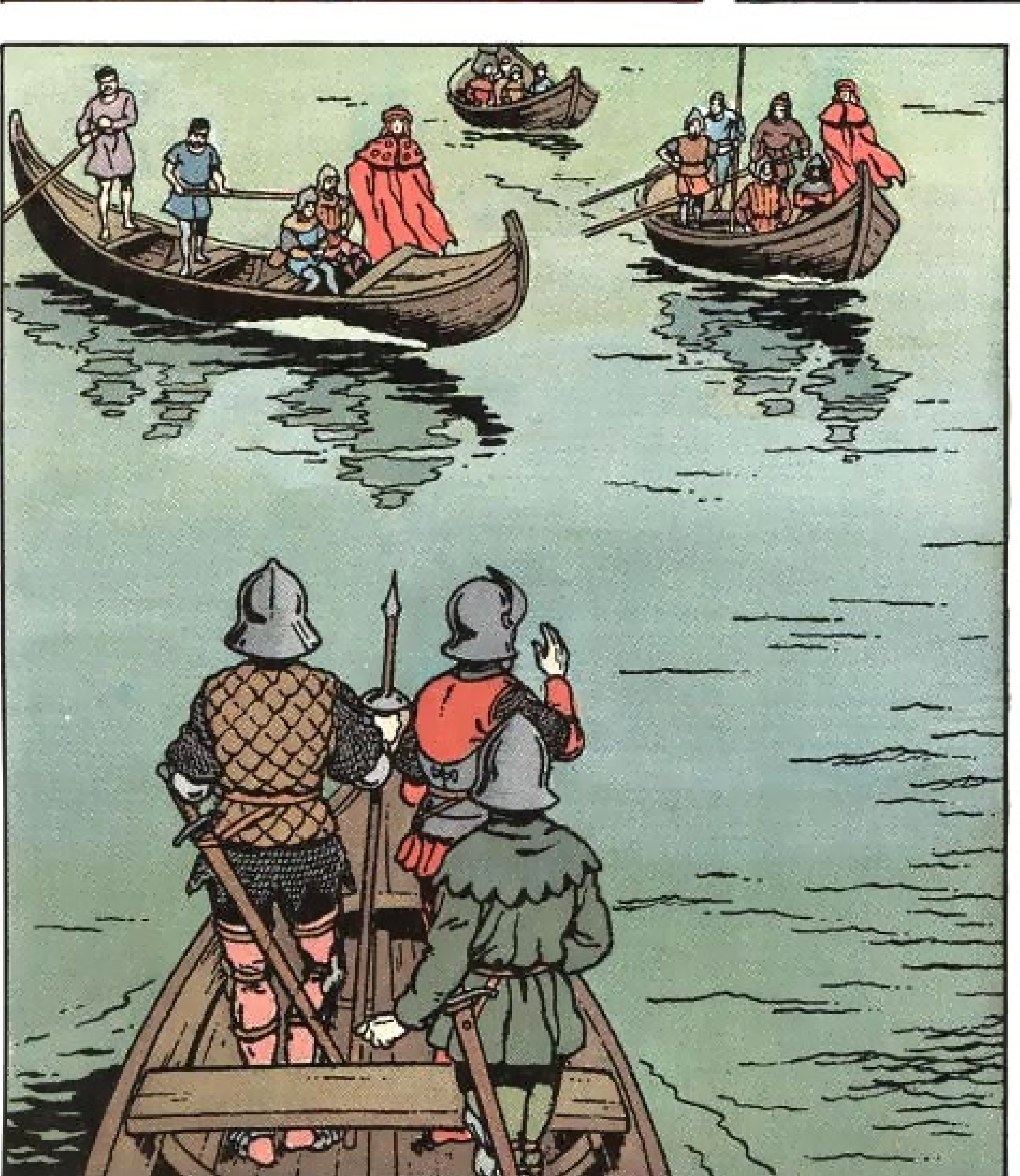

Pourtant, lorsque les soldats arrivent à pied d'oeuvre, aucune émeute ne sourd. Bien au contraire, les marins du quartier, visiblement surpris, font la chaîne pour tenter d'enrayer le sinistre.


Arrêtez-moi cette racaille !
Mais ?! Ils ne font rien de mal ! Et puis, qui va éteindre le feu ?!?
Dites à vos hommes de prendre le relais et obéïssez !


Nous allons vous apprendre à vous révolter, traîtres !
?!


Cependant, à San Marco, les gardes du palais embarquent pour intercepter Vasco et le doge.






Porca Miseria ! Ces vipères se sont esquivées par un canal latéral.
Eh bien, retournons place San Marco ! Quelle histoire !
42


Entre-temps.
Arrêtez, messer Vasco ! Cela suffit !









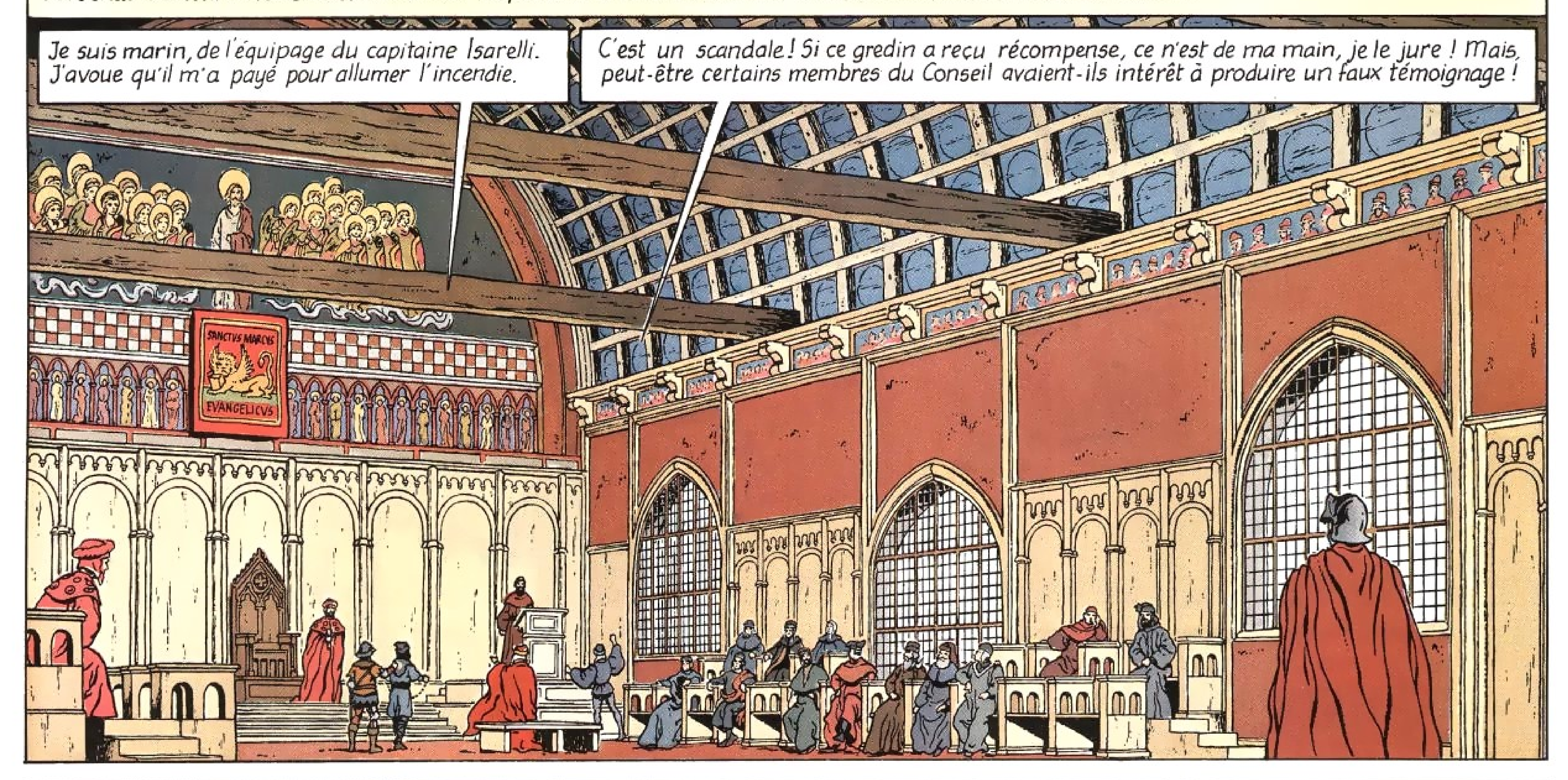






(1) Prisons de Venise

16 avril : le redoutable conseil des Dix ouvre le procès du doge. Si sa culpabilité ne fait aucun doute, en revanche, la responsabilité de l'incendie de l'arsenal demeure floue. Aucun élément ne permet de croire à un acte criminel ... Entre un nouveau témoin.

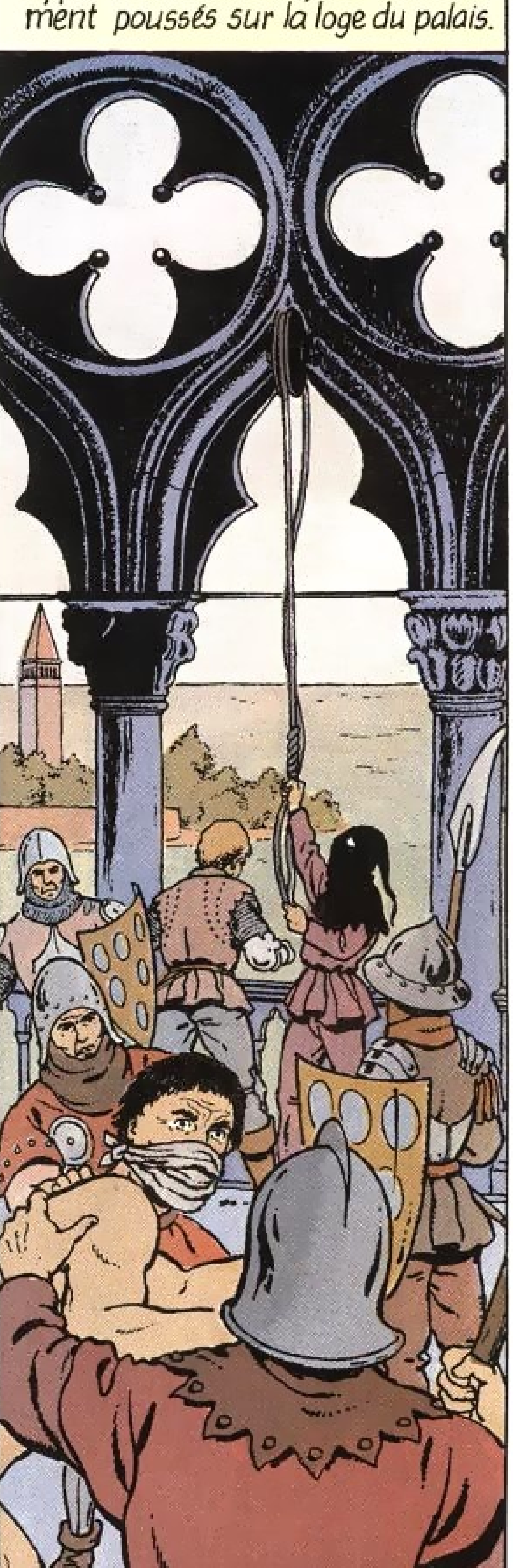


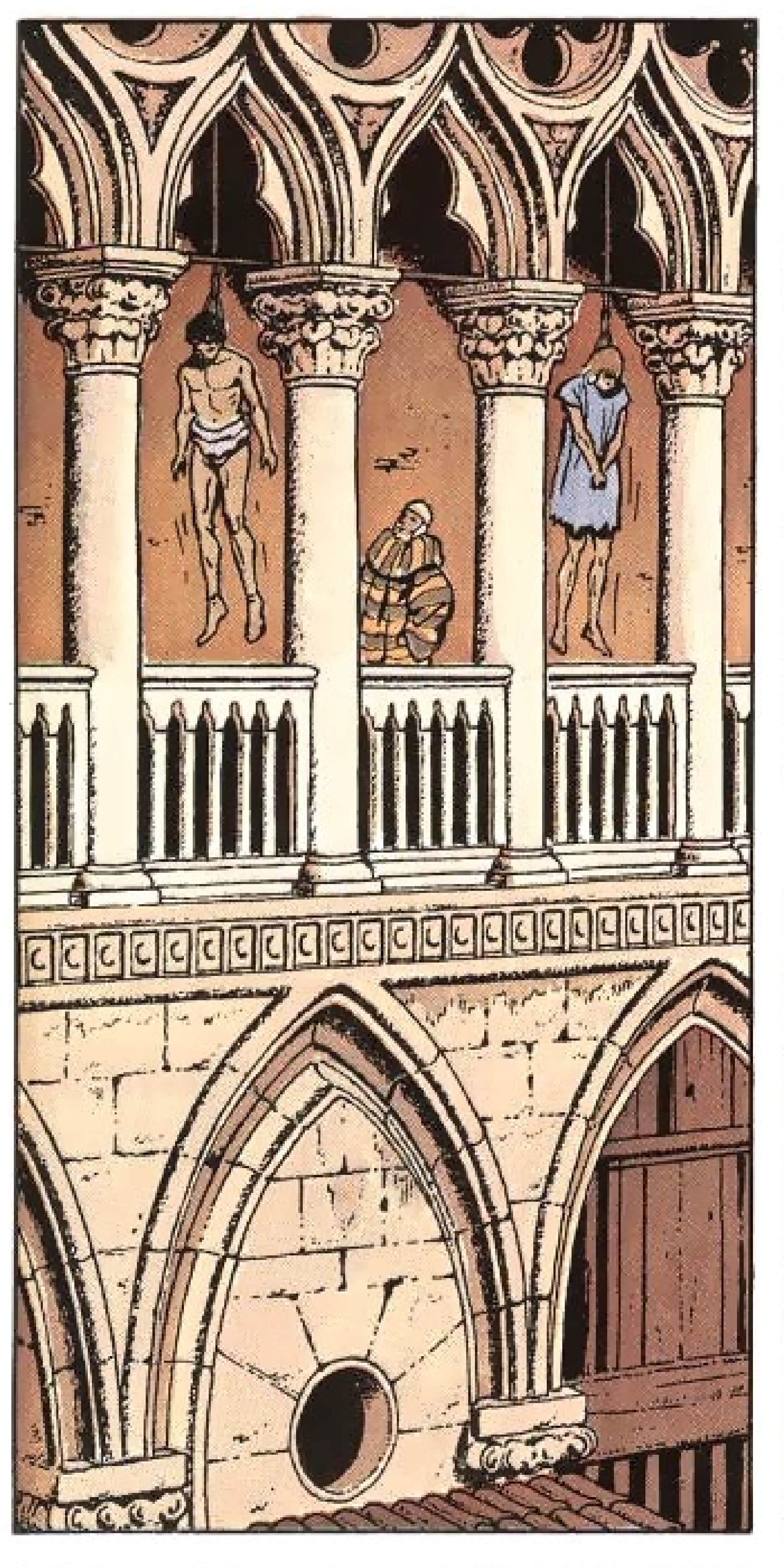








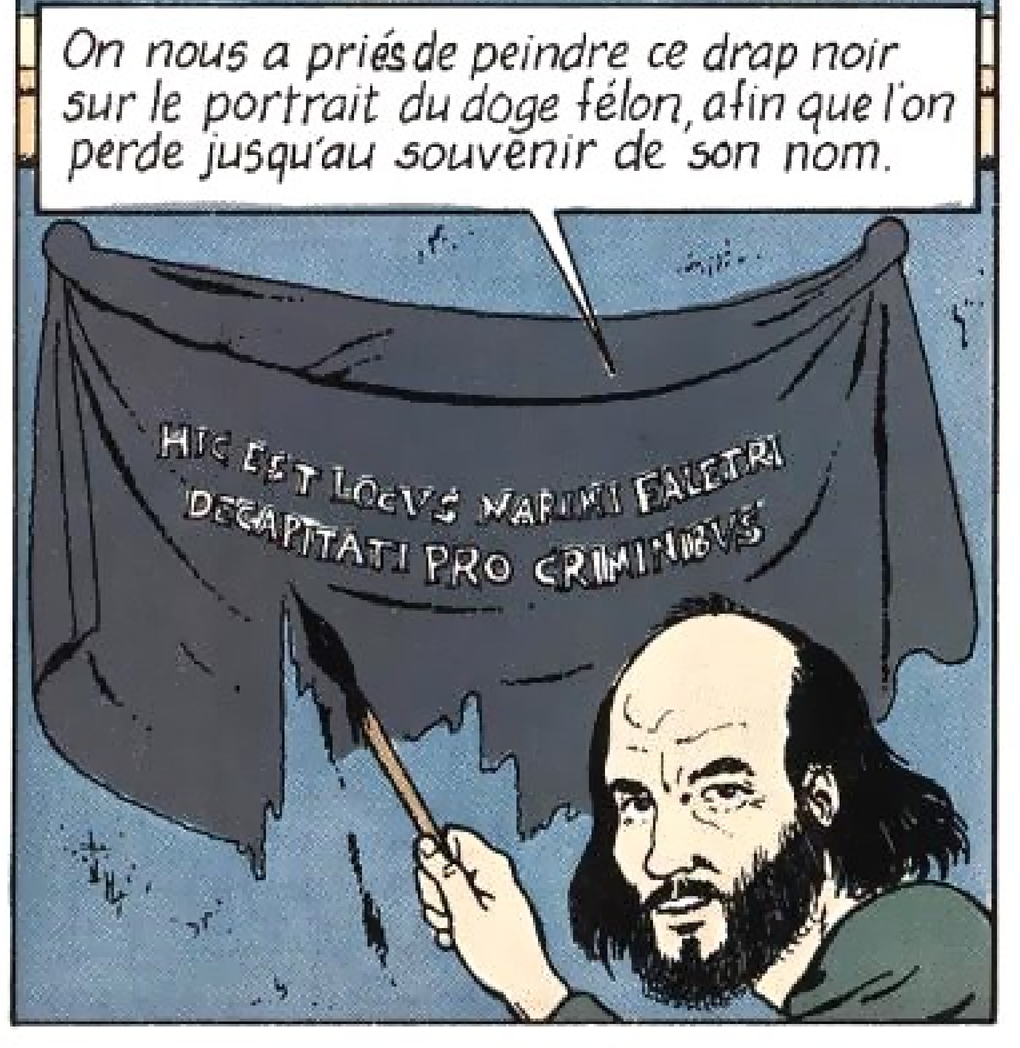





Le 17 avril au matin...
Bourreau, fais ton œuvre !
SANCTVS MARCVS
EVANGE...VS


REGARDEZ BIEN !... JUSTICE A ÉTÉ FAITE DU TRAÎTRE !


Et, dans la salle du Grand Conseil...
Ah ça ! Que faites-vous donc ?


On nous a priés de peindre ce drap noir sur le portrait du doge félon, afin que l'on perde jusqu'au souvenir de son nom.
HIC EST LOCUS MARINI FALETRI DECAPITATI PRO CRIMINIBUS


Entre-temps, continuent les procès de tous ceux qui, de près ou de loin, ont trempé dans cette hypothétique conspiration.


Le 18, à l'aube.
Ils vont me laisser pourrir dans cette geôle...

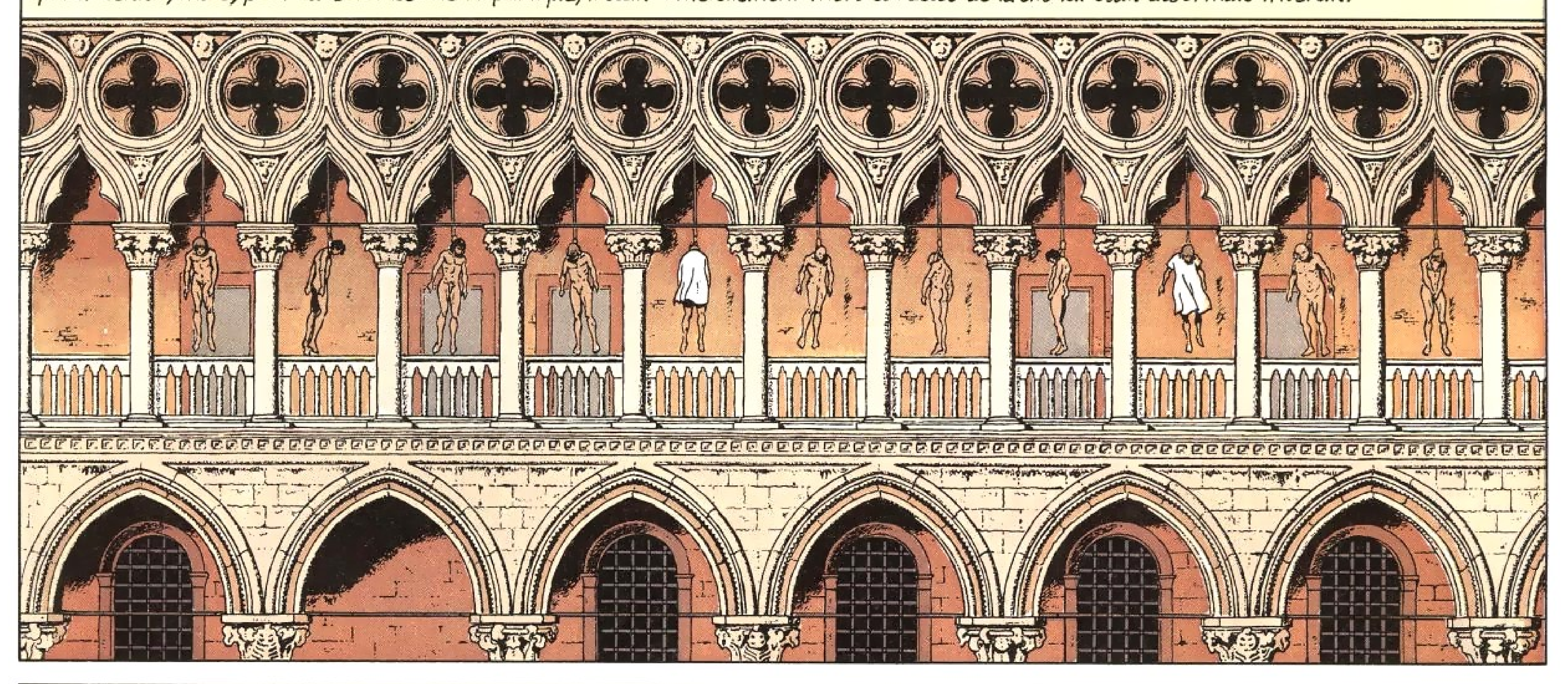

J'ai un laissez-passer du Conseil...
Ah ? Bon ! Entrez...
MORTO ALLE VACCHE


De la visite pour toi, bel angelot...
Laissez-moi seul avec lui.



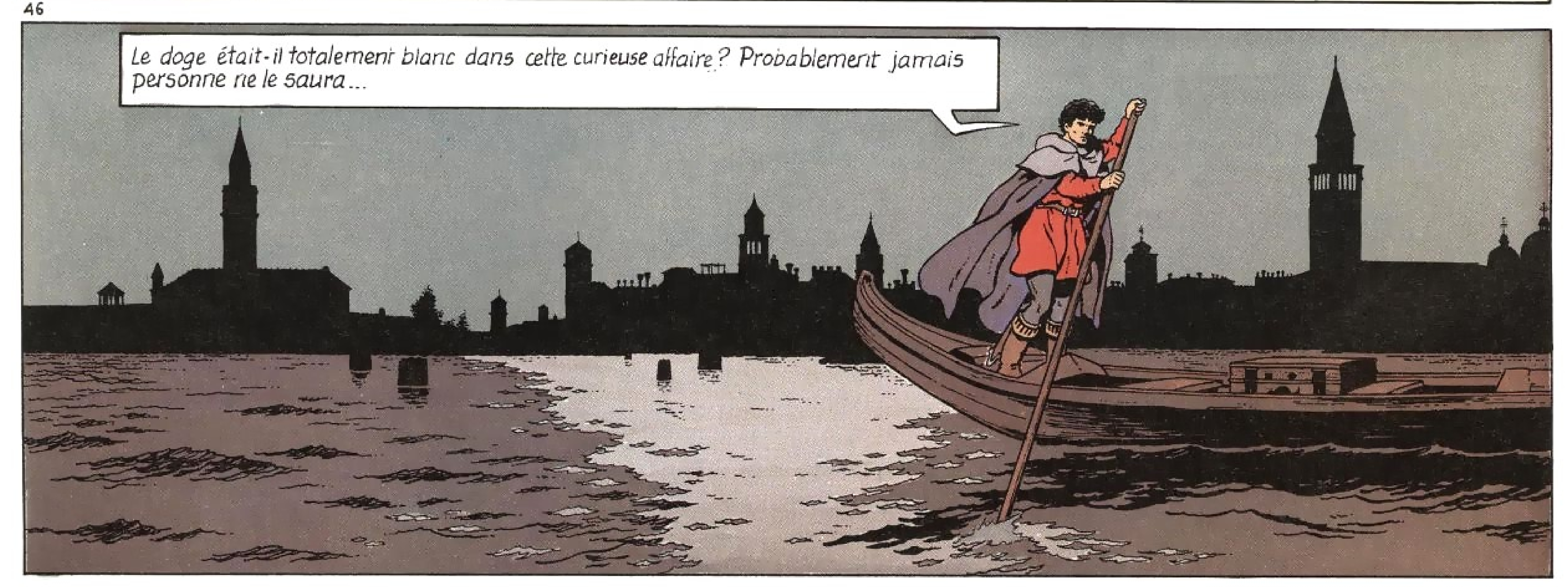


Le 18 avril, au soir, onze corps se balancèrent encore sous les clefs de voûte du palais : parmi eux, il y avait un mannequin ; certes, Vasco pouvait quitter Venise, mais, pour la Sérénissime République, il était officiellement mort et l'accès de la cité lui était désormais interdit.



Et tout rentra dans l'ordre. On signa enfin la paix, et ce qu'avait redouté Falier se produisit. Les Hongrois acceptèrent de ne plus attaquer Venise en échange de la totalité de ses possessions en Dalmatie. Les Gênois lui infligèrent d'infâmantes conditions. Seul, l'insatiable Scaliger, seigneur de Vérone, n'eut rien à se mettre sous l'incisive. Le roi de Hongrie avait eu la dent plus dure. Malgré l'humiliation, les gras se rengorgèrent : le commerce allait reprendre !

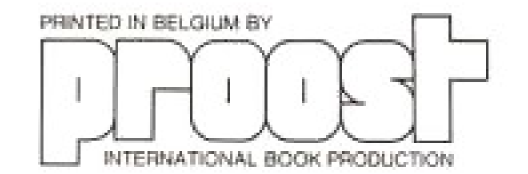
46



"A ceux qui, pour un moment, sont doges, je conseille de bien observer ce que je leur mets sous les yeux, et d'y considérer, comme dans un miroir, qu'ils sont des chefs et non des seigneurs, pas même des chefs, mais les premiers serviteurs de l'Etat."
Pétrarque. Lettre de mai 1355



mise en couleurs,
CHANTAL DEFACHELLE
Participation aux décors,
THIERRY LEBRETON

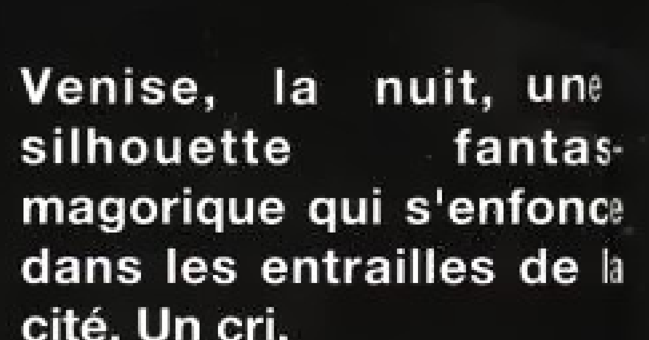



Gilles Chaillet - DEC.82

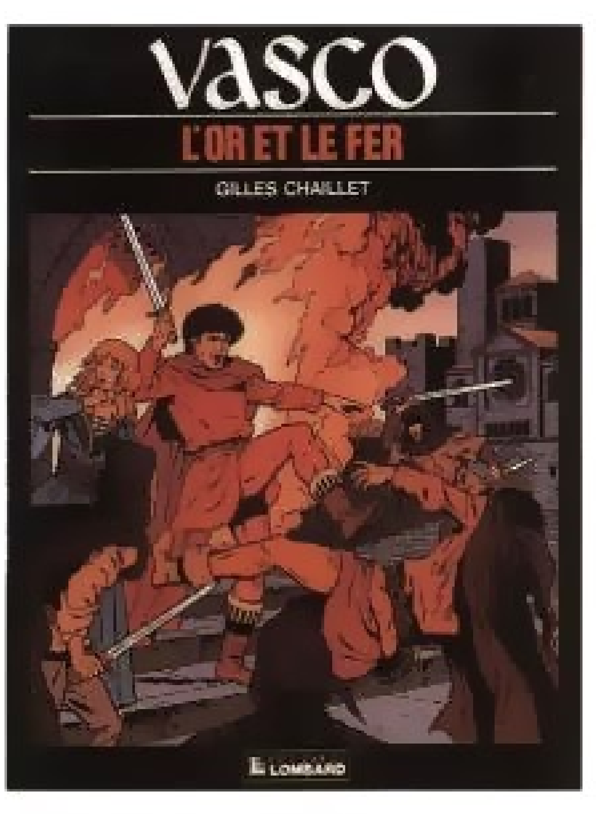
VASCO



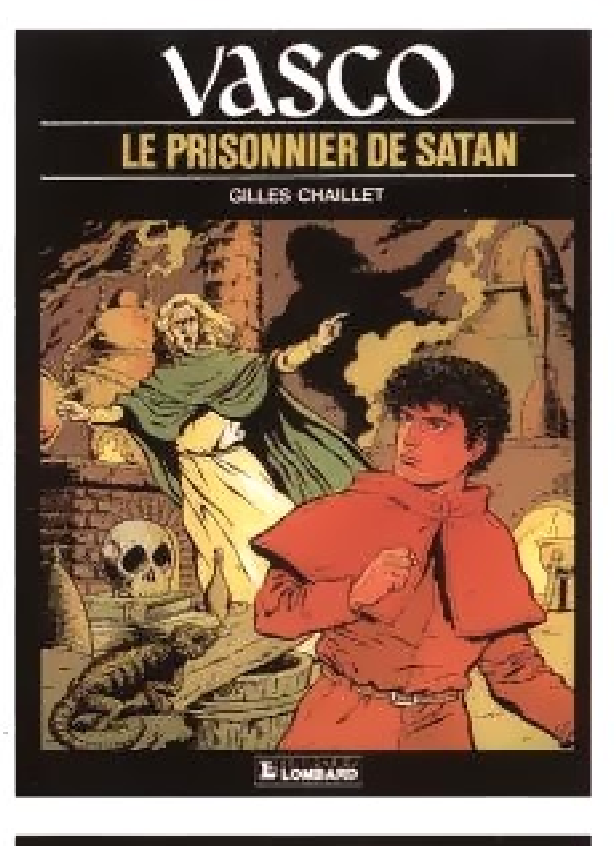
Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série *Lefranc,* de Jacques Martin, son maître à penser en matière de bande dessinée. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire et l'Italie, l'amène à créer, en 1980, le personnage de *Vasco* pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Age peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.

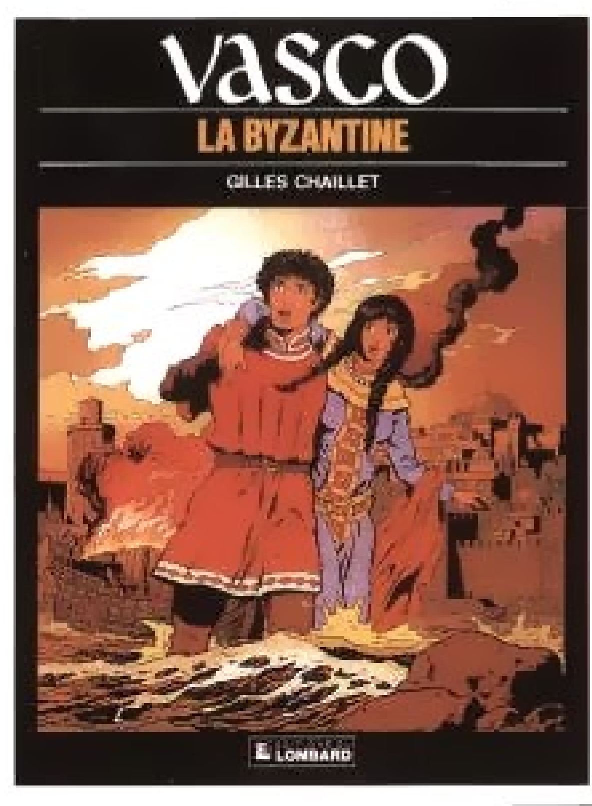


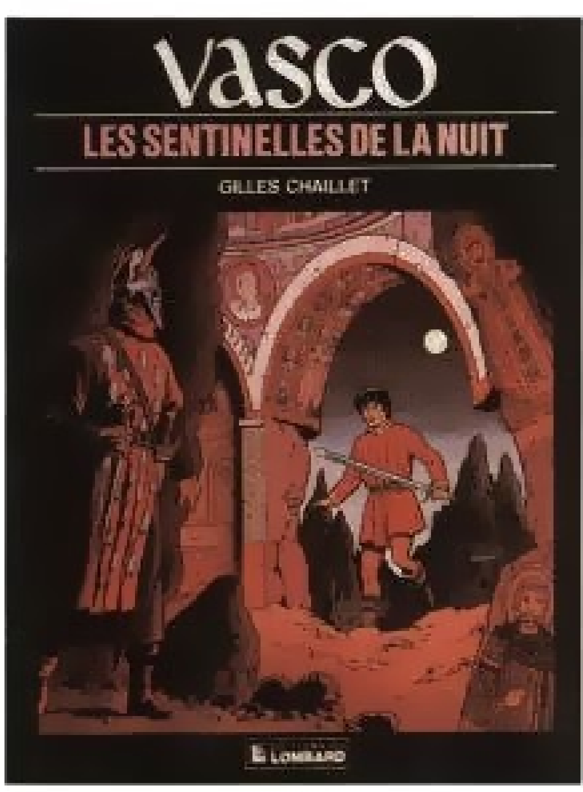
Venise, la nuit, une silhouette fantasmagorique qui s'enfonce dans les entrailles de la cité. Un cri.
L'aube est à peine levée lorsque le doge Marin Falier se rend au chevet de son capitaine que l'on vient d'assassiner. C'est le second qui disparait ainsi dans des circonstances aussi tragiques; et, près du cadavre, toujours cette mystérieuse signature griffonnée sur un billet: *Cavallieri della pace.*
Deux mois plus tard, un fourgon transportant des fonds, avec, à son bord, Vasco et le banquier Tolomei, est attaqué par ces inquiétants cavaliers. Ils en veulent à la vie de Vasco, mais aussi à l'or de la compagnie.
Commence alors une troublante affaire dont les conséquences feront vaciller la Sérénissime République et plongeront Venise dans les ténèbres.

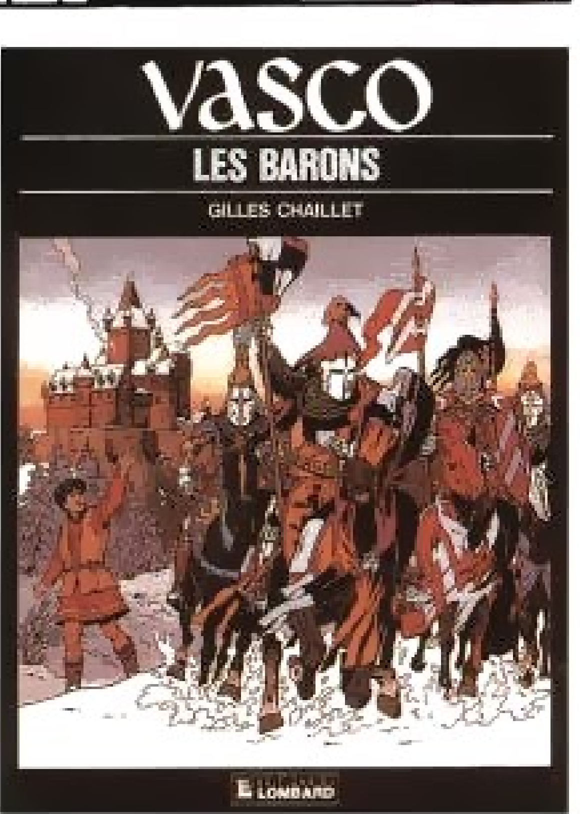


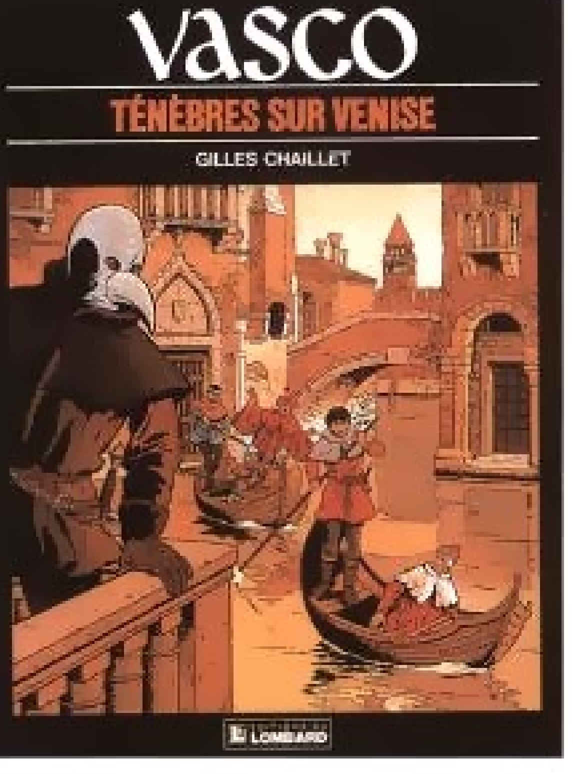














Meilleur album historique des lecteurs de Bédésup.

